BANDES HERNIAIRES
Ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
Pharmacien
457, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

JUSTICE ET QUIDE
L'ACTION POPULAIRE

Garceau, ch.. J.-C.
1er mars 1948

FILMS — FILMS
Développement et impressions, service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
OCT. GADOURY, prop.
419, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Voisin du Bureau de Poste

VOL. XXXVI — No 3 JOLIETTE, JEUDI 12 FEVRIER 1948 TROIS SOUS LE NUMERO



Fédération Joliettaine des Oeuvres de charité

CHARITE BIEN ORDONNEE...

Charité bien ordonnée commence par soi-même !
Proverbe qui plaît,
Mal compris pourtant,
Qui sert de prétexte à l'égoisme,
Quand il devrait servir d'aiguillon à la générosité !
Oui, faites-vous la charité à vous-mêmes,
Mais faites-vous là bien !
Donnez-vous ce dont vous avez le plus besoin.
Sauvez-vous avant de sauver les autres . . . !

* * *

Par exemple, à l'occasion de la prochaine campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité,
Pendant la semaine du 7 au 13 mars,
Sachez vous faire la charité,
Vous donner ce dont vous avez besoin :
Un coeur généreux !
Vous êtes pauvre ou riche !
Ou à peu près . . .
Pauvre, vous avez besoin de recevoir ;
Riche, vous avez besoin de donner ;
Ou à peu près, et vous avez encore besoin de faire votre possible . . .
Mais pauvre ou riche,
Vous devez être généreux :
Vous devez vous faire la charité du salut.
Prenez-en les moyens !
La Fédération des Oeuvres de Charité vous les fournit.

* * *

Ainsi comme la campagne de la charité,
Qui se terminera par votre victoire, à vous ;
Ou votre défaite, à vous :
Pendant la semaine du 7 au 13,
La semaine du riche,
Celle du pauvre,
Et la vôtre !
Pensez-y bien : charité bien ordonnée commence par soi-même !

Fernand JOLICOEUR.

Le diable s'en mêle et les ouvriers en souffrent

INTERDICTIONS SUR LES SALLES D'AMUSEMENTS

La population de Joliette avait applaudi l'année dernière à l'initiative prise par les syndicats catholiques d'organiser des soirées de détente pour le bénéfice de la classe ouvrière. Les veillées du samedi, comme on les appelait, laissaient prévoir les plus beaux succès et intéressaient de plus en plus de gens. On attendait les veillées du samedi et on y allait. Ca allait tellement bien que ça ne pouvait durer. Et voici que commencèrent les tribulations, le diable s'en est mêlé. Evidemment, ça ne coûtait pas assez cher aux ouvriers pour s'amuser et les exploiteurs des amusements ne pouvaient se satisfaire de cette situation qui leur enlevait de la clientèle et qui diminuait, de ce fait, leurs profits. Les propriétaires des théâtres locaux firent valoir sévèrement leur contrat d'exclusivité avec les compagnies, fournisseuses de films et les ouvriers constatèrent qu'ils étaient redevenus trop pauvres pour se procurer des films. Il restait les vues fixes, et vous comprendrez l'hésitation des syndicats à concurrencer ainsi les vues animées et sonores! Ah! il reste bien des compagnies du fond des Etats-Unis qui pouvaient nous offrir quelques films anglais de second ordre.

(à suivre à l'intérieur)

Ne manquons pas les Cosaques du Don

Une troupe de 32 chanteurs qui a réussi à donner plus de 6,000 concerts en 27 ans, ce n'est pas banal. Et si ce groupe n'a jamais recueilli autre chose que des salles combles pour les entendre, des ovations enthousiastes, des rappels innombrables et des critiques des plus élogieuses, voilà qui devient merveilleux.

Sous la conduite de Serge Jaroff, les Cosaques qui viendront à Joliette samedi soir sont de cette catégorie de chanteurs merveilleux. Ils sont venus au Canada en 1930 pour la première fois, précédés par une éclatante renommée que leur avaient value 1,200 concerts donnés à travers l'Europe. Cette année, ils en sont à leur 18ème tournée en Amérique et comptent 6,054 concerts à leur crédit en 27 ans. En six mois, ils ont chanté 150 fois en 119 villes différentes.

(à suivre à la dernière page)

Au Séminaire
SALLE ACADEMIQUE
LES GUEUX AU PARADIS
Grande pièce de Martin et Obey présentée par les
PHILOSOPHES Jr
Décors incomparables du R. P. W. Corbeil
Ballet réglé par le professeur Yvan Coutu
Samedi le 6 mars
EN MATINEE ET
Lundi le 8
EN SOIREE
BILLETS : Samedi : 15c.
Lundi : 50 et 35c.
En vente au Séminaire.

M. le Curé E. Filiatreault en deuil de sa mère

Dimanche dernier, le 8 février, vers 9 hres du matin, s'éteignait pieusement au presbytère de Notre-Dame de Lourdes, entouré de son époux et de ses enfants, Mme Adélard Filiatreault (Rose-Anna Latour dit Forget), mère de M. le curé J.-Elphège Filiatreault, grande chrétienne, épouse et mère modèle. Agée de 78 ans et 6 mois, elle laisse son époux, M. Adélard Filiatreault, de Notre-Dame de Lourdes; ses garçons: l'abbé Elphège, curé et Albert, de Ste-Thérèse de Blainville, député du district 11 des Chevaliers de Colomb; sa fille Angéline (Mme Henri Desjardins) de Ste-Thérèse; deux de ses filles l'ont précédée dans la tombe: Fernande, il y a près de 10 ans et Sr Elphège-Marie, des Sts Noms de J. et M., il y aura un an demain.

(à suivre à la dernière page)

CULTURE PHYSIQUE

Les mercredi et vendredi soirs, de 7 h. 30 à 8 h. 30, M. Roméo Gauthier donne des cours de culture physique aux membres du Régiment de Joliette et aux jeunes gens que cela intéresse. Ceux qui aimeraient à suivre ces cours peuvent s'adresser au professeur à la salle du Marché, les jours et heures indiqués plus haut.

REGLEMENT DU CAREME

Voici le règlement du carême dans le diocèse de Joliette, texte du Synode de Joliette, décret 220.

§ 1. — Le jeûne est obligatoire tous les jours du carême excepté le dimanche, depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Samedi Saint à midi.

§ 2. — On observe l'abstinence tous les mercredis et vendredis ainsi que le Samedi des Quatre-Temps.

3. — La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus; la loi du jeûne, tous ceux qui ont vingt et un ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur soixantième année. Les fidèles qui ne peuvent jeûner tous les jours du carême sont tenus de le faire les jours où ils le peuvent.

4. — Les jours de jeûne où l'abstinence n'est pas imposée, il est permis à tous les fidèles de faire gras au repas principal qui peut se prendre le midi ou le soir. A ce repas, il est permis de manger de la viande et du poisson.

5. — Les jours du carême où l'abstinence n'est pas imposée, les fidèles non soumis à la loi du jeûne et ceux qui sont légitimement empêchés ou dispensés de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

6. — Les fidèles qui jeûnent ne doivent faire qu'un seul repas complet le même jour; aux deux autres repas, ils prennent notablement moins de nourriture qu'ils n'en prennent ordinairement aux mêmes repas. On interprète la qualité et la quantité de nourriture à prendre, selon les coutumes locales et les circonstances particulières de chacun, tenant compte du tempérament, de l'âge, des occupations, et de la durée du jeûne prescrit. Le jeûne ne doit pas mettre les fidèles dans l'impossibilité d'accomplir convenablement leur devoir d'état.

JEUNE ET ABSTINENCE

(Extrait du 5e Concile de Malines, cité en appendice au Synode de Joliette).

"Ayant devant les yeux l'objet premier de la loi du jeûne, à savoir un seul repas complet par jour, on aura soin de ne pas faire de la réfection permise le matin un véritable déjeûner, ni de la collation du soir un véritable souper. En expliquant aux fidèles ces prescriptions, on se gardera de toute interprétation qui ne respecterait pas l'essence de la loi; mais on évitera aussi celles qui en rendraient l'observation pratiquement impossible à beaucoup. Mieux vaut adapter l'accomplissement de la loi aux exigences de l'humaine nature que de devoir en exempter la plupart des fidèles.

En ce qui concerne en particulier la quantité des aliments à prendre, à condition de ne pas déroger à la règle essentielle "d'un repas complet" par jour, on aura égard au tempérament d'un chacun, à son âge, à ses occupations, ainsi qu'à la durée du jeûne prescrit. D'une façon générale, chacun pourra prendre, en fait de nourriture, autant qu'il lui est nécessaire pour éviter un malaise qui lui rendrait impossible l'accomplissement convenable de son devoir d'état, et de ce que le jeûne du carême est, de par sa longueur et sa continuité, plus difficile à supporter que celui des vigiles et des quatre-temps, on concluera que pendant le carême les rations du matin et du soir peuvent être mesurées un peu plus largement".

Le sou de l'étudiant

La Jeunesse Etudiante Catholique du monde entier devrait être représentée au prochain Congrès étudiant international qui se tiendra à Chicago. C'est dans ce but que tous les étudiants catholiques du monde qui en sont capables ont été invités à verser le sou de l'étudiant. Les sommes recueillies serviront à défrayer les dépenses de voyage de jeunes étudiants de pays lointains qui seraient incapables sans cette aide de participer au congrès.

La campagne du sou de l'étudiant a été mise sur pied dans notre province et elle promet de beaux résultats. Dans notre diocèse, elle prendra fin ces jours-ci. Que tous les instituteurs et institutrices qui en ont pris la direction n'oublient pas de remettre pour le 15 février, à MM. les Curés, les sommes qui auront été recueillies.

"Comment les Acadiens sont venus dans la région de Joliette . . ."

AU CHATEAU WINDSOR, LUNDI LE 16 FEVRIER COURANT

Tel est le titre de la causerie que présentera M. l'abbé François Lanoue, professeur au Séminaire de Joliette, et membre de la Société Historique de Joliette.

Le souper aura lieu, comme d'habitude à 6 h. 30 p.m. précises et sera sous la présidence de M. Maurice Desrochers. Les billets sont toujours en vente chez les membres du bureau de direction et on dit que cette causerie promet d'être des plus intéressantes et instructives car le conférencier a puisé ses renseignements dans de vieux documents de notre Société Historique locale. Qui sait si la plupart des membres qui assisteront au souper-causerie n'apprendront pas de quelle partie exactement de l'Acadie vient leur famille.

L'assemblée mensuelle suivra la causerie. A cause de la période des fêtes, il n'y a pas eu de souper-causerie en décembre et janvier. L'ordre du jour est chargé et plusieurs questions intéressantes sont suggérées pour discussion amicale lundi soir prochain au Château Windsor. On décidera en même temps de la date de la visite à l'Edifice Central des Postes de Montréal et plusieurs autres visites importantes seront annoncées aux membres.

Invitation pressante aux membres actifs et honoraires de la Société St-Vincent de Paul

Je désire faire un pressant appel, une invitation particulière à tous ceux qui sont déjà membres honoraires de la Société par le fait qu'ils ont souscrit à la Fédération des Oeuvres de Charité Joliettaines, et à tous les amis de notre oeuvre, d'assister à l'assemblée générale qui sera tenue dimanche prochain, le 15 février courant, dans la chapelle des Congrégations de la Cathédrale, à 4 h. 30.

Son Excellence Mgr l'Auxiliaire, nos aumôniers et curés des différentes paroisses de notre ville qui président toujours avec nous ces réunions, seront heureux de constater l'intérêt que suscite l'oeuvre de la Saint-Vincent de Paul.

En outre que cette présence permet à tous les membres de gagner une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, elle manifesterait à la Société et au groupe de ceux qui s'occupent activement de distribuer les secours, l'encouragement et la sympathie qu'ils méritent.

Le Président du
CONSEIL PARTICULIER.

De la morale dans nos cinémas s.v.p.

Je crois opportun d'attirer l'attention de notre "catholique" population de Joliette, sur l'immoralité de certains films présentés dernièrement plus précisément la semaine dernière sur nos écrans.

Des images d'une immodestie révoltante, se déroulent devant nos yeux, des images qui font rougir ceux de nos jeunes pour qui la pudeur n'est pas un vain mot ! Et puis, avec ces "nudités" on fait salle comble ! Si l'on ne fait que regarder le côté "lucratif" de la chose, où allons-nous? Celui qui volontairement expose les autres au péché est gravement coupable, il y a longtemps que certains propriétaires de théâtres ont oublié ce principe élémentaire de morale.

On dira sans doute, que, si l'on est trop jeune pour aborder certains sujets, qu'on se laisse "murir" par la vie. — Sans doute, à un certain âge, l'intelligence fait mieux la part des choses ! Mais il n'en demeure pas moins que ce qui est mauvais est mauvais, ce qui est blanc pour eux ne peut être noir pour l'autre. — Et puis à ce sujet de la jeunesse, pourquoi accepte-t-on au théâtre des enfants en bas de 16 ans? La loi provinciale le défend . . .

Et l'amour, le mariage, qu'en fait-on? On les bafoue, on foule aux pieds les sentiments les plus sacrés. On s'inquiètera ensuite du sort de notre jeunesse? Mais on la fait patauger dans la boue, sans s'inquiéter, et la bonne population scandalisée dans son coeur n'ose protester ni réagir, et cela, dans notre petite ville où tant de mouvements d'Action catholique luttent contre le flot toujours grandissant des mauvais films et du mauvais théâtre. On objectera que ces obscénités nous laissent "indifférents". S'il en est ainsi, ne nous en flattons pas, c'est que déjà le mal est fait, c'est que déjà une grande partie de notre jeunesse n'a plus aucune notion de la moralité.

Nous avons eu des films magnifiques ! Je n'en citerai que quelques-uns : "Les deux orphelines" — "The Bells of St Mary's" — "La neige sur les pas". Tous j'en suis sûre, avez aimé ces films, et pourtant, ils ne renfermaient aucune immoralité du genre. Ils n'en ont été que plus beaux, d'ailleurs ! Si les producteurs de films pouvaient se mettre dans la tête de nous faire de beaux films, sans les gâcher par des gravures absolument immorales ; que de changements il y aurait. Le cinéma n'en serait que plus aimé ! Malheureusement, on nous dit que la lie en fait films, c'est à Joliette qu'on peut la voir. En voilà une manière d'apprécier notre ville ! Et qui concourt à nous obtenir une telle réputation? Quelques effrontés qui prennent une chance et qui en reçoivent de bons revenus . . . .

On critique la jeunesse trop 20e siècle, mais on ne reproche pas au 20e siècle de ne pas respecter la jeunesse !

S. O. S.

RETRAITES PAROISSIALES

Avec le carême, s'annoncent les retraites dans un grand nombre de nos paroisses. Faire une excellente retraite est toujours considéré comme une excellente manière de se préparer à bien passer le carême. Et Dieu sait si, pour expier nos propres fautes, et attirer sa miséricorde et ses faveurs, nous avons besoin de faire un bon carême. Aller manquer une aussi favorable occasion que la retraite, serait s'exposer volontairement à faire un carême médiocre.

A Joliette, sauf à Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, où pour des raisons spéciales elles sont remises à l'automne, les retraites paroissiales sont sur le point de commencer à la Cathédrale, St-Pierre et St-Jean-Baptiste. Au Christ-Roi, elles sont commencées depuis le 1er février et doivent se terminer dimanche prochain. Les RR. PP. Gobeil et Benoît, o.m.i., en sont les prédicateurs.

A St-Pierre et à St-Jean-Baptiste où elles durent deux semaines comme au Christ-Roi, elles ouvrent dimanche prochain. La première semaine est réservée aux dames et demoiselles, la seconde semaine, aux hommes et jeunes gens. Les RR. PP. Conrad Brunet et Roland Chabot, Missionnaires du S.-C., prêcheront à St-Pierre, le R. P. René Piette, c.s.v., prêchera à St-Jean-Baptiste.

A la paroisse Cathédrale, les retraites seront prêchées par deux Pères Dominicains, ouvriront dimanche prochain le 15 et dureront quatre semaines: la première semaine pour dames; la deuxième, pour demoiselles; la troisième, pour hommes; la quatrième pour jeunes gens.

Comme nous sommes solidaires entre catholiques, nous nous faisons un devoir d'inviter à la suite de MM. les Curés, toute la population de Joliette à faire une retraite sérieuse. A cette condition, les grâces de Dieu ne manqueront pas et à la fin des retraites, il y aura plus de bonheur dans les âmes et Dieu sera mieux connu, mieux aimé et partant mieux servi.

Décès de M. Alfred Laurin

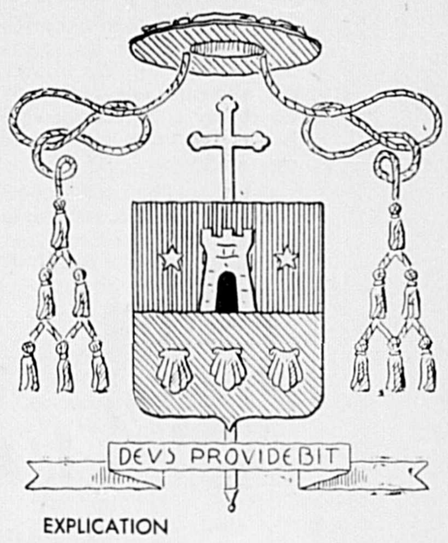
Hier, 11 février, avaient lieu à la cathédrale de Joliette, en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis les funérailles de M. Alfred Laurin, de la paroisse Ste-Marguerite - Marie de Montréal, époux de Aurore Tellier, décédé le 8 courant, à l'âge de 43 ans, 2 mois, 12 jours. Le défunt était bien connu à Joliette où il passa une grande partie de sa vie et où il laisse de nombreux parents dont son père: M. Nazaire Laurin, de la Biscuiterie Laurin & Fils, dont le défunt était gérant des ventes pour Montréal. Lui survivent également son épouse, six enfants: Rita, Huguette, Carol, Jean-Guy, Monique, Alfred, tous de Montréal; ses frères et soeurs: MM.

(à suivre à la dernière page)

Armoiries de Son Exc. Révérendissime Mgr Edouard Jetté

DESCRIPTION HERALDIQUE

Coupé au I de gueules à la tour d'argent crénelée et maçonnée de sable qui est de **Latour,** accompagné de deux étoiles d'argent qui est de **Jetté** ; au 2, de sinople à trois coquilles d'argent, posées en fasces, qui est de **Saint-Jacques.**



EXPLICATION

Le blason est aux couleurs des trois vertus théologales : Foi, Espérance, Charité.

Les motifs qui ornent l'écu sont un rappel de la devise et des origines du nouvel évêque :

1. — La tour symbolise la sécurité qu'inspire la foi en la Providence, **Turris fortissima, nomen Domini** (Prov. 18, 10) ; elle rappelle en même temps notre Mère du ciel et la mère du nouvel évêque (Latour).
2. — Les deux étoiles d'argent sont empruntées aux armes de la famille Jetté. Elles évoquent aussi les deux principaux champs d'action de l'élu, le Séminaire et la Cathédrale de Joliette.
3. — Les trois grandes coquilles sont de Saint-Jacques de Compostelle et représentent sa paroisse natale qui est Saint-Jacques de Montcalm.

Devise : DIEU Y VERRA

Les armoiries ont été préparées par S. E. Mgr E. Jetté lui-même avec le concours du R. P. Wilfrid Corbeil, c.s.v., du Séminaire de Joliette.

Cérémonie de vêture, profession et voeux perpétuels, chez les Soeurs des Saints Coeurs

Dimanche dernier, le 8 février, en la chapelle de la Maison provinciale des Srs des Sts Coeurs de Jésus et Marie à Joliette, M. le chan. E. Lachapelle, a.c., a présidé la cérémonie de vêture de quatre jeunes religieuses tandis qu'une autre faisait profession et trois autres prononçaient leurs voeux perpétuels.

Ont revêtu le saint habit: Sr Gisèle Adam, de Montréal, fille du Dr et de Mme Alfred Adam, en religion: Sr Marie - Gisèle; Sr Yvonne Roy (Sr Emélie des Sts Coeurs); Sr Emérilda Roy (Sr Emile des Anges); Sr Berthe Godin (Sr Catherine de Jésus), ces trois dernières de Ste-Thérèse, Nouveau-Brunswick; Sr Thérèse Marguerite, de la paroisse Christ-Roi de Joliette a fait profession et Srs Cécile de Rome, Imelda des Sts Coeurs et Alfred de Jésus ont prononcé leurs voeux perpétuels.

Le R. Père Lelannic, eudiste, prédicateur de la retraite, a donné le sermon de circonstance.

Plusieurs parents et amis des élues du Seigneur assistaient dans la nef.

"LES GUEUX AU PARADIS"

C'est le titre de la grande pièce que joueront bientôt les Philosophes Jr, au Séminaire. C'est l'histoire de deux gueux, comme tout le monde, qui, après avoir mené une existence de bons viveurs, vont faire un pèlerinage en enfer, puis au paradis . . . et en reviennent. Pourquoi et comment les verrons-nous descendre dans les régions infernales? Par quel stratagème réussiront-ils à pénétrer chez le vigilant saint Pierre? En présence des démons, seront-ils vaillants ou lâches? Car les démons seront terribles : ils évolueront parmi le feu avec haine et douleur, au son d'une musique endiablée ; leurs évolutions seront soigneusement réglées par le professeur Yvan Coutu, qui travaille depuis un mois déjà, au montage de ce ballet fantastique. Avec les saints : le vieux saint Pierre, la sainte Vierge et d'autres, com-

(à suivre à la dernière page)

LES MEFAITS DE LA GELEE

A JOLIETTE. — La vague de froid qui persiste depuis plusieurs semaines cause certains ennuis. Le sol n'étant pas protégé par une couche suffisante de neige, la terre gèle plus profondément et les conduites d'eau sont atteintes et même dépassées par le gel. Dans le quartier St-Pierre, à la fin de la semaine dernière, plusieurs citoyens de la rue Manseau et des alentours ont été privés d'eau. La ville maintient une équipe d'hommes à répondre aux appels qui arrivent de tous les coins de la ville. Du 2 au 9 février il y eut 87 appels pour conduites gelées. Et cela continue encore. On n'a pas enregistré, cependant de dommages sérieux.

* * *

A ST-BARTHELEMY. — La situation est autrement grave à St-Barthélemy. L'aqueduc ne peut plus fournir l'eau en quantité suffisante à tous

(à suivre à la dernière page)

LE SOUPER CANADIEN

AURA LIEU LE 7 MARS

C'est le dimanche de la Mi-Carême, le 7 mars prochain, qu'aura lieu à l'Ecole Baby, le souper canadien organisé par les Dames Retraitantes de Joliette, au profit de l'oeuvre des Retraites Fermées de la Maison de l'Immaculée Conception. Le souper, comme par les années passées, sera suivi d'une soirée récréative.

Nous en reparlerons.

Roger Fréchette décédé

La nuit dernière décédait soudainement à la demeure de ses parents, 293 rue Richard, Roger Fréchette, jeune presseur bien connu, fils de M. et Mme Arsène Fréchette, âgé d'un peu plus de vingt ans. Nous apprenons la nouvelle au moment de mettre sous presse, aussi manquons-nous de plusieurs détails concernant sa famille. Nous lui connaissons comme frères MM. Patrick, de Christ-Roi; Lucien, de la Cathédrale, de même que Charlemagne et Rosaire. Les funérailles auront lieu vraisemblablement samedi à la cathédrale.

Nos sincères condoléances à la famille.

Naissance Fontaine

Le 1er février, à l'hôpital Notre-Dame, à M. et Mme Lionel Fontaine (Pauline de Repentigny), un fils baptisé J. - François - Louis - René. Parrain et marraine: M. et Mme François Fontaine, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme N. Leroux, grand'mère.

Le véritable amour repose sur l'abnégation de soi, sur le sacrifice; il est viril, actif, énergique. Comme l'arbre, il se juge à ses fruits.

LE SORT DE NOTRE CIVILISATION EST EN JEU

Le sort du monde est entre les mains des enfants des pays dévastés par la guerre.

Affamés, un grand nombre d'entre eux cherchent leur nourriture dans les poubelles. Plus de la moitié des enfants nés sur le continent européen depuis le début de la guerre sont morts de sous-alimentation. Ceux qui se sont réchappés ont un besoin urgent de secours.

Déguenillés, ils sont à la merci du froid et des intempéries. La tuberculose les menace.

Privés d'écoles, de professeurs et de fournitures de classe, leur misère intellectuelle est aussi grande que leur misère physique.

IL FAUT LES SAUVER

Une campagne de souscription en leur faveur bat présentement son plein. L'objectif est de $10,000,000. Cet argent servira à leur procurer des aliments, des vêtements et des fournitures de classe. Il permettra également de protéger la vie des mères qui nourrissent ou qui attendent un bébé.

On fera l'impossible pour que les sommes recueillies soient consacrées uniquement à l'achat de produits canadiens, qui seront distribués sous la surveillance des Nations Unies.

VOTRE APPUI IMMÉDIAT EST INDISPENSABLE

Vous ne serez peut-être pas sollicité directement. Veuillez vous rendre immédiatement à une banque et lui confier votre souscription. Soyez généreux.

Cultivateurs, renseignez-vous à la Caisse Populaire ou auprès des représentants locaux de l'union ou de la coopérative dont vous êtes membres sur la façon d'effectuer votre souscription.



Donnez aux enfants dont dépend

L'AVENIR DU MONDE

CAMPAGNE CANADIENNE EN FAVEUR DES ENFANTS

— lancée conjointement par les Nations Unies et par le Conseil canadien de la reconstruction par l'UNESCO

L'établissement rural

(Suite de la semaine dernière)

Mlle TANGUAY: Il est surperflu d'ajouter que dans ces conditions elles ne se préparent guère à leur futur rôle d'épouses.

Mlle GAGNON: A moins qu'elles n'aient des parents qui ne cessent de les éduquer en ce sens, et surtout qu'elles n'appartiennent aux divers mouvements d'Action catholique, dont le nôtre.

Mlle TANGUAY: Ne serait-ce pas aussi que nos maisons de campagne ne sont pas toujours conformes aux exigences modernes de nos jeunes filles, qu'elles n'offrent pas le minimum de confort auquel s'attend un peu tout le monde en notre 20ème siècle.

Mlle GAGNON: Oui, vous touchez là entre autre un point névralgique de la question du maintien au sol de nos jeunes rurales. Cet aspect-là fait même l'objet d'études particulières dans lesquelles s'est engagé notre mouvement depuis le début de l'année courante. Trop de nos maisons de cultivateurs n'ont pas une apparence invitante. Pourtant, il suffirait de peu de chose parfois pour les rendre confortables et attrayantes. On semble trop s'imaginer que ce qui a fait l'affaire de nos ancêtres peut encore satisfaire à tous les besoins actuels.

En bien des endroits on manque encore d'électricité, et par conséquent d'instruments qui sont des aides si puissantes dans l'accomplissement des besognes variées du foyer. Les jeunes acquièrent de ce fait une impression erronnée de ce qu'est la vie rurale. Ils la considèrent comme inférieure aux autres modes d'existence, surtout lorsqu'ils le comparent au reluisant dont la ville sait se parer.

Mlle TANGUAY: Il y a aussi que l'aspect purement matérialiste de la vie fait des conversions encore plus nombreuses qu'on ne le soupçonne parfois et jusque dans nos milieux ruraux.

Mlle GAGNON: L'on s'attache trop, cela va de soi, aux choses passagères et l'on ne s'arrête pas suffisamment à réfléchir, à peser les valeurs réelles que comporte l'agriculture familiale pour ce qui a trait à la survivance de notre groupe éthnique. Pour vivre sur la terre et en faire un succès, il faut posséder beaucoup de vertus et de qualités.

Or la condition financière de la calsse rurale fait souvent piètre figure à côté de celle de plusieurs anciens cultivateurs devenus citadins. Il faut donc que les jeunes sentent le besoin de s'adonner à la culture du sol pour être heureux, même si cela paie moins en argent sonnant. En somme c'est un mode de vie qu'on apprend à aimer à condition qu'on connaisse parfaitement les principes qui en forment la base.

Mlle TANGUAY: Il est facile de comprendre dans ces circonstances le peu d'enthousiasme qu'ont les jeunes filles pour suivre même nos braves jeunes garçons de la J.A.C. qui vont s'établir en territoire de colonisation. Si, pour un bon nombre, elles éprouvent peu d'attachement pour le mode de vie dans lequel elles ont été élevées, il est douteux, comme du reste le prouvent les sacrifices requis pour fonder les nouveaux foyers qu'il nous faut pourtant constituer si nous voulons agrandir notre domaine agricole.

Mlle GAGNON: Je ne crois pas qu'il y ait lieu tout de même de désespérer, loin de là. Nous avons encore et nous entraînons surtout des jeunes filles qui en sont venues à comprendre suffisamment la mystique de la terre pour envisager favorablement la vie en pays neuf. Il faudrait cependant qu'on leur fasse des conditions d'existence plus intéressantes, qu'elles puissent entrevoir d'une façon pas trop lointaine le succès de leur entreprise.

Mlle TANGUAY: En effet l'on ne saurait plus demander à nos jeunes filles de l'héroisme comme ce fut le cas dans les débuts de notre pays. J'ai l'impression qu'avant de consentir à cela les jeunes filles prendront le chemin des centres urbains et peu de personnes ne sauraient les en blâmer.

Mlle GAGNON: Oui je crains que même ces années-ci l'exode rural s'accentue surtout à la faveur de l'embauchage industriel. Du reste on n'a plus besoin de se rendre en ville pour trouver des emplois; les industries envohissent bon nombre de nos villages de campagne et constituent de ce fait une sérieuse concurrence à la main d'oeuvre agricole pourtant si rare.

Mlle TANGUAY: Les explications que vous donnez à ces divers phénomènes de la vie rurale chez nous prouvent qu'il s'est opéré, jusque chez nos jeunes, des transformations profondes que leurs aînés n'ont pas jusqu'à présent saisies. La vie des jeunes, même à la camgagne, semble toute faite d'un réalisme saisissant qui tient compte plus que jamais des nécessités primordiales de la vie.

Mlle GAGNON: Je suis tout de même convaincue que la majorité de nos ruraux sont encore capables de grandes générosités pour peu qu'on veuille se donner la peine de les comprendre, de les amener à consentir d'eux-mêmes des sacrifices qui n'en aient pas l'air, en leur accordant plus de confiance et en les soutenant davantage dans les initiatives qui naissent de leur développement intellectuel.

Mlle TANGUAY: Je ne crois pas qu'il y ait l'ombre d'un doute que votre mouvement adopte ainsi à l'égard des jeunes une attitude qui lui vaudra de belles réalisations dans un avenir que tout le monde souhaite prochain. Et je vous remercie encore une fois d'être venue nous parler de votre superbe mouvement de même que du pays merveilleux que vous habitez.

MASCOUCHE

(D.N.C.) — BAPTEME — Le 7 février, à M. et Mme Théophytus Jeannotte (Yvette Lachapelle) un fils baptisé sous les noms de Joseph - Raoul-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lachapelle. — Abbé A. Fafard, vicaire.

FIANCAILLES — La semaine dernière Mlle Simonne Caron, de Verdun se fiançait à M. Aurèle Longpré de notre paroisse. — Félicitations.

NOS MALADES — Meilleurs voeux de rétablissement à M. Joseph Lapointe très gravement malade à sa demeure ainsi qu'à M. Arthur Fiset encore actuellement à l'hôpital Neurologique de Montréal.

— A Mlle Lucette St-Jean, de Montréal qui s'est fracturé le pied dimanche le 1er février dernier et est présentement hospitalisée au Pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu.— Invitée de la famille J.-Gérard Mathieu, Mlle St-Jean a été victime de cet accident fâcheux à la suite d'une simple glissade en traîne sauvage.

CINEMA — Le film représentant la vie de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus est vraiment du cinéma chrétien. Il montre avec exactitude le monastère religieux et lève un coin du voile sur la vie des Carmélites, qui nous émeut toujours profondément, nous les laïques.

On voit se réaliser sous nos yeux la parole de la petite sainte: "Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre".

Nombreuse assistance recueillie et intéressée.

SERVICE DE PREPARATION AU MARIAGE — Les cours sont commencés vendredi dernier sous le patronage de la J.A.C. Les 15 cours réguliers ont été répartis en deux séries par M. le Curé.

Une première série comprenant les neuf premiers cours est destinée aux jeunes des deux sexes qui sont sérieux et ont au moins dix-huit ans d'âge.

La seconde série est réservée à ceux et celles qui vont se marier dans l'année ou qui auront obtenu une permission spéciale. En effet, les six derniers cours qui forment cette série sont bien particuliers.

Le premier sous forme de forum, a groupé 31 jeunes filles sous la direction de M. le Curé Caillé et 11 jeunes gens dirigés par M. l'abbé Az. Fafard, vicaire.

Les compagnes et moi avons beaucoup apprécié ce forum destiné à nous dire la vérité sur le mariage placé dans le plan divin.

En chaire, dimanche, M. le Curé a félicité de leur sérieux et de leur intérêt celles et ceux qui ont suivi ce cours; c'est signe que ce départ est heureux et que ces cours feront du bien.

Nous savons que c'est agréable...



... de faire ensemble vos "devoirs" – vous et votre meilleure amie – par téléphone. Mais n'oubliez pas que vous monopolisez ainsi une ligne double (dont quelqu'un a peut-être besoin pour des raisons très sérieuses). Y avez-vous songé?

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUEZ L'ALTRUISME!

Le bon exemple est contagieux – on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez brefs.
2. Espacez vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — SERVICE

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Nouvelles de Crabtree Mills

(D.N.C.) — SOUSCRIPTION DU SEMINAIRE — A la suite d'un appel de M. le Curé, le comité formé dans cette paroisse pour recueillir les souscriptions en faveur de notre Séminaire, s'est mis à l'oeuvre. Déjà les résultats sont encourageants. Il nous sera possible de faire connaître bientôt l'heureux gagnant du $25.00.

HONNEUR A UN DES NOTRES — Tous les contribuables de Crabtree appréciaient à leur juste valeur les services de notre dévoué secrétaire-trésorier. M. Lucien St-Georges. Aussi est-ce avec joie que nous venons d'apprendre que ses mérites ont été reconnus officiellement. En effet M. St-Georges, vient de recevoir un certificat de compétence en affaires municipales. Ce certificat, qui lui donne le titre de secrétaire licencié en affaires municipales, lui a été décerné par le département des Affaires Municipales dont l'hon. Bona Dussault, est le ministre titulaire. Félicitations à qui de droit.

CONGES — Les élèves du collège et du couvent prenaient congé lundi et mardi derniers en l'honneur de la fête patronale des SS. Coeurs et de la fête de M. le Curé.

DEMENAGEMENTS — M. Roland Migué est maintenant installé dans la jolie maison qu'il s'est fait construire près du pont. A la suite de ce déménagement, plusieurs familles de Crabtree ont changé de logis. Ainsi M. Armand Bourgeois est rendu chez M. Migué, dans la rue du Pont; M. Azellus St-Georges, menuisier, habite sa nouvelle propriété dans Val-Ouareau. M. Eugène Jetté occupe le bas de sa maison, tandis que M. Paul Rivest devient son nouveau locataire.

FETE INTIME — Jeudi dernier, le 5 février, une fête intime réunissait quelques parents et amis chez M. Benoît Granger, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de celui de son fère Eugène. Curieuse coincidence, M. Burgy, qui demeure chez M. Granger, célébrait en même temps son anniversaire. Ceux qui ont pris part à la fête, en sont revenus enchantés. — Meilleurs voeux.

VIE SYNDICALE — Dimanche, le 1er février, MM. Antonio Granger, Robert Lemieux, Donat Perreault et Alphonse Lemieux, tous membres de l'exécutif du syndicat, rencontraient à l'hôtel Windsor de Montréal, les délégués syndicaux des moulins de Beauharnois, et Windsor Mills. Cette rencontre avait surtout comme but de discuter du renouvellement de la convention collective avec les autorités de Howard Smith.

Pour la deuxième année consécutive, le moulin de Crabtree, de la Howard Smith Paper Mills, a remporté la coupe de sécurité. Nous sommes heureux du succès et de l'esprit de coopération de tous les employés du moulin.

A la dernière assemblée du syndicat, un avis de motion a été donné afin d'amender la Caisse en maladie. La prochaine réunion des membres du syndicat verra à donner suite à cet avis.

AU HOCKEY — Nos Séniors ont terminé la saison sans connaître la défaite. Voilà qui prouve hors de tout doute leur supériorité et leur habileté autour des buts adversaires. Et maintenant le détail commence. Nous sommes certains que les Lasalle, Mallette, Lafortune, Mireault, Laurin, etc., si habilement pilotés par l'instructeur Riopel, vont nous donner le championnat du district.

— Les Juniors ne peuvent faire moins que leurs ainés. Mardi, le 27 janvier, ils recevaient le St-Liguori. Et la partie se termina par un blanchissage 5 à 0 "Bobby" Mallette et Laurent Sicard surent trouver le point faible du cerbère ennemi.

— Jeudi, le 5 février, c'était au tour du Collège St-Anselme de Rawdon de nous rendre visite. La partie fut menée à une vive allure, et le jeu fut vraiment enlevant. Après avoir enregistré le premier point, les représentants de Rawdon ne purent conserver leur avance. Il revenait à Chabot, Mallette, Lasalle et Lapointe de faire monter le total pour les représentants de l'Epicerie Malo, et le sifflet vint mettre fin à la partie, en nous laissant la victoire 5 à 2. Nous remercions le club adversaire de son esprit sportif, et nous comptons aller lui rendre une visite avant trop longtemps.

Enfin, dimanche, le 8 février, le club du capitaine Lasalle allait visiter le Christ-Roi. Le score final fut de 7 à 2, toujours en notre faveur.

ST-ROCH-DE L'ACHIGAN

(D.N.C.) — DEMONSTRATION — Lundi, le 2 février, eut lieu, chez Mme Napoléon Vézina, une démonstration de brosses par une dame représentant la "Compagnie de brosses Royales". Une trentaine de dames et de demoiselles assistèrent à cette démonstration qui fut très intéressante. Il y eut aussi chant, musique et un excellent goûter fut servi par Mme Vézina et ses filles. Toutes ont gardé un bon souvenir et remercient Mme la conférencière ainsi que la famille Vézina.

SOIREE DES DAMES FERMIERES— Mardi soir, le 3, les dames fermières donnaient leur soirée dite soirée de contact et de propagande. Jeu de cartes, chants, musique et récitations furent du programme. Un magnifique goûter fut servi par les fermières. Grand merci.

PRISE D'HABIT — Jeudi, le 5, Son Excellence Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, présidait une cérémonie de vêture et de profession chez les Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie. Trois des nôtres prirent le saint habit: Sr Louise de Savoie (Thérèse Majeau); Sr Alice de la Croix (Armande Marien); Sr Diane-Marie (Thérèse Jeannotte). Assistaient à cette cérémonie MM. les vicaires J.-A. Laporte et P.-D. Robert, les familles Armand Majeau et Salomon Marien, M. Fernand Brien et Mme Gonzague Jeannotte, Mlles Thérèse Faucher, Rita Dumont, Géraldine Perreault, Gabrielle Beaucage et Aurore St-Germain.

BAPTEME — Le 8 février, à M. et Mme Roger Léonard (Berthe Lépine) une fille baptisée Marie - Germaine-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lépine, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine Lépine, tante de l'enfant. — J.-A. Laporte, vicaire.

HOCKEY — Mardi, le 2, le club Lachenaie venait rencontrer le club St-Roch. Le club St-Roch l'emporta 7 à 2. — Jeudi, c'est le St-Roch qui alla rencontrer lachenaie. Lachenaie l'emporta 10 à 2.

— Mercredi, St-Jacques venait à St-Roch. St-Roch l'emporta 4 à 3.

— Dimanche dernier, le club St-Roch a défait Rosemont par 8 à 4. Les étoiles de la joute: Rivest, Villeneuve et Robillard.

L'apostolat du saint, c'est l'ensemencement du monde. L'apôtre jette aux âmes le froment de Dieu. C'est l'amour en feu qui dévore la terre, l'incendie de la Pentecôte irrésistiblement propagé à travers les peuples.

Invité d'Honneur



George London, basse-baryton originaire de Montréal, qui sera l'invité d'honneur à L'Heure Northern Electric lundi, le 16 février. Bien connu dans le monde de l'opéra aux Etats-Unis, sa voix lui a valu les plus élogieux commentaires de la presse américaine. Il interprétera un extrait du "Mariage de Figaro" de Mozart et "Ol' Man River" de Jerome Kern.

TOUTE INDUSTRIE NOUVELLE POUR UNE VILLE EST UN ACCROISSEMENT DE RICHESSE POUR TOUS.

C'est un devoir de collaborer par le placement de son épargne au succès de cette industrie.

Nous offrons notre expérience et nos services gracieusement, pour tout renseignement en matière de placement.

P. E. Letourneau Inc.

VALEURS DE PLACEMENT

10, ouest, rue St-Jacques, Montréal

PAUL-EMILE LETOURNEAU, ... Président,
HENRI SAINT-JACQUES, ... Vice-président,
FERNAND NORMANDEAU, ... Secrétaire-Trésorier,
Lt-Col. PAUL MANSEAU, ... Directeur,
J.-ARMAND AUBRY, ... Directeur,
Major LUCIEN G. BOISSONNAULT, ... Directeur.

LES MARIS QUI ADORENT le café méritent du Maxwell House. Il est si délicieux qu'il est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque de café au monde.

Téléphones: BUREAU 42 / RESIDENCE 175 — Boîte postale 100

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES

Feu — Vie — Accidents — Maladies — Responsabilité

SPECIALITE:

Grêle — Entreposage — Séchoir à tabac jaune — Etc.

501, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

700, rue ST-VIATEUR, JOLIETTE, P. Q. — Tél.: 1055 r

St-Georges & Lalonde, A.P.A.

COMPTABLES PUBLICS LICENCIES

Experts en impôt sur le revenu — Vérification et installation

Bruno St-Georges, B.A. A.P.A. C.C.S.

Laurent-L. Lalonde, B.A. A.P.A. L.S.C.

TELEPHONE 471 — CASIER POSTAL: 7

LUCIEN DUGAS, C. R.

Licencié en Droit et en Philosophie

AVOCAT

363, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

A Montréal le mardi, 10 est, rue St-Jacques, Ch. 44 — Tél. HA. 9535



Qu'est-ce que j'ai depuis quelque temps?

Souvent la panique s'empare d'une femme; elle s'effraie et devient nerveuse—alors que les changements qui se produisent dans son organisme sont parfaitement naturels. Or, ce qu'il y a de malheureux, c'est que ces sombres pressentiments et ces craintes peuvent causer une dépression nerveuse . . . *inutilement!*

Beaucoup de sommeil, le grand air, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à augmenter votre vitalité et à tonifier votre organisme—de sorte que votre nervosité disparaîtra. Oui, quand vous êtes en forme, physiquement et mentalement—et que vos "nerfs" ne vous font pas attribuer une importance exagérée au moindre changement—vous pouvez être *calme* et *joyeuse* même aux époques les plus difficiles.

Rappelez-vous donc au premier signe d'agitation, de crise nerveuse, de prendre de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs. Vous *dormirez* mieux, vous aurez meilleure *mine*, vous vous *sentirez* mieux. Restez en forme avec ce remède éprouvé qui a aidé des milliers de Canadiennes. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.



2F

Nourriture Dr. Chase pour les NERFS

Redonne ENTRAIN et ÉNERGIE

LE VAINQUEUR DE DIMANCHE DERNIER



...s le groupe on remarque le prés. des Marchands détaillants M. Paul Boucher; M. V.-Champlain Lépine, co-...priétaire de l'Etoile du Nord; MM. Kelly et Reinhardt, de Joliette A.M.S.C.O.; Gaston Pelland; MM. les ...evins N. Hottin et A. Robillard; R. Gauvreau, de Joliette Journal; le vainqueur "Titon" Lucien Ricard. (Studio Nicholsoon).

...attelage de Joliette Steel, AMSCO a remporté les honneurs du derby de chiens

CONDUCTEUR DE CET ATTELAGE, "TITON" LUCIEN RICARD, A PARCOURU LA DISTANCE DE 24 MILLES, EN 2 HEURES, 7 MINUTES ET 40 SECONDES.

...par un temps très mauvais ...les concurrents ont pris la rou... dimanche dernier devant le Châ... Windsor. Six attelages ont par...é au derby et une foule nom...se s'était rendue pour assister ...départ des coursiers. Sur tout le ... du parcours il y avait une ...se poudrerie et à l'arrivée à St-...x on s'est rendu compte que l'é...ve avait été dure. Les conduc...s et les chiens étaient recouverts ...neige et c'est ainsi que le petit ... de 12 ans, Paul Valois, est ap... devant l'hôtel Trudei.

...evant tant de courage, des ...tateurs l'ont porté en triomphe ...ne collecte a donné dans le fond ...chapeau un joli cadeau au petit ...

..."Titon" Lucien Ricard est arrivé à ...élix bon premier avec une avan...e cinq minutes, suivi d'Yvon ...il. Dix minutes plus tard appa...ait le représentant de la com...ie Vessot, nul autre que le pe...gre. Sont arrivés ensuite les at...es d'Alfred Perreault, Fernand ...d et de Léo Lemire.

Le retour pour Joliette s'est effectué en retard sur l'horaire prévu, ceci étant dû à la mauvaise température de l'avant-midi.

Ricard est parti le premier pour Joliette; cinq minutes plus tard c'était Marcil qui recevait le signal du départ, suivi du petit tigre.

Marcil espérait reprendre du temps mais la chance ne le favorisa pas; en effet il a dû faire monter un de ses chiens dans son traîneau. Avec un tel handicap cependant il a pris le même temps que Ricard pour parcourir le trajet du retour.

Le représentant de la Joliette Steel AMSCO a donc conservé son avance de cinq minutes et remporté les honneurs du quatrième derby de chiens de Joliette.

Yvon Marcil s'est classé deuxième, la troisième position est allée au petit tigre Paul Valois. Alfred Perreault est arrivé quatrième; l'attelage d'Arthur Lafortune cinquième et, avec beaucoup de difficulté, le conducteur de Léo Lemire a fait le trajet pour se classer 6ème.

A Joliette une foule nombreuse a vu l'arrivée de ce derby de chiens qui était en tant qu'organisation une gracieuseté des personnes et maisons d'affaires dont les noms apparaissaient sur le programme-souvenir.

Des circonstances imprévues ont empêché l'organisateur Tarzan Pelland de présenter la parade de chevaux comme il aurant voulu. Il prie les intéressés de l'excuser.

Pour résumer nous pouvons conclure que le quatrième derby de chiens de Joliette fût un succès et que le prochain en 1949 de Montréal à Joliette en sera un autre qui remportera de nouveaux succès.

Nous sera-t-il permis d'ajouter un mot de consolation pour nos amis, venus de paroisses en dehors de Joliette, épris du désir de voir au moins passer les chiens, de la demeure où ils étaient réunis rue St-Charles Nord. Malheureusement pour eux qui ont surveillé de 2 h. 10 à 3 hres, le derby n'est pas passé par là. Ils en furent quitte pour croire qu'il n'avait pas eu lieu. Qu'ils se consolent à la lecture de ce rapport.

...édération diocésaine de l'U. C. C. de Joliette

...AITE DE FORMATION SOCIALE —— PLUS DE SOIXANTE CHEFS ...RURAUX —— ATTRIBUTION DES PRIX DE LA SOUSCRIPTION

...y a quelque vingt ans, la retrai...e formation sociale était chose ...nue ou tout au moins très peu ...ndue surtout dans les milieux ...x. Aujourd'hui, c'est une orga...on permanente dans presque ...les diocèses de la province. Au ... de Joliette, depuis trois ans dé... formule est à l'essai, et devant ...ésultats obtenus, les plus incré... sont obligés de se rendre, sur...en constatant que toutes les pa...s, moins quelques exceptions ...on peut compter sur les doigts ... main, ont tenu cette année à ...aire représenter à la Maison ...bes.

En effet, une soixantaine de ces chefs ruraux ont répondu à l'appel, et à certains moments leur nombre a dépassé la centaine. Ils étaient tous là, attentifs, laborieux et intelligents, cherchant et trouvant des solutions heureuses à leurs multiples difficultés. Ils sentent bien qu'ils sont dans la vérité en suivant les directives de l'Eglise et en dépit de toutes les obstructions, ils se rendent compte que le salut est entre leurs mains, dans et par leur association professionnelle, l'Union Catholique des Cultivateurs.

De nouveau, ils ont étudié la doctrine sociale de l'Eglise, et l'intérêt qu'ils portent à cet enseignement supérieur est le gage de leur succès. C'est à la lumière de cette doctrine qu'ils ont scruté l'organisation et le fonctionnement de leurs syndicats professionnels, les droits qu'il donne, mais aussi les devoirs qu'il impose à tous les cultivateurs.

Dans le domaine économique, ils ont étudié le rôle de la coopérative agricole, service professionnel, c'est-à-dire organisme au service de la profession. Tous les chefs ruraux comprennent que l'homme vivant dans une famille a besoin d'une profession pour procurer à sa famille toutes les nécessités de la vie. Et si l'homme dans l'exercice de sa profession rencontre des difficultés sur le terrain économique, il utilisera la coopération pour corriger les excès du libéralisme économique, sans pour cela sortir de sa profession. Au contraire, s'il devait abandonner sa profession pour se mettre au service de la coopération ce serait l'anarchie et il se priverait par le fait même du moyen essentiel de gagner sa vie et celle de sa famille.

Les assurances mutuelles, vie, incendie et automobile, mises sur pied par l'U. C. C. sont entièrement et uniquement dévouées aux intérêts de la classe agricole. Ces mutuelles tout en conservant leur autonomie propre restent rattachées à l'association professionnelle, voilà un fait concret qui aide à comprendre qu'il ne saurait en être autrement, sans entraîner une division profonde au sein de la classe rurale, et dont elle seule payerait les frais. Les cultivateurs n'ont jamais voulu cette division et ils n'en veulent pas plus aujourd'hui.

La Caisse populaire, coopérative d'épargne et de crédit est un organisme inter-professionnel, elle tend donc à faire disparaître la lutte des classes et lui substituer une franche collaboration amenant ainsi les différentes professions à s'entr'aider par le crédit tout en se libérant par l'épargne. Cette coopérative vient donc aider, stimuler les différents services coopératifs professionnels. Il doit donc y avoir collaboration étroite entre la Caisse populaire et les coopératives de toutes sortes.

L'Union Catholique des Cultivateurs étant au service de toute la profession agricole, ne peut se désintéresser du sort des jeunes ruraux qui l'hiver vont travailler dans les chantiers. Aussi est-ce avec beaucoup d'intérêt que nos chefs ruraux ont étudié d'une façon toute spéciale l'organisation du Service Forestier de l'U. C. C. A la suite d'un échange de vues très intéressant le projet d'un chantier coopératif école se précise et devient chose nécessaire. Le Comité Forestier de la Fédération verra donc à diriger le travail dans ce sens, afin que l'hiver prochain nos jeunes bucherons puissent bénéficier d'un stage dans un chantier coopératif-école où sous la direction d'experts ils s'initieront à l'organisation et au fonctionnement du chantier coopératif.

Une autre question qui ne manque pas d'intéresser vivement voir même d'inquiéter les chefs ruraux, c'est le problème de l'établissement des jeunes.

Notre culture spiritualiste et chrétienne a fait de nous des gens respectueux de la vie, de la famille et de la paroisse, et c'est justement ce culte de la vie, de la famille et de la paroisse, qui a fait que nous avons pu tenir le coup contre les innombrables difficultés qui ont entouré la naissance et le développement de notre groupe comme peuple.

Pour solutionner à notre avantage le problème de l'établissement de notre jeunesse. il faut supposer que nous sommes décidés à garder notre culture et à conserver le sol, et il faut de plus combiner les efforts concertés de la famille, de la paroisse, du diocèse et de la profession toute entière.

Tous les chefs ruraux offrent leurs hommages et leur filiale soumission à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Hommage et reconnaissance à Son Excellence Mgr E. Jetté, évêque auxiliaire élu de Joliette qui à la clôture de la retraite sociale insista avec force et autorité sur l'absolue nécessité de l'U. C. C. pour tous les cultivateurs. C'est un non sens, dit Son Excellence, que cette Union Catholique des Cultivateurs, qui a rendu et rend encore des services signalés à tous les cultivateurs, ne soit appuyée et supportée que par un petit groupe seulement. Pourtant l'U. C. C. est nécessaire au point de vue provincial, national et mondial. Son Excellence signale les grandes lignes du mémoire récemment présenté au Conseil des Ministres à Québec par l'Union Catholique des Cultivateurs et note le calme, la modération, la sagesse, la précision qui ont présidé à la rédaction et à la présentation de ce mémoire.

Nous remercions encore d'une façon toute spéciale tous ceux qui ont prêté si généreusement leur précieux concours au succès de cette retraite sociale. Et d'abord remerciements aux dévoués Directeurs de la Fédération diocésaine de l'U.C.C. qui ont sacrifié leur temps et se sont fait un devoir et un point d'honneur d'être présents.

Sincères remerciements à notre aumônier diocésain, M. l'abbé F. Mousseau pour les explications claires et précises qu'il a su donner de la doctrine sociale de l'Eglise.

Hommage et gratitude au R. P. Cholette, directeur de la Maison Querbes pour la généreuse et paternelle hospitalité.

Merci encore, à M. Léopold Paquin, directeur du Service de la Propagande, à M. P.-E. Proulx, directeur de la Mutuelle-vie, à M. A. Demers, directeur de la Mutuelle-générale, de l'U.C.C., à M. Gérard Champoux, agronome propagandiste de la Fédération Diocésaine des Trois-Rivières, à M. Albert Lajoie, agronome, propagandiste des Caisses populaires pour l'Union Régionale de Joliette, à M. S. Audet, vice-président général de l'U. C. C. et directeur du Service Forestier, à M. C.-E. Couture, surintendant de la Colonisation aux Chemins de Fer Nationaux.

L'attribution des prix de la souscription lancée l'année dernière par la Fédération diocésaine de l'U.C.C. s'est faite au cours de la présente retraite sociale, ce sont: 1er prix, M. Marcel Durand de St-Félix-de-Valois; 2ème prix, M. J.-Edouard Leblanc, de St-Jacques, comté de Montcalm; 3ème prix: M. Albert Durand, de St-Félix-de-Valois. — Sincères félicitations aux heureux gagnants.

C. Brousseau, agronome,
Sec.-propagandiste.

Funérailles de Mme O. Rouleau

Le 3 février, tel qu'annoncé dans notre dernière édition, avaient lieu à St-Viateur d'Anjou, (Berthier), les funérailles de Mme Vve Octave Rouleau (Alida Thibodeau) décédée à Montréal, chez sa fille Thérèse, le 30 janvier, à l'âge de 82 ans et 8 mois.

M. le chan. Désy fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. le chan. Hector Ferland, curé de Ste-Elisabeth, accompagné du R. P. P.-Maurice Farly, supérieur du Séminaire de Joliette, et de l'abbé Donat Hénault, de Joliette. Aux autels latéraux: M. l'abbé Charles-Omer Rouleau, curé de Shelter Bay, fils de la défunte, et M. l'abbé Edmond Parent, célébraient la messe.

Assistaient au choeur: Son Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire élu de Joliette, assisté de M. l'abbé M. Robert, curé de St-Viateur d'Anjou, et M. le curé Félix Gadoury; le R. P. Cléophas Dumontier, c.s.v., directeur spirituel au Séminaire de Joliette; le R. P. Lucien Comtois, ass.-prov. des C.S.V.; le R. P. Cholette, c.s.v., dir. de la Maison Querbes à Joliette; le R. P. Moisan, c.s.v.; les RR. PP. Lesage et Thériault, c.s.v., de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy; le R. P. Robert, c.s.v.; MM. les abbés Joseph Plante, a.c., Joseph Perreault, curé de St-Alphonse de Joliette; Félix Gadoury, Victor Amyot, Aimé Désy, Paul Toupin, de Ste-Emmélie de l'Energie; Azellus Houle, de St-Jacques de Montclam; Olier Bérard, de St-Esprit de Montcalm; Gérard Gaudet, de Ste-Elisabeth. On remarquait aussi les religieuses de la Congrégation des RR. SS. de Ste-Anne, du Pensionnat de St-Cuthbert, ainsi qu'une vingtaine d'élèves.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, les Drs Albert et Paul, Joseph-A., ingénieur forestier, de Montréal; Arthur et Antonio, de St-Viateur; Sylvio, B. Ph.; Lionel, Léo et Ubald, de Montréal; sa fille Thérèse, de Montréal; ses petits-fils et petites-filles; sa soeur: Mme E. Mayer (Rose-Anna Thibodeau); ses neveux et nièces ainsi qu'un grand nombre de parents et amis de la paroisse et des localités environnantes.

Dans l'assistance, on remarquait aussi le Dr J.-R. Boutin, directeur médical de l'hôpital Notre-Dame de Montréal; M. Lefebvre; les notaires R. Michaud et Georges Beaudry; M. et Mme Armand Prud'homme; MM. Gaston Bounadère, Donatien Desrosiers, Raymond Bazinet, M. Beaudoin, Joseph Robillard, de Ste-Emmélie de l'Energie; M. A. Pigeon, Maire de St-Léonard de Port-Maurice; A. Guinois, T. Albert Léonard, de St-Léonard.

MM. Cuthbert et Roméo Plante, Josaphat Comtois, Albert Lessard, neveux de la défunte, Joseph Laferrière et Antoine Lincourt, cousins, agissaient comme porteurs. Les Drs Albert et Paul Rouleau firent la quête.

La chorale exécuta la messe de Requiem de Yon et la petite-fille de la défunte, Mme Gérard Rouleau, touchait l'orgue. M. Guy Rouleau, petit-fils interpréta "Le Crucifix de Faure".

La défunte laisse dix fils, nommés plus haut, deux filles: (Anne-Marie) Soeur M. Joseph Octave, de la Cong. des SS. de Ste-Anne, et Thérèse, de Montréal; une soeur; deux belles-soeurs: Mme Corrine Rocheleau-Rouleau et Mme Gaudias Racine, de St-Ferréol; 56 petits-enfants et 8 arrière petits-enfants.

A la mémoire de S. Exc. Mgr Emile Yelle

Le numéro de janvier 1948 de la revue ecclésiastique et historique du diocèse manitobain, LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE, publie sous la plume de l'abbé Léonide Primeau, chapelain au Sanatorium Saint-Boniface, un article consacré à la mémoire de Son Exc. Mgr Emile Yelle, p.S.S., ancien archevêque-coadjuteur de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, et décédé au mois de décembre dernier. L'Alma Mater a lu avec sympathie cet article; la mémoire de cet ancien élève de Joliette s'est conservée très vive dans l'esprit et le coeur des diocésains et ceux-ci se souviendront longtemps de celui qui fut leur père et dont la devise PATER MEUS AGRICOLA les avait tous groupés autour du Divin Laboureur.

Les grandeurs humaines sont peu de chose aux yeux du Très-Haut. La véritable noblesse du chrétien est dans sa qualité d'enfant de Dieu.

* * *

N'acceptez jamais la tristesse. C'est une passion qui s'empare du sensible et éteint la vie spirituelle et divine.

* * *

Sais-tu quel est le chemin qui conduit le plus vite au paradis? C'est l'espérance en mes mérites et la fidélité à la grâce.

Le "Joliette" reste en 3e position

Selon toute apparence, notre club local ne saurait varier beaucoup dans la position qu'il a prise dès les débuts de la saison dans la Ligue Amateur de l'Est. Et alors que le Pointe-aux-Trembles et le Charlemagne (Gervais & Frères) se disputent ardemment les honneurs de la première place. Joliette semble définitivement classé au 3ème rang, par conséquent en bonne position et assuré de prendre part aux éliminatoires et de donner de l'excellent jeu à ses partisans d'ici le reste de la saison.

Sur 12 parties jouées, au 10 février, Joliette en avait gagné 6, perdu 5 et annulé une, comme l'indique le tableau suivant sur la position des clubs:

	J.	G.	P.	N.	P.p.	P.c.	Pts
Pte-au-Trembles	11	8	1	2	64	30	18
Charlemagne (Gervais & Frères)	11	8	2	1	66	38	17
JOLIETTE (Hôtel St-Louis)	12	6	5	1	63	72	13
Dupéré Frères	11	3	7	1	43	52	7
Immaculée Conception	11	0	10	1	26	70	1

* * *

Si l'on considère les compteurs de la Ligue par ordre de mérite, on constate que là encore Joliette fait bonne figure. Le deuxième compteur de la Ligue n'est-il pas un des nôtres, Maurice Lévesque, avec 10 buts et 20 assistances soit un total de 30 points, le premier ne le dépassant que par 4 points (16 buts et 18 assistances). Viennent ensuite parmi les dix meilleurs compteurs, deux autres de Joliette: Charles Bourassa (19 pts) et Edward Lowe (17 pts). Et nos jeunes Eddy Perreault, Thommy Sutherland, Roméo Proietti, Guy Lasalle sont encore parmi les 30 premiers sur une liste de 63.

Un fait à noter cependant, c'est que nos hommes sont aussi parmi les meilleurs compteurs . . . de punitions, puisque nos quinze équipiers ont enregistré un total de 133 minutes de punitions depuis le début de la saison. seul Marcel David n'en ayant pas reçu. Proetti ayant à lui seul 30 minutes, Jacques Beaupré, 20. A ce sujet il y aurait sans aucun doute, beaucoup d'améliorations à apporter, car le temps passé au frigidaire est du temps absolument nul pour les joueurs et très défavorable au moral d'un club et à l'ensemble du jeu.

Pour la première fois, à Joliette

"PIERRE ET LE LOUP"

Conte symphonique de Serge Prokofieff

Décors: R. P. W. Corbeil, c.s.v.
Mise en scène: R. P. L. Bellemare, c. s. v.
Speaker: René Verne
Technicien: Gérard Vleminckx.

Cette mime est offerte au public Joliettain à l'occasion du 8e FESTIVAL SPORTIF des élèves du Séminaire de Joliette

BILLETS: réservés .. 75c.
gradins .. 50c.
enfants .. 25c.
LE SPECTACLE QU'IL FAUT VOIR !

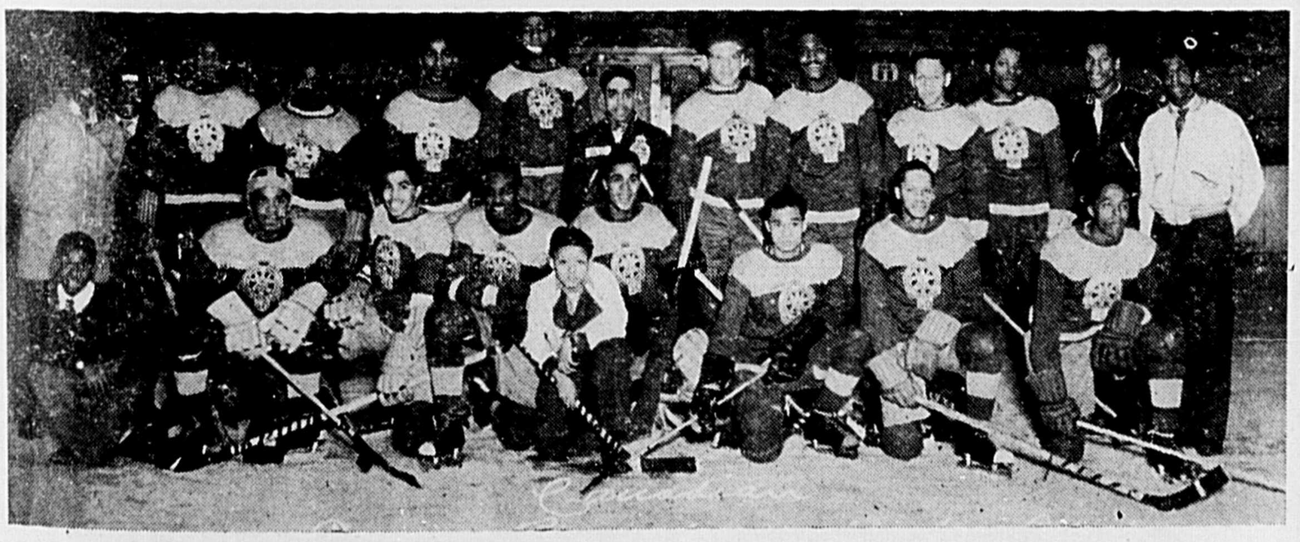
A l'Arena, samedi le 21 février, à 8 heures précises

Nouveau Médecin à l'Epiphanie

Dr D.-A. THOUIN,
MEDECIN - CHIRURGIEN
Médecin d'expérience: médecine générale, maternité sans douleur, opérations d'amygdales et tumeurs adénoides (à domicile)
A votre service jour et nuit
81, RUE NOTRE-DAME, TELEPHONE 132 R

Voulez-vous GAGNER de L'ARGENT ?
Opportunité pour hommes connaissant les animaux. Doivent être travaillants et débrouillards pour vendre chez les marchands et renseigner les cultivateurs.
—SALAIRE garanti
—Commission
—Dépenses de Voyage
Case Postale 256
Station "B" Montréal

FESTIVAL A ST-ESPRIT
Dimanche le 15 février, à 1 h. 30 p. m.



Grande partie de gouret
ST-ESPRIT vs THE COLORED VETS
UNIQUE CLUB composé entièrement de nègres et patroné par le CABARET ROCKHEAD'S PARADISE
Aussi patinage de fantaisie, attractions variées au son de la musique, Etoiles Filantes sur glace, orchestre en noir, etc., etc.
NOMBREUX PRIX DE PRESENCE —— ADMISSION AUX PRIX POPULAIRES.
En cas de mauvaise température la soirée sera remise au mardi soir, 17 février, à 8 h. 30 p.m.

Pierre Carrier
COURTIER EN ASSURANCES
Représentant:
CONFEDERATION LIFE
Vie — Invalidité — Revenu mensuel
Assurances collectives pour employés de bureaux et d'usines
FEU — VOL — RESPONSABILITE PUBLIQUE — ETC.
52, NORD, PLACE BOURGET — TEL. 1338 — JOLIETTE

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

SURPLUS de l'ARMEE

Ce sont des aubaines sans pareilles ! — Hâtez-vous, la marchandise s'enlève rapidement ! ! !

SOUS-VETEMENTS de laine, combinaisons de la marine, grandeur: 36, 38, 40 .. .. **$2.89**

VESTONS (COATS) en serge de laine, bleu de la marine **$4.90**

CHANDAILS en laine kaki **$2.89**

COUVERTES en laine grise, 1ère qualité 60 pces x 80 pces .. .. **$3.50** 4¼ à 4½ lbs la couverte.

COUVERTES en laine grise, 2ème qualité grandeur: 60 pces à 80 pces **$2.50**

JUPES en gros drap de laine bleu, pour filles ou femmes (deCWAC) **$3.75**

LINGES A VERRE — 2 pour .. .. **25¢**

GANTS en laine bleu, aviateur, avec pouce en cuir .. .. **89¢**

MITAINES d'aviateur, en cuir noir, souple, doublées, poignets en laine **$1.49**

CHAMBRES d'officiers : lit, toile de fond, sac de couchage, oreiller, 3 couvertes en laine, chaise, chaudière lavabo, bain. Le tout pour **$39.00**

CASQUES d'aviateur, en cuir brun, doublés en chamois. — Neufs **$1.79**

CASQUES d'aviateur, en cuir brun, doublés de chamois, avec ouverture aux oreilles. — Seconds .. .. **98¢**

GANTS en caoutchouc, doublés en coton. Valeur de $2.00, pour .. .. **89¢**

OREILLERS de plume, coutil garanti pour la acide, eau forte, électricité. plume, 17" x 25" — La paire .. **$2.95**

BANDES DE FREIN (Brake Lining), moulées, pas percées
1¾ x ¼ x 15" .. .. **81¢**
2½ x ¼ x 18" **$1.62**

POMPES d'automobile kaki. Valeur de $3.25 .. .. **$1.98**

DESSOUS DE FOURNAISE en tôle, imitation de bois **$1.25**

CROCHETS de remorque (Trailer) en acier avec fermoir à ressort, pour camion **$4.90**

CUIVRE A "BUSHING" en mandrin de 1⅛" x 12" — la lb .. .. **35¢**

POMPES A GAZOLINE, pour Ford Neuves **$3.50**

BOTTES en caoutchouc, spécial de l'armée, grandeurs: 5, 6, 7 .. .. **$2.90**

COFFRES en bois 12 x 8½ à 6 .. .. .. **15¢**

SOULIERS d'officiers, noirs, usagés. La paire .. .. **98¢**

Joliette Agencies Co. Reg'd

158 sud Lajoie, Tél. 1070, Joliette, Qué.

Moments historiques pour le nouvel ascenseur du Séminaire

Jeudi, 5 février, le tableau vert qui reçoit les avis officiels annonce à midi que ce soir, à 8 h. 30, le Père Supérieur désire rencontrer les professeurs pour leur donner les explications nécessaires sur le fonctionnement de l'ascenseur.

C'est donc que l'inauguration ne saurait tarder . . . et le Père Supérieur en annonce officiellement la bénédiction pour le lendemain midi, après dîner.

Chacun se rend compte qu'il vit des heures historiques et que l'escalier reçoit ses derniers encouragements. Pauvre lui ! il y a cent ans qu'à la suite de ses devanciers il conduit le personnel vers les hauteurs et les ramène dans la plaine, dans un va-et-vient aussi sûr que constant. Il aura vécu un peu plus que les roses . . . et le parfum de son souvenir continuera de vivre dans le voisinage de son confrère, L'ASCENSEUR.

Vendredi, 6 février, après le dîner, précédé d'un petit apéritif à la santé de l'ascenseur, le Père Supérieur s'amène à la porte qui l'ouvre au rez-de-chaussée. Un ruban symbolique en ferme l'entrée; le Père Supérieur le coupe, faisant disparaître du même coup l'avis qui défendait de s'en servir avant qu'il ne soit complètement terminé; les applaudissements des professeurs sont fournis et d'une sincérité hors de doute; puis, revêtu du surplis, le Père Supérieur en fait la bénédiction; la cérémonie se clot évidemment par une montée de circonstance vers le cinquième: "Procedamus in pace" souhaite-t-on aux heureux voyageurs.

C'est donc après 51 semaines de travail — pas toutes consacrées au seul ascenseur — que nous voyons se réaliser le rêve entrevu le 13 février 1947 quand on commença de construire la cage qui devait recevoir ce véhicule, maître de la verticale. A ce propos, un rimeur veut bien nous fournir le sonnet suivant calqué sur le mystérieux sonnet d'Arvers :

* * *

N. D. R. — Nous apprenons en dernière heure que le nouvel ascenseur mis en branle vendredi dernier, à midi trente, a fonctionné pendant 36 heures. Et puis, samedi soir, les voyageurs intra muros ont repris le chemin des escaliers. Un défaut de construction ou d'ajustement du moteur serait la cause de l'arrêt de l'ascenseur. Combien de temps prendra-t-on à le réparer? 15 jours, 2 mois, un an? . . . Qui vivra ! . . .

DECEMBRE a son secret, monter a son mystère :
Obligatoire emploi d'un escalier tortu
Qui contraint sans merci le peuple au Séminaire
D'aller de bas en haut, de haut en bas, fourbu.

Essoufflante manoeuvre, exercice absolu,
Du premier au cinquième, échelle nécessaire;
Depuis cent ans, hélas ! qu'on y monte sans braire
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour le coeur qui réclame un traitement plus tendre
La marche et le palier n'ont que faire d'entendre
Les soupirs oppressés élevés sous les pas . . .

A l'austère devoir de plus en plus fidèle,
L'escalier vient répondre en riant sous son aile :
"Mais prends donc l'ascenseur ! " Mois qui n'y pensais pas.

J.-E. Bélanger

EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES

548, MANSEAU — Tél. 1158

ORANGES "Sunkist"
No 344 — la douzaine ..... 29c. No 288 — la douzaine ..... 35c.
PAMPLEMOUSSES — No 96, chacun ..... 5c.
GROS PRUNEAUX — La livre ..... 20c.
RAISINS A TARTES — La livre ..... 20c.
POMMES SECHES — La livre ..... 25c.
FLEUR DE SARAZIN — La livre ..... 10c.
CONFITURES : Pommes et fraises
Boîte de 4 livres ..... 70c. Chaudière de 30 livres $5.00
SIROP DE BLE D'INDE
Boîte de 5 livres ..... 74c. Boîte de 2 livres ..... 34c.
TOMATES "Aylmer" Qualité de choix — La boîte ..... 25c.

Le diable s'en mêle et les ouvriers en souffrent

(suite de la première page)

Cette première difficulté aurait pu être surmontée, sans trop de révolte, si on n'avait réduit systématiquement les membres des syndicats à se faire des "spectacles intérieurs" à la belle étoile et en plein hiver. C'était un peu trop froid! Les quelques salles assez spacieuses qui auraient pu convenir pour ces soirées se sont fermées les unes après les autres parce que, disait-on, elles avaient été construites pour d'autres fins. Ca se comprend, la société a pu s'organiser sans que l'ouvrier ait voix au conseil. Comment supposer qu'on aurait pu penser aux ouvriers en construisant les salles. Oh! à la rigueur, pour rendre service, on aurait pu les louer, à des prix prohibitifs cependant. On s'est risqué quelques fois mais, dans certains cas, on a trouvé qu'ils avaient les pieds trop sales.

Après plusieurs tentatives et démarches infructueuses, on a voulu espérer contre toute espérance, cette année, et on a cru, un moment, que l'on pourrait satisfaire, au moins en partie, les désirs de personnes nombreuses qui nous demandaient de faire revivre nos veillées du samedi.

Il restait la salle du Marché. La première veillée s'était organisée; la publicité avait été faite et voilà qu'à la dernière minute, on nous avertit que la dite salle était interdite pour notre genre de réunion. On en profita pour faire un règlement définitif fixant à 75, le maximum des présences. La salle Académique du Séminaire n'est pas faite pour nous autres. La salle de l'Ecole Baby pourrait être louée à un prix prohibitif. La salle du Marché est condamnée.... comme nous le sommes! La salle de l'Ecole Supérieure St-Viateur... fait l'objet de la dernière histoire.

Il restait cette dernière ressource de la salle de récréation de l'Ecole Supérieure St-Viateur. Les Frères se montrèrent très bien disposés et, comprenant notre situation, proposèrent un arrangement bien convenable à la condition cependant que la commission scolaire ne fasse pas obstruction. La plupart des commissaires d'écoles se déclarèrent favorables, mais, comme parmi les membres de cette dernière, les ouvriers pouvaient trouver des concurrents, il fallait bien rechercher un moyen de leur en interdire l'entrée et l'utilisation. Il fallait à tout prix découvrir que l'assurance ne couvrait pas les incendiaires ouvriers! Les élèves pouvaient mettre le feu et l'assurance s'en chargeait, mais pas nous, malgré toutes les précautions que nous pourrions prendre. Et, ce qu'il y a de pire, c'est que, dans notre bonne foi, avant qu'on nous déclare que les compagnies d'assurances ne nous donnaient pas confiance, comme elles sont sensées l'avoir fait pour plus d'une organisation qui ont tenu leurs assemblées là, dans le passé, nous avons annoncé au grand public, la reprise de nos soirées. Nous en avons subi un dommage, nous avons déçu le public et on va finir par croire que nous les trompons. Nos dernières espérances s'envolent et nous voici réduits à faire nos 'amusements intérieurs" dans la rue, à la belle étoile.

Nous nous excusons auprès de nos habitués de nos veillées du samedi et nous les prions de croire que nous partageons largement leur déception. Ils auront senti, comme nous, l'urgente nécessité de la construction et de l'aménagement d'un centre récréatif pour notre population joliettaine.

Un mouvement d'opinion est déjà crée; il s'agit de lui faire prendre corps et de pourvoir le plus tôt possible à des besoins qui ne trouveront leur légitime satisfaction que le jour où tous et chacun n'auront pas seulement réalisé une déficience, mais se seront donné la peine de la combler.

Le Conseil Central des Syndicats de Joliette.

L'éducation, un placement

LE SCOUTISME

ESDRAS MINVILLE,

Commissaire provincial de la Fédé des Scouts Catholiques

Lors de notre congrès, nous avons placé au centre de nos préoccupations sociales le grave problème de l'éducation de la jeunesse. Conscients de nos responsabilités, nous avons résolu d'accorder une aide efficace aux oeuvres de jeunesse.

Parmi celles-ci, le Scoutisme se recommande tout particuplièrement à notre estime et à notre appui. Jusqu'ici peut-être, notre attention et notre sympathie sont allées trop exclusivement aux oeuvres d'assistance, de préservation et de relèvement. S'il est nécessaire de s'occuper de la jeunesse délinquante et abandonnée, il n'est pas moins indispensable de favoriser le développement des oeuvres d'éducation destinées à prévenir nombre de ces malheurs en donnant aux jeunes une formation physique, morale et nationale qui leur permette de faire une réussite de leur vie et de se rendre utiles à la société. Or, le scoutisme s'est avéré d'une particulière efficacité dans ce domaine. Il attire les jeunes. On le retrouve dans plus de cinquante pays. Toutes les oeuvres qui veulent atteindre leurs membres en profondeur, lui empruntent ses diverses méthodes.

Le Scoutisme s'offre à la famille, l'école et l'Eglise comme une force complémentaire de leur action éducatrice. Méthode active et attrayante, il conquiert les jeunes par un idéal prenant et par des activités concrètes et intéressantes. Il saisit l'enfant par tout son être: coeur, intelligence, volonté, corps, goûts, pour orienter ces énergies bouillantes vers la conquête d'un bel idéal de vie dont le service est le centre polarisateur. L'on devient scout pour **apprendre à servir le bien commun en commun.** Cet apprentissage débute dès l'âge de huit ans et se poursuit par étapes jusque vers la vingtaine. Mais le service pour être réel, efficace, suppose certaines aptitudes et qualités; santé, débrouillardise, esprit d'initiative, esprit d'équipe, force de caractère . . . voilà donc les qualités que le scout s'efforce d'acquérir au cours de son long entraînement, qualités qui feront de sa vie une réussite personnelle et sociale.

L'on comprendra que le regretté Cardinal Villeneuve ait pu déclarer, le 11 novembre 1938, au Cercle Universitaire de Montréal :

Le scoutisme catholique est une oeuvre d'éducation humaine et surnaturelle, chère à l'Eglise et précieuse à la société, et digne des bienveillances et des dévouements les plus nobles . . .

Les premiers groupes scouts recrutés exclusivement parmi nos jeunes apparurent à Montréal en 1926. Quelque dix ans plus tard, ces divers groupes épars se réunissaient en une Fédération englobant tous les scouts catholiques de langue française de la Province. Depuis lors, cet organisme s'est développé presqu'exclusivement par ses seuls moyens. Mais aujourd'hui que le nombre de scouts s'accroît et que les besoins grandissent, la Fédération des scouts catholiques se voit dans l'obligation de faire appel au public. Elle ne sera pas déçue dans son attente. Nos petits scouts peuvent compter sur notre appui. Tous, nous ferons notre part.

Pour terminer, une résolution magnifique à se graver dans la mémoire et à traduire en acte : "Je m'efforce toujours de rendre aux jeunes le bien que l'on ne m'a pas fait, lorsque j'avais leur âge".

Tiré à part du BULLETIN de la Chambre de commerce (mai 1947).

1,306,975 appareils à la Cie de Téléphone Bell

MONTREAL, 11. — La demande tant de service urbain qu'interurbain a continué de progesser ,selon le 68ème rapport annuel de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada pour l'exercice clôturé le 31 décembre 1947. Le gain net des téléphones en service ressort à 129,051 le chiffre le plus élevé dans l'histoire de la compagnie, et porte à 1,306,975 le total des téléphones raccordés au réseau Bell dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Le total des salaires s'élève à $45,016,000, soit $8,497,000 ou 23% de plus qu'en 1946. A la fin de l'année, la compagnie comptait 23,335 employés, le plus fort total dans ses annales. Ce chiffre se compare à 21,801 au 31 décembre 1946.

Au cours de l'année, la compagnie Bell a concentré ses efforts sur l'exécution des commandes en souffrance depuis longtemps, lit-on dans le rapport. Des 84,000 clients qui attendaient le service au début de 1947, 23,000 seulement durent prolonger leur attente jusqu'en 1948. Peu d'entre eux avaient formulé leur demande avant 1946. Si forte cependant fut la demande que, malgré des additions sans précédent, le nombre des commandes inexécutées se chiffrait par 94,000 à la fin de l'année.

Les nouvelles additions, au coût de $53,600,000, se comparent à $29,000,000 en 1946 et à $14,200,000 en 1945.

Les revenus bruts de toutes sources s'élèvent à 86,566,486, une progression de $8,552,148, ou 11% sur 1946, mais les dépenses d'exploitation ont atteint $63,220,095, une augmentation de $8,995,147, ou 16.6% sur l'année précédente.

Les impôts s'établissent à $9,854,000 et marquent une regression de 16%. Les impôts représentent $7.96 pour chaque téléphone en service, ou $8.94 par action de capital émis.

Le revenu net pour 1947 ressort à $9,701,652, ou $8.80 l'action sur la moyenne du capital émis, à rapprocher de $9.07 en 1946. Les dividendes trimestriels payés à raison de $2. l'action se sont chiffrés par $8,821,633 pour l'année.

Le rapport mentionne que les communications interurbaines accusent une augmentation de 6.2 millions, ou 11% et les appels urbains, une progession de 240,000,000, ou 9% sur 1946.

Le nombre des actionnaires, au total de 34,439, marque un accroissement de 5,599, la plus forte augmentation jamais enregistrée en une seule année. Les actionnaires qui habitent le Canada comptent pour 35,013, ou 95.9%, et détiennent 80.3% du capital.

Le volume du trafic sur le réseau transcanadien marque une expansion d'environ 3% sur 1946. O na institué ou rétabli le service téléphonique transocéanique dans 20 autres pays au cours de l'année, ce qui porte à 72 le nombre des pays d'outre-mer avec lesquels les Canadiens peuvent communiquer par téléphone.

La compagnie Bell a aussi aménagé quelque 860 nouveaux circuits ruraux et ajouté plus de 12,000 téléphones dans les régions rurales. A la fin de l'année, 55% de tous les établissements ruraux compris dans le territoire de la compagnie jouissaient du service téléphonique, en comparaison de 48% en 1946 et de 38% en 1945.

Le service de téléphone routier fut inauguré à Montréal et à Toronto, en juin dernier, et on comptait 65 postes routiers en service à la fin de l'année.

THÉ BLUE RIBBON

Pour une Saveur Exquise



GARDEZ LES COUPONS POUR DE BELLES PRIMES

Loisirs-St-Michel des Saints

Dimanche le 8 février le club St-Michel a triomphé du club Dominion Joint de Montréal, par un pointage de 4 à 1. Cette joute a été l'une des plus contestée, et les nombreux spectateurs ont eu une fois de plus l'occasion de juger de la supériorité du club local. La rondelle fut mise au jeu par Mme L. Durand.

Alignements. — Club Dominion Joint: gardien de buts, Jean-Gilles Yergeau; défenses: Charles Bernier, Daniel Landreville, Marcel Bellerose et Fernand Leclerc; avants: Jean-Paul Lachapelle, Donat Ratelle, Gaétan Ratelle, Albertino Ratelle, Marcel Bernier, Claude Gagnon, Jean-Luc Durand, Jean-Paul Forest et Marcel Drouin; capitaine: Marcel Bellerose; gérant: Donat Ratelle.

Club St-Michel, gardien de buts: Léodor Ducharme; défenses: Bernard Lanoue, Roméo Bellerose, Doria Goulet, Jean-Louis Lefebvre; avants: Paul Beaulieu, Jules McGuire, Gaétan Beauséjour, Roger Tétrault, Marcel Héon, Gilles Bellerose, Noel Hay et Maxime Hay; capitaine: J.-Ls Lefebvre; gérant: Jules McGuire.

Dans la première période le club St-Michel a compté deux points: Marcel Héon sur une passe de J.-Ls Lefebvre, Jules McGuire sur une passe de Gilles Bellerose.

Dans la deuxième période le club Dominion Joint a compté son point: Claude Gagnon sur des passes de Gaétan Ratelle et de Jean-Luc Durand.

Dans la troisième période le club St-Michel a compté le troisième point: Roger Tétrault sur passes de Marcel Héon et de Jules McGuire, et le quatrième point: Jules McGuire sur une passe de Gilles Bellerose. L'arbitre de la joute était M. Aurélien Lamarche.

C'était aussi le 8 février que l'Association Sportive de St-Michel présentait son festival annuel. Après la joute de hockey il y eut des courses en patin. Chez les jeunes filles *la gagnante de la course est* Mlle Claire St-Georges, et chez les jeunes garçons le gagnant est Ghislain Racine. Le soir, à 8 h. 30 il y eut la parade des masqués. Voici les noms de ceux qui ont pris part à la mascarade et à qui de magnifiques prix ont été décernés. D'abord chez les adultes, par ordre de mérite: Les trois Mousquetaires: Ghislain Racine, Gaétan Houle et Richard Archambault; Mis Robin Hood (Mme Annette Deslauriers); Officier Dragon (Edgar St-Georges); Le Dr Cyprien et Mme Dorrisson (M. et Mme J.-Ls Lefebvre); Méphisto, (Aurélien Lamarche); Gone with the wind (Angel Ferland et Réjeanne Racine); Le prisonnier (Léo Racine); Le père Hiver (Bernard Lanoue); Paysanne, (Réjeanne Gouger).

Chez les petits: Le Drapeau de la Province de Québec, vaillamment exhibé par la petite Murielle Beauséjour; Un petit Prince, par Normand Houle; Bill Wabo, par Jean Champoux; Une garde-malade, par Céline Beauséjour; Les deux marquises, par Laure et Lise Beauséjour; Une petite religieuse, par Y. Hétu; et enfin **Un très petit page,** Johnny McGuire.

Les honorables juges des costumes pour la mascarade étaient le R. P. Gérard Leblanc, M. l'abbé Gaston Malo, vicaire, MM. Hilarion Ménard, maire, Bourbeau Lefebvre, Emilio Champoux, Alexandre Racine et Edgar Lanoue.

On a ensuite procédé au tirage de la magnifique montre-bracelet pour hommes, à la suite de la vente des billets pour l'achat de costumes aux jeunes membres du club Collège St-Michel. Le sort a favorisé M. Patrick Plante.

Après cette distribution de prix, tous se sont récréés dans la salle paroissiale, à des jeux tels que balles et catins, les petits chevaux et autres jeux attrayants.

L'Association Sportive de St-Michel des Saints, désire remercier publiquement tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué au grand succès de ce festival. Nous remercions spécialement les généreux donateurs des cadeaux qui ont grandement aidé à ce succès. Merci aussi aussi à nos visiteurs des paroisses environnantes pour leur bon encouragement.

FILLES D'ISABELLE — Le 28 janvier les Filles d'Isabelle de St-Michel et de St-Zénon se réunissaient à la demeure de leur dévouée présidente Mme Lucien McGuire. A la grande surprise de tous Mme W. Loiselle, vice-régente de Joliette, rehaussait la soirée de sa présence. Nous l'en remercions chaleureusement.

Après la lecture des minutes il y eut réélection du conseil. Mme Lucien McGuire conserve son poste à la présidence et cela à la'cquiescement de tous; Mme Jean-Louis Lefebvre devient responsable des loisirs et Mlle Marcelline Ferland assumera la charge de secrétaire, remplaçant ainsi Mme Gaétan Beauséjour démissionnaire en raison de ses occupations. Nous profitons de l'occasion pour remercier Mme Beauséjour du zèle déployé à l'accomplissement de ses fonctions.

VOYAGE — Un voyage à Québec n'a en soi rien d'extraordinaire; le faire en auto en une journée de janvier encore normal; mais le faire le 1er janvier vous conviendrez que c'est plutôt rare pour St-Michel des Saints. En effet, M. Roch Hétu de cette paroisse *partit le 28 janvier à 4 h.* a.m. en auto pour arriver à Québec à 11 heures a.m. Il prit ampl ment le temps de voir à ses affa repartant à 5 h. p.m. pour arri chez lui à minuit. C'est réellem un fait peu banal si l'on consid le fait qu'il nous faut parcourir u assez grande distance avant de culer sur des chemins entretenus t l'hiver.

St-Edmond

BAPTEME — Marie - Nicole Georgette - Fernande, enfant de et Mme Joseph Lambert (Eveline bois), baptisée le 8 février. Par et marraine: M. Emilien Lambert Mlle Florence Dubois.

VA ET VIENT — M. et Mme Alb Fontaine en promenade chez fille, Mme Louis Lagacé, de St-R l'Ermite.

— Mme Gérard Boucher, chez frère Gérard, de St-Félix de lois.

— M. Camille Durand en voy chez des amis de St-Damien Brandon.

SOUHAITS — Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Jos Turcotte parti depuis quelques j pour l'Institut du Radium à M réal.

La souscription de St-Côm

Le 2 février, MM. Armand et E lien Riopel, vice-président et se taire du comité paroissial de St-C me, pour la Souscription en fav du Séminaire de Joliette, vena remettre au R. P. André Valois q était allé prêcher à l'automne, résultat de la campagne organ dans cette paroisse. Le Sémin remercie cordialement.

ST-CLEOPHAS

(D.N.C.) — NAISSANCE — Le janvier, à M. et Mme Emile Mon (Anna Ducharme), une fille bapt le même jour, Marie - Floren Françoise. Parrain et marraine: M Mme Paul Richard, oncle et tante l'enfant. Porteuse: Mme Omer charme, de Montréal, grand'mère l'enfant.

HOSPITALISE — Nous souhait un prompt rétablissement à M. renzo Geoffroy qui a subi une gr opération à l'hôpital Général de V dun, la semaine dernière. Son épo et son fils Réal lui ont rendu visite l'hôpital ainsi que M. et Mme Fé Bellerose, de St-Cléophas et sa so Mme Paul Asselin, de Joliette. La site de ses parents et amis qui pas ront à Montréal durant son séjour fera grand plaisir.

LE TABAC À CIGARETTES

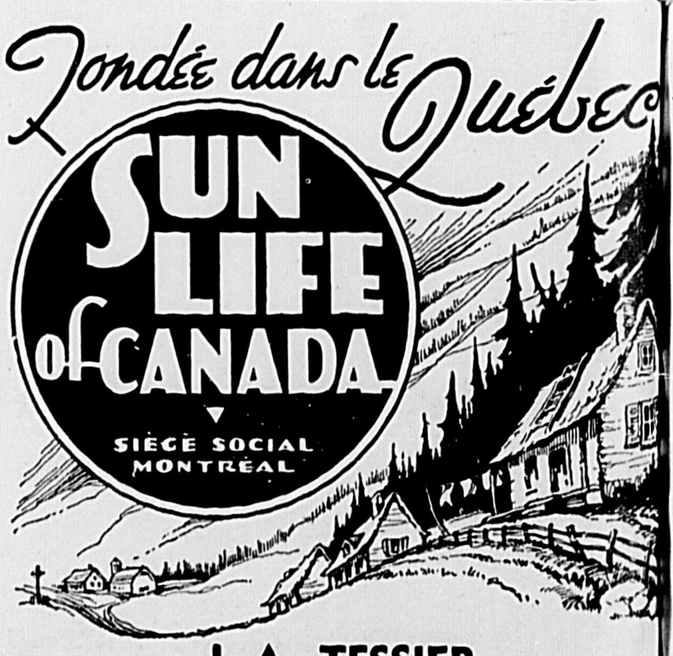
VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Fondée dans le Québec

SUN LIFE of CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL



J.-A. TESSIER

Courtier en assurances

506, rue St-Louis, Joliette - Tél. 59

BON A RETENIR

Il n'y a jamais deux années consécutives que les volailles ne payent pas. Donc elles seront payantes en 1948.

POUR VOTRE PROTECTION ACHETEZ NOS POUSSINS

LEGHORN BLANCS

Ils proviennent de vieilles poules reposées durant quatre mois avant l'incubation, soigneusement choisies pour la ponte, et à cause de leur vigueur et de leur développement.

ELLES SONT SERVIES PAR DES COQS DE PREMIER CHOIX

Tout notre troupeau provient de poules enregistrées ayant pondu 240 oeufs et plus dans une même année pendant plusieurs générations et de coqs dont les mères ont le même record.

Nous n'employons pour l'incubation que des oeufs bien faits, à coquille lisse, pesant 24 onces et plus à la douzaine.

La Ferme Avicole Vincent

St-Félix-de-Valois, (Joliette)

St-Thomas-de-Joliette

(D.N.C.) — BAPTEME — Le 8 février, par M. l'abbé S. Laporte, Marie - Nicole - Louise, enfant de Paul-Emile Cormier, cultivateur de cette paroisse, et de Lucienne Coulombe. Parrain: Dosithée Coulombe; marraine: Régina Dénommé, grands-parents de l'enfant.

FELICITATIONS — Les Jacistes offrent leurs plus sincères félicitations et leurs meilleurs voeux à leur soeur jaciste, Mlle Gabrielle Fafard, secrétaire locale de la J.A.C.F. de Ste-Elisabeth, à l'occasion de son entrée le 2 février, chez les Soeurs Dominicaines de Berthier. Elle occupa ce poste de dévouement durant 3 ans. Elle est la soeur de Mme Jean-Marc Goulet, de notre paroisse.

FETE DE FAMILLE — Le 4 février, une belle fête de famille réunissait chez M. et Mme Chs-Auguste Déziel, frères et soeurs. C'était à l'occasion du 79ème anniversaire de naissance de Mme Louis Déziel. Enfants et parents s'étaient groupés pour donner, à la maman dont on célébrait la fête, un témoignage tangible de vénération et d'amour filial. Les absents s'étaient fait un devoir d'envoyer leurs voeux de "Bonne Fête".

Il y eut un magnifique dîner. On présenta des cadeaux. On peut même admirer un magnifique gâteau ayant la forme d'un livre ouvert et contenant les souhaits de tous. Il avait été donné par M. Chs-Auguste Déziel et Mme René Cyr (Cécile Déziel).

TRANSACTION — Lundi dernier, M. et Mme Lionel Degrandpré cèdent portaient acquéreurs de la terre de M. et Mme Arthur Robillard, de la Grande Chaloupe.

M. et Mme Arthur Robillard, voraient s'établir à Joliette.

L'ORME DU CIMETIERE — L'orme du cimetière qui, de son ombre, a ombragé tant de tombes de nos chers disparus fait encore parler de lui. Il semble ne pas vouloir disparaître. Pourtant, depuis l'été dernier, le sort en est jeté, il doit tomber sous la hache du bucheron.

L'entrepreneur, homme de Joliette a commencé son travail à l'automne et il ne l'a pas encore terminé. Qu'il se dépêche, car autrement cet arbre historique va tomber de lui-même.

QUARANTE-HEURES — Jeudi, vendredi et samedi, au couvent, avaient lieu les pieux exercices des Quarante-Heures. C'est le 2e vicaire qui en fit l'ouverture et qui officia aussi à la messe du 2e jour. Le 1er vicaire officia, samedi, à la clôture de ces heures de prières ferventes.

L'Amende honorable du jeudi et *celle du vendredi furent présidées* par le 2e vicaire. Il en profita pour faire un appel pressant en faveur des vocations, répondant à l'appel de Son Excellence Mgr Papineau. Il souhaita de voir St-Thomas devenir une pépinière de vocations.

DE RETOUR — Dimanche, au presbytère, l'aumônier jaciste recevait la visite de MM. Viateur Rondeau et Henri Lafond, deux jacistes qui reviennent des cours de chefs, tenus à Yamachiche.

Ils brûlent du désir de rencontrer les autres jacistes pour leur faire part des beaux jours qu'ils ont passés là-bas.

EN VOYAGE — M. et Mme Sylvio Gadoury sont allés passer quelques jours à Ste-Thérèse, chez M. et Mme Paul-Aimé Marseille, ainsi que chez M. et Mme Lucien Gadoury.

— Lundi dernier, MM. Jean-Paul et Lucien Roy, fils de Mme Léopold Roy, ainsi que M. Léonard Perreault, fils de M. et Mme Edouard Perreault, nous quittaient pour un séjour d'une couple de mois à Terrace Bay, Ontario.

MONTRE PERDUE — Dimanche, 1er février, Mme Jean Roberge avait la malchance de perdre sa montre en se rendant chez son beau-père. Est-elle tombée dans les mains de gens honnêtes qui la lui remettront? Nous l'espérons.

GOURET — Vendredi soir dernier, nos porte-couleurs se rendaient à l'Epiphanie pour une partie avec la puissante équipe de cet endroit.

Les nôtres, conscients qu'ils n'étaient pas de taille avec cette équipe, avaient cru bon d'avoir deux joueurs de Joliette pour la circonstance.

La partie fut très intéressante et se termina — il fallait s'y attendre — par une victoire de 5 à 2 pour l'Epiphanie. Félicitations aux vainqueurs et aux nôtres qui ont fait très belle figure.

DECES RODRIGUE GUILBAULT — Le 5 février ont eu lieu les funérailles de Rodrigue Guilbault, rentier, époux de Jeannette Trudel.

Il est décédé le 2 courant, à Montréal, à l'âge de 61 ans et 3 mois, après une très longue maladie. — Nos sympathies.

DECES LOUIS ROBITAILLE — Le 6 février est décédé M. Louis Robitaille, époux de Alexandrine Coutu. Il était âgé de 64 ans, 5 mois et 25 jours.

Malade depuis le début de décembre, il entrait à l'Hôtel-Dieu le 13 janvier pour y subir un examen. La maladie avait fait son oeuvre et il était déjà trop tard. Il ne devait pas revoir le petit coin de terre qu'il aimait tant.

Il supporta avec un courage vraiment héroique les souffrances atroces qu'il eut à endurer. Il accepta courageusement le verdict du médecin et fit généreusement son sacrifice.

Un rapport détaillé des funérailles paraîtra dans notre prochaine chronique. — Nos sympathies aux familles Robitaille et Coutu.

NE NÉGLIGEZ PAS VOTRE FOIE

Après votre coeur, c'est votre foie qui est le plus important, car il régit la digestion de votre nourriture et l'élimination des déchets, poisons et acides. Lorsque le foie ne fonctionne pas, vous souffrez de constipation, vous perdez votre énergie, vous vous sentez malade. La plupart du temps, l'indigestion, les gazes, les maux de tête et de dos et la nervosité ont à leur origine un désordre du foie.

Les comprimés Fruit-a-tives, faits de 10 herbes et fruits naturels, font l'objet de grands éloges, à titre de remède pour le foie. Ils suscitent la circulation naturelle de la bile, purifient le sang, renforcent les muscles de l'intestin, chassent les acides et les poisons de votre système. Les Fruit-a-tives vous apporteront le bien-être. Des milliers de personnes vantent leurs mérites. Vous ferez de même. Procurez-vous les véritables Fruit-a-tives qui se vendent, avec une garantie d'argent remis, dans toutes les pharmacies.

FRUIT-A-TIVES



Epargnez de l'Argent 3 fois par jour

BUVEZ DU POSTUM—

des milliers de gens trouvent que c'est MEILLEUR POUR LA SANTE—n'empêche jamais de dormir — PLUS ECONOMIQUE — fait épargner jusqu'à 50% par tasse en comparaison avec d'autres breuvages pour repas.

P-288F

Un Produit de General Foods

Province de Québec,
Municiplité de la paroisse de
NOTRE-DAME DE LOURDES

Sympathies

Extrait des minutes d'une réunion spéciale des membres du conseil municipal de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, tenue le 9 février 1948, sous la présidence de M. le Maire Arthur Laporte et à laquelle il y avait quorum.

Les membres du conseil municipal de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes se réunissent en assemblée spéciale ce 9 février 1948, pour offrir à M. le curé Filiatreault, leur dévoué Pasteur, le témoignage de leurs profondes sympathies, à l'occasion du décès de sa vénérable mère, Madame Adélard Filiatreault.

Ils le prient de croire qu'ils ressentent vivement l'épreuve qui le frappe ainsi que son très estimable père et les autres membres de la famille. A tous ils offrent leurs très sincères condoléances.

M. le Maire propose que les membres du conseil souscrivent personnellement les honoraires de deux grand'messes pour le repos de l'âme de la défunte et, que copie de la présente soit envoyée à M. le curé Filiatreault ainsi qu'aux journaux locaux, pour publication. Adopté.

Signé: Arthur LAPORTE, Maire,
Séverin ASSELIN, sec.-trés.
Vraie copie:
Séverin ASSELIN, sec.-trés.

ST-MICHEL-DES-SAINTS

(Spécial) — On parle de plus en plus qu'un jeune médecin viendra s'établir à St-Michel des Saints. Depuis quelques années le conseil municipal à maintes reprises, a fait des demandes semblables au Collège des Médecins, et ce n'est que ces derniers temps qu'on apprit que nous aurions un médecin résidant. Durant la guerre il y avait une grande rareté chez ces professionnels, et notre conseil municipal recevait toujours pour réponses "il manque des médecins partout".

Jusqu'ici nous n'étions pas délaissés, car la population a grandement apprécié les services d'une garde-malade dans la personne de Mlle A. Marsolais, g.m.e. qui, établie chez nous depuis plus de 8 ans, n'a pas cessé de se dévouer, sans tenir compte de ses fatigues, et même des rigueurs de la froide température d'hiver, en allant prodiguer ses soins aux malades. Comme le charitable **Dr Cyprien** des "pays d'en haut", son grand esprit de charité a surmonté les obstacles et nous nous devons de lui accorder cette grande qualité qu'est la CHARITE.

Le territoire desservi par Garde Marsolais étant très grand, elle ne pouvait suffire à répondre aux besoins de tous les patients, aussi nous avions recours aux bons offices du Dr L. Ferland de Ste-Emmélie de l'Energie. C'est le médecin le plus rapproché, soit à une distance de 30 milles. Il est venu faire du bureau à St-Michel une fois la semaine.

Il est donc évident que ce territoire nécessite les services de plus d'un professionnel, et dorénavant comme il y aura un médecin résidant les fatigues seront partagées. Garde Marsolais demeurera quand même parmi les siens, et tous deux ils seront en mesure de répondre aux besoins de la population, et donner satisfaction comme par le passé.

Garde Marsolais possède déjà une importante pharmacie ce qui est très commode dans notre région.

Nous souhaitons donc la bienvenue au nouveau médecin.

NOUVELLES DE BERTHIER

CONTRE LE COMMUNISME . . . POUR L'EGLISE ! — Dimanche dernier, le P. Gustave Sauvé prêchait à toutes les messes. Sujet. Contre le communisme . . . pour la Doctrine Sociale de l'Eglise . . . pour l'organisation des ouvriers dans les syndicats, les coopératives de toutes sortes, caisses populaires, magasins coopératifs, etc.

Avec preuves à l'appui, le Père démontrait la gravité du communisme qui trouve le moyen de créer des cellules révolutionnaires dans toutes les paroisses ouvrières, où il y a du malaise, du mécontentement.

Lundi soir, c'était la présentation de son film pris en terre d'Espagne sur les lieux même de la révolution espagnole. Les statistiques officielles sont que 4,000 prêtres et religieux et plus de cent mille catholiques furent martyrisés. La conférence était sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Des artistes locaux étaient au programme pour les intermissions. La soirée fut des plus captivantes en même temps que profondément éducatrice. Merci bien sincère au Père Sauvé, apôtre ouvrier par excellence!

RETRAITE FERMEE — Un très fort contingent d'hommes et jeunes gens partaient dimanche soir pour une retraite fermée à la Maison Querbes. Ils nous sont revenus au premier jour du carême, mieux disposés que jamais à entreprendre la Sainte Quarantaine! Nous comptons que cette année encore, des ouvriers, des ouvrières également organiseront des retraites ouvrières, commençant le vendredi soir pour se terminer le dimanche soir.

D'ici-là, nous aurons nos retraites paroissiales qui seront prêchées cette année par le Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., dès dimanche prochain. Les dames et demoiselles entreront en retraite la semaine suivante, les hommes et jeunes gens leur succèderont. Bonne retraite à tous nos paroissiens!

AU COUVENT — Une grande activité régnait pendant les jours-gras au couvent. Dans le but d'aider au grand ménage de leur chapelle, les élèves avaient organisé un bazar et tout son tra la la ! flûtes, sifflets, chapeaux, etc., etc. L'atmosphère de la salle respirait la joie débordante de toute la jeunesse: cris stridents, sons flûtés, les élèves de l'Ecole St-François ont eu l'avantage d'y prendre part mardi avant-midi. Les recettes sont excellentes, si l'on considère les bourses !

LA CO-OP. DE BEURRE — Elle s'est transportée tout récemment sur la rue Vaudreuil tout près de la manufacture de meubles de M. J.-A. Dumont. Déjà on a commencé à produire le beurre dans le nouveau local. Une chambre froide, une bouilloire, des comptoirs, etc., etc., tout a été retouché et remis à neuf. Le local est spacieux, bien éclairé, le beurrier aura son logis au-dessus. Bref, c'est une amélioration sensible. Présentement la coopérative met en vente ses vieux immeubles. Espérons qu'on aura assez de sens social pour libérer totalement ce coin de terre, y construire là un logis, serait contribuer à allonger la liste déjà trop longue des taudis de Berthierville.

MARIAGE — Le 2 février, M. J.-Jacques Guèvremont, de l'Ile Dupas, épousait Mlle Jeannine Doucet. Les deux pères MM. Joseph-Henri Guèvremont et Wilfrid Doucet agissaient comme témoins.

SEPULTURES — Le 2 février fut chanté par l'abbé Ducharme le service de M. Louis St-Jean, époux d'Alma Leduc, décédé le 30 janvier, M. St-Jean avait travaillé toute la journée du 25. Il était âgé de 70 ans.

—Le 4 février, fut chanté par M. l'abbé M. Marchand, le service de Paul-Emile Champagne, décédé après une longue maladie à l'âge de 22 ans. Il était le fils de Mme Emile Champagne et frère de Alfred et Léo Champagne.

— Le 28 janvier est décédé après plusieurs années de souffrances, M. Albert Tellier, de la Grande-Côte, époux de feu Flore Piette. Son service fut chanté par l'abbé Marsolais assisté de diacre et sous-diacre.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

BAPTEMES — Le 30 janvier, Marie - Germaine - Nicole - Louisette, enfant de Germain Hénault et de Béatrice Lavallée. Parrain et marraine: M. et Mme Marcien Lavallée, de Ste-Elisabeth. — Abbé Marsolais.

— Le 3 février, Joseph - Arthur - Michel, enfant de Donatien Bonin et d'Yvonne Robidoux. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Arthur Robidoux, grands-parents de l'enfant. — P. R. Roch, p.m.é.

— Le 3 février, Joseph - Maurice-Jean - Charles, enfant de Lionel Lévesque et de Juliette Laprade. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Plouffe. — P. R. Roch, p.m.é.

— Le 3 février, Joseph - Lionel - Maurice, enfant de Sylvio Lavallée et de Camila Desrosiers. Parrain: M. Lionel Ducharme; marraine: Mlle Rose-Eliane Coutu. — Abbé Marsolais.

— Le 4 février, Marie - Fernande-Nicole, enfant de Bernard Vincent et d'Odile Blais. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bonin. — P. R. Roch, p.m.é.

— Le 7 février, Joseph - Arthur - Henri, enfant de Maurice Savignac et de Madeleine Laurendeau. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Savignac. — Abbé M. Marchand.

— Le 7 février a été baptisé par M. le curé Hermas Lachapelle, de Lavaltrie, Joseph - Hermas - Eugène - Rivard, enfant de Eugène Brault et de Fleurette Champagne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Brault.

Bernard Massicotte,
B. A., L. Sc. O.
SPECIALISTE DE LA VUE
Heures de bureau: 9 h. à midi — 2 h. à 6 h. p. m.
Le soir, sur rendez-vous
93, ST-PAUL, — JOLIETTE, — TELEPHONE : 98

B.-P. LINCOURT, A.P.A.,
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité : Impôt sur le Revenu

MONTREAL	ST-GABRIEL DE BRANDON	JOLIETTE
1594, blvd St-Joseph Est	Dr Lionel Brissette	449, Notre-Dame
Tél.: FR. 9583	Tél.: 66	Tél.: 132

PAROISSE DU CHRIST-ROI
JOLIETTE, Qué.

BAPTEMES — Le 6 février, Marie-Rose - Gisèle - Yvette, fille de Sylva Fleury et de Marie-Ange Perreault. Parrain: Eugène Tellier; marraine: son épouse, Marie-Rose Perreault, oncle et tante de l'enfant. — P. J.-E. Crevier, c.s.v., curé.

— Le 8 février, Marie - Thérèse - Micheline - Nicole, fille de Jean-Paul Pauzé et de Angéline Biron. Parrain: Robert Guillemette; marraine: Angéline Biron, respectivement oncle et grand'mère de l'enfant. — P. Gérard Pauzé, c.s.v., du Séminaire.

— Le 8 février, Joseph - Jean - Michel - Bernard, fils de Hubert Rivest et de Alice Guilbeault. Parrain: Jean Hétu; marraine: son épouse, Marcelle Rivest, oncle et tante de l'enfant. — P. Jean Livernoche, c.s.v., vicaire.

MARIAGE — Le 7 février, le P. Gérard Pauzé, c.s.v., du Séminaire, a béni le mariage de M. Donatien Rainville, fils de feu Joseph Rainville, à Mlle Florette Comtois. Les témoins étaient MM. Joseph Pauzé et Laurent Comtois.

A L'HOPITAL — M. le Maire Henri Majeau est sous traitement à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville. Les dernières nouvelles sont enocurageantes. Nous souhaitons à notre Maire de revenir bientôt parmi nous complètement rétabli pour continuer ses activités.

RESTAURANT PAVILLON — Le tirage au sort, samedi dernier, a favorisé Mme Adrien Dufresne, 176, rue Lévis, qui a reçu une caisse de liqueurs.

SYMPATHIES — Nous présentons nos sympathies à M. Albert Laurin, *à l'occasion de la mort de son frère* M. Alfred Laurin, décédé à Montréal, dimanche dernier et dont les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, mercredi.

RETRAITES PAROISSIALES — Malgré la température assez froide, la première retraite paroissiale a été suivie avec grande piété. Chaque soir l'église était bien remplie. Le Père Alonzo Gobeil a clôturé cette retraite dimanche à 3 hres p.m. Le soir, le P. Victorien Benoît, o.m.i.i, faisait l'ouverture de la seconde retraite.

Le prix du sacrifice n'est pas dans la valeur des choses; il est tout entier dans l'intention d'immoler tout ce qu'on a.

* * *

Faites toutes vos actions, même les moindres, pour Dieu; ce motif de charité les change en or pur et les rend toutes méritoires pour le ciel.

* * *

Evitez tout ce que vous ne pourriez pas dire et faire devant témoin; c'est la grande règle, et avec elle on se maintient dans la ligne du devoir et de la tranquillité.

POURQUOI ENVIER le café des autres quand vous pouvez servir du Maxwell House? C'est la marque suprême au monde et il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine qui lui assurent *plus* de saveur.

Les affaires de tout le monde

par Don Graham

L'homme qui *expédie* son travail abat-il réellement plus de besogne qu'un autre?

Très rarement, à mon avis. **L'homme qui agit** trop vite **est conduit par ses** émotions **plutôt que par son** cerveau. **Il se soucie plus de** la vitesse **que de l'efficacité.** Il n'a pas **encore terminé** une chose **qu'il songe déjà à** en expédier **une autre. Ainsi,** il **ne fait jamais de travail** vraiment **consciencieux.**

Les effets regrettables d'un **tel tempérament peuvent** se **faire sentir de bien** des manières. **Par ses gestes** nerveux **et sa parole trop** rapide, M. **L'Emporté crée chez** les autres **une impression** de tension **et de confusion.** C'est **ainsi qu'il multiplie** sa propre **inefficacité.**

La vitesse n'est désirable **que lorsqu'elle est** le fruit **d'une mûre réflexion,** d'une **adresse supérieure et** de l'élimination **du mouvement inutile.**

• • •

Ne soyez pas trop précipité **dans votre décision** quant au **montant d'assurance-vie** que **vous devriez porter.** Discutez **la matière à fond** avec un **agent. Il a la compétence requise pour étudier** vos **besoins et vous suggérer** un **plan capable d'y répondre.**

W-297F





Noix salées assorties Laura Secord

½ livre .... 0.75 —— 1 livre 1.50

Noix d'acajou Laura Secord

(CASHEWS)

½ livre .... 0.70 —— 1 livre 1.40

Chocolats assortis Laura Secord

1 livre .... 0.90 —— 2 livres .... 1.75 — —5 livres 4.30

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

Heures de la semaine : 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Dimanche : 11 h. a.m. à midi et 7 h. p.m. à 9 h. p.m.

457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229

JOLIETTE

Gamache & Landreville

EPICIERS BOUCHERS

504, Manseau
Tél. 561 – 562

JOLIETTE

Fromage :

"OKA"
"CHAUTEL"
"BROOKFIELD"
"CANADIEN"
"CHATEAU"
"KRAFT"

Pour votre menu du carême :

FILETS DE MORUE "Birds Eye"
FILETS D'AIGLEFIN "Birds Eye"
FILETS DE SOLE du Pacifique
STEAK DE FLETAN "Birds Eye"
STEAK DE SAUMON "Birds Eye"
SAUMON "Fancy" — "Keta" — "Dollard" — "Red Rose"
SAUMON "Pink" — "Clover" — "Leaf" — "Sunflowers"

Epiciers licenciés



L'imprudent croit à la chance ? ? ?
Le prévoyant accroît son assurance !

FRENETTE & FILS

COURTIERS EN ASSURANCES

Angle Manseau et St-Barthélemy — Tél.: 750

. Représentant de "Mutual Life"

Confiez vos transactions immobilières à quelqu'un de compétent, responsable et discret.

Pour la vente ou l'achat d'une propriété ou d'un commerce, adressez-vous à

JOS. FRENETTE

628, Manseau, COURTIER EN IMMEUBLES Téléphone 750

Successeur de feu J.-ULRIC CHAPUT

Ne manquons pas les Cosaques du Don

(suite de la première page)

Le programme des Cosaques est d'abord remarquable par sa variété, puisqu'il comprend des hymnes religieux, des romances, des chansons de folklore paysan ou guerrier et de la danse. Il est encore plus remarquable par l'emploi étonnant qu'il fait des différentes voix qui composent l'ensemble. Ils chantent à quatre voix, à six voix et même à huit voix et il n'y a pas de tonalité orchestrale qu'ils ne puissent rendre. Et l'étendue particulière du registre des voix russes qui du soprano léger ou de la flûte aux contrebasses donne une grande richesse aux choristes, leur permet de chanter, sans autre accompagnement que leurs voix, des pièces qui semblent soutenues par le plus harmonieux des orchestres. Leurs chants religieux font penser aux douces cantilènes des cloîtres de moines. Leurs danses chantées, pendant que l'un deux ou plusieurs à la fois, donnent des exhibitions de ballet de première valeur, ont toujours le don de plaire au plus haut point.

Le Séminaire aura le très grand avantage de présenter samedi soir, ce véritable orchestre humain.

Que tous les amateurs de belle musique ne manquent pas de se joindre aux Amis du Séminaire à cette occasion. Ils verront l'événement musical le plus important de l'année à Joliette. L. F.

M. le curé E. Filiatreault en deuil de sa mère

(suite de la première page)

Elle laisse également, quatre petits-enfants: Mme Marcel Poirier (Cécile Filiatreault), Raymond, Juliette et Fleur-Ange Filiatreault, de Ste-Thérèse; une soeur: Mme G.-C.-M. Coutu (Elisabeth Latour dit Forget), et un frère: M. Auguste Forget, de Joliette, et un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines, parmi lesquels: MM. les abbés Viateur et Hildège Ducharme, Paul Robillard, R. Sr Moise d'Egypte, des Srs de la Providence; Sr M. Stéphane et Sr François de Lima, des Sts Noms de Jésus et Marie; MM. et Mmes Zotique Filiatreault, de Québec; Florian Locas, de Montréal; Cary Pelland, de Québec; Benoît Pelland, des Trois-Rivières; Dr Lionel Lucien, Philippe Coutu, Mme Hébert (Cécile Coutu), Mlle Jeanne Coutu, Jos. Robillard, de Joliette, etc.

D'imposantes funérailles ont eu lieu à Notre-Dame de Lourdes, mardi le 10 courant, sous la présidence de Son Exc. Mgr Papineau, au milieu d'une grande affluence de prêtres, de parents, d'amis et de paroissiens.

M. l'abbé V. Ducharme fit la levée du corps et M. le curé Filiatreault, assisté des abbés Paul Cantara et Paul Robillard, chanta le service, tandis que Son Exc. Mgr Papineau présida l'absoute, assisté de MM. les chan. H. Ferland, O. Bonin,, des abbés V. Ducharme et Lucien Sylvestre.

Au choeur et dans la nef, en plus de ceux déjà mentionnés, on remarquait Son Exc. Mgr Ed. Jetté, évêque auxiliaire élu, de Joliette; M. le chan. M. Clermont; le R. P. P.-M. Fraley, sup. du Séminaire; MM. les abbés J. Plante, M. Payette, J. Dufort, J.-C. Chaussé, Art. Richard, Gérard Coderre, Ferd. Mousseau, Mat. Robert, Alph. Fafard, Jos. Perreault, E. Crevier, V. Piette, E. St-Maurice, Alc. Allard, Chs-Ed. Guilbeault (Montréal), Ant. Cholette, Chs-Ed. Guilbeault, de St-Gabriel; Rosius Guilbeault, C. Beaudry, V. Amyot, D. Hénault, H. Geoffroy, Ls Richard, S. Lesage, G. Robert, Ls-J. Robert, Léo Forest, L. Lusignan, Alp. Lefebvre, etc., etc. M. l'abbé Roland Chartrand, de Ste-Thérèse, aumônier du Conseil 2015 avec une délégation de Chevaliers de Colomb, des religieuses déléguées de Joliette, les Dames de Ste-Anne, de Lourdes, bannière en tête.

Le cortège était sous la direction de M. Maurice Brisson. Les porteurs accompagnés de Dames de Ste-Anne, étaient MM. Arthur Laporte, Maire, Jos. Paquin, Armand Coutu, Ls Olivier, Chs-Auguste Asselin et Antonio Latour.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé Albéric Lalande, maître de chapelle de la cathédrale.

L'inhumation eut lieu à Joliette dans le terrain de famille.

Nous offrons à M. le curé Filiatreault, à son père et aux autres membres de la famille, nos plus sincères condoléances.

LES GUEUX AU PARADIS

(suite de la 1ère page)

ment s'arrangeront-ils? A leur retour sur la planète, qu'auront-ils à dire? A faire? Voilà beaucoup de questions qui appellent une réponse. Cette réponse, venez la recevoir le 6 et le 8 mars au Séminaire de Joliette.

"Les Gueux au Paradis", c'est la plus grande séance jamais montée par une classe (très riche en bons acteurs, cette année). "Les Gueux au Paradis", c'est un mystère à comprendre, c'est une comédie à voir. "Les Gueux au Paradis", c'est du beau et du joyeux théâtre.

La pièce sera jouée dans les décors incomparables du Père Corbeil.

Mise en scène faite conjointement par les Pères Gaston Pinard et Joseph Gignac.

Ballet réglé par le professeur Yvan Coutu.

Le Joliette triomphe du J.-O. Morin 9 à 2

Eddy Perreault, Lefebvre, Lasalle, Poissant, Lowe, Bourassa, étoiles du Joliette — Descarie, Gingras, Goulet, brillent pour les vainqueurs

Fermement décidés à vaincre, les brillants porte-couleurs du gérant Antonio Lambert évoluèrent si bien qu'ils comptèrent trois fois avant que l'adversaire put en faire autant. Sur une belle passe de Perreault Eddy, Lasalle enregistra le premier but. Peu après, renversant les rôles, Perreault Eddy aidé de Lasalle, déjoua habilement Pelletier. Lefebvre, ce joueur si agressif, si rapide et Poissant, notre grand méprisé et dont les mérites ne sont pas toujours reconnus du public, manoeuvrèrent si bien que Lasalle ajouta un autre point à son crédit.

Pour nous, tout allait à merveille. Malgré la grande rivalité des deux camps, le pointage n'était pas trop élevé. Les spectateurs ne croyaient pas notre victoire solide vu certaines de nos défaites précédentes alors que de vainqueurs nous devenions vaincus par la faible marge d'un point. Déjouer quatre fois le gardien de buts est parfois vite accompli.

A la dernière reprise, les visiteurs devinrent menaçants.

Goulet, Plante, surprirent Heany avec de très beaux coups adroitement dirigés vers un angle dans notre filet. Après avoir mené jusqu'alors, connaîtrions nous un insuccès? Pour dissiper nos craintes, Lefebvre porta la rondelle derrière le cerbère visiteur. Peu après, Lowe parvint à pousser le disque dans le filet. Poissant et Bacon participèrent à ces deux points en fournissant la passe nécessaire. A la suite d'une vertigineuse course individuelle, Eddy compta son second but de la rencontre. Deux minutes plus tard, celui-ci fit encore allumer la lumière rouge.

Qui ne se rappelle le beau travail accompli par "Ti-Charles"? Malchanceux depuis le début de la soirée, Poissant vit enfin un de ses formidables lancers pénétrer dans la cage ennemie. Lowe eut l'assistance. Non content de cela, Edward intercepta la rondelle du toujours vieux chum Charles et la lança derrière Pelletier.

Quoique débitées à très vive allure, les cinq dernières minutes n'apportèrent pas de changement. Nos joueurs en avaient admirablement profité pour pratiquer un beau jeu de passes, pour développer un jeu d'ensemble magnifique. Il est à espérer que lors des prochaines séries éliminatoires il en sera encore ainsi. Avec de la bonne volonté, de la cohésion, Hôtel St-Louis est l'équipe à battre malgré tout ce qu'en pensent les autres clubs.

Hôtel St-Louis, 17 Sorel 12

Lévesque, Lowe, Poissant, Bourassa, Lefebvre brillent pour Joliette. — Paul, Villiard, Poirier, Lemoine se distinguent pour les visiteurs.

Hôtel St-Louis a repris sa revanche en battant Sorel par le pointage ci-haut donné. Ce fut un véritable déluge de buts. Compter vingt-neuf points en une seule joute est certes un record. Des quelque trente année passées dans le gouret, jamais nous n'avons mémoire d'avoir vu pareille chose. Notre club a gagné. Nos joueurs ont certes droit à nos plus chaleureuses félicitations. Toutefois notre victoire a quelque chose d'inquiétant. Nous comptons des points mais l'adversaire en enregistre lui aussi. MM. du St-Louis, être fort à l'offensive est chose excellente mais pratiquer un jeu défensif est encore mieux. Les statistiques le prouvent. Hôtel St-Louis compte le plus de buts et perd néanmoins.

Lors des prochaines rencontres, bloquez l'adversaire; secondez notre fameux gardien de buts. Il a besoin de votre coopération. Vouloir détailler toute la partie serait trop long et assez ennuyeux.

Disons seulement que comme toujours d'ailleurs notre scientifique, notre infatigable, notre toujours jeune Maurice a eu le gros morceau en comptant ou assistant six fois. Eddy Perreault s'est beaucoup dépensé et a récolté plusieurs buts. Lefebvre, Lowe, Poissant, obtinrent de nombreux buts ou assits. Beaudry, Lafrenière, Bacon, Beaudry ont très bien joué et sont des plus malchanceux quand il s'agit de compter. On dirait que les gardiens de buts rivalisent d'adresse pour bloquer leurs redoutables lancers. A la défense, Beaupré est solide et qui veut le frotter l'apprend à ses dépens. La saison régulière est terminée.

Dimanche prochain, nos porte-couleurs joueront leur deuxième partie de détail. Que feront-ils? Bonne figure mais à condition de ne pas perdre le contrôle. Messieurs du St-Louis, veuillez vous trouver là où vous devez être. Couvrez bien l'adversaire. Chcaun de vous est un organe indispensable de l'équipe. S'il fait défaut, le reste s'en ressent. Pas de bandes, pas de courses folles inutiles. Soyez au poste. Attendez franchement l'adversaire mais n'oubliez pas que c'est la rondelle qui pénètre dans le but et non l'homme. En arrêter un est magnifique. Laisser filer l'autre avec le disque qu'il loge à volonté dans notre filet est moins beau.

Heany est excellent. Aux prises avec trois ou quatre joueurs, il succombe. Ne lui en imputez pas le blâme. MM. du St-Louis, entreprenez la joute avec confiance, sachez qu'elle est vôtre. Comptez sur l'encouragement de vos nombreux supporteurs. Sous peu la coupe "Ligue de l'Est" ornera la vitrine de deux vrais sportmen joliettains dont l'un votre président, MM. Champlain Lépine et Maurice Rivard et fera l'orgueil de votre instructeur lequel n'a pas toujours eu la tâche facile au cours de la présente saison. Il oubliera vite tous ses tracas en jetant souvent un oeil de contentement sur le trophée. Et que dire de l'incomparable "Tonio"? Franchement il n'en croira pas ses yeux. Soyez assurés que ce succès compensera les petites fredaines que vous lui avez faites, les peurs que vous lui avez causées à certaines joutes. Quant à vous, joueurs, vous aurez la satisfaction d'avoir porté les couleurs d'une brillante équipe et le nom Joliette au pinacle de la gloire sportive.

Encore une fois, vos très fervents admirateurs et admiratrices vous souhaitent le meilleur succès possible et anticipent le championnat. A vous maintenant de répondre à nos très légitimes espérances.

Décès de M. Alfred Laurin

(suite de la première page)

Edouard, de Montréal; Albert, Adolphe, Nazaire Jr, Viateur et Jean Laurin, de Joliette; Mmes Henri Bousquet (Louisa), Florian Arnault (Hélène), G. Joyal (Laurette), Arthur Robitaille (Antoinette), Ls Lambert, Mlles Alice, Yvonne et Cécile Laurin.

Le cortège funèbre précédé d'un landeau de fleurs était sous la direction de M. Maurice Brisson de Joliette et les porteurs: six beaux-frères du défunt: MM. Henri Bousquet, J.-Alain, G. Joyal, A. Robitaille, Ls Lambert et F. Arnault.

La levée du corps fut présidée par le R. P. C. Beaudry, c.s.v., vicaire au Christ-Roi, tandis que l'abbé P. Lafortune, vicaire à la cathédrale, chanta le service assisté des abbés A. Désy et R. Gaudet.

Quatre messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés V. Amyot, Alph. Lefebvre, G. Lavallée et François Lanoue.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Joliette. — Nos sympathies.

LES MEFAITS DE LA GELEE

(suite de la 1ère page)

les abonnés. Probablement que le gel a tari partiellement ou davantage quelques-unes des sources qui alimentent l'aqueduc et que les conduites ont ensuite gelé, du moins dans quelques parties de la paroisse. En tous cas, il n'y a pratiquement pas d'eau au village, et les abonnés qui demeurent plus bas en manquent encore davantage. Il n'y a à peu près aucune espérance que la situation ne s'améliore d'ici la fonte des neiges. L'Ecole d'Agriculture a fermé ses portes pour quelques jours. Répondant à un appel, la Cité de Joliette a envoyé un camion, jeudi dernier porter 800 gallons d'eau à l'école, et 800 autres le lendemain. La ville a prêté à l'Ecole d'Agriculture le réservoir de l'ancien camion-citerne pour charroyer de l'eau de Berthier à St-Barthélemy.

Cadeau-surprise de Joliette Taxi

Mlle Françoise Leblanc, 158 sud St-Barthélemy, a été l'heureuse gagnante du cadeau-surprise offert par Joliette Taxi Enrg. M. Barrette, restaurateur, (Anciennement Père Boutet), a choisi le 38ème appel sur 123 dans la journée de mercredi, 4 février.

En un mot rappelons que pour avoir droit à ce cadeau-surprise, il ne suffit que d'appeler un taxi par téléphone au no 101, et faire une course dans la ville ou ailleurs, et attendre le résultat, qui sera donné dans le journal de la semaine prochaine.

Naissance Caron

Dimanche dernier, 8 février, à l'hôpital St-Eusèbe, M. l'aumônier baptisait une fille, née le 5 février, à M. et Mme Lucien Caron (Marthe Perrault), sous les noms de Marthe, Elise, Mona. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Perrault, grands-parents, et porteuse: Mlle Madeleine Perrault, tante de l'enfant.

SOIREE D'AMIES

Réception chez Mlle Pauline Paquin de Joliette, mercredi le 4 février dernier. Joie, entrain, bons mots, reminiscences, programme musical agrémentèrent cette soirée au cours de laquelle fut jouée une bruyante partie de 500. A la distribution des prix, Mlle Micheline Asselin était déclarée la meilleure joueuse et Mlle Luce Lavigne gagnait avec le prix de présence celui de consolation. Un succulent goûter couronna la réunion composée de Mlles Madeleine et Micheline Asselin, Jeanne d'Arc Brazeau, Jacqueline Champoux, Aline Chaput, Pauline Contré, Luce Lavigne, Jeanne d'Arc Lépine, Andrée Maheux, Pauline Paquin, Madeleine Rocheville et Andrée Tessier.

Naissance Marsolais

A M. le notaire Louis-Joseph Marsolais, de St-Jean de Matha, et à son épouse, née Emond, Aurore, est né à l'hôpital St-Eusèbe, mardi le 9 février, un fils qui sera porté au baptême samedi.

Soirée-surprise

Samedi dernier, 7 février, M. et Mme Henri Leclerc ont été les héros d'une fête surprise, organisée chez M. et Mme P.-E. Caillé, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. La fête a revêtu un caractère tout à fait intime, seuls quelques voisins et amis avaient été conviés. Les fillettes Thérèse et Andrée Caillé ont présenté le cadeau-souvenir, et des fleurs à Mme Leclerc. On s'amusa ferme, cartes, chants, sauterie, goûter, tout contribua à célébrer dignement ce jubilé. Etaient présents, outre les hôtes et les jubilaires, MM. et Mmes Armand Geoffroy, Gérard Forest, Maurice Lévesque, Vianney Cusson, Mlle Jacqueline Payette et M. Jules Perreault. — Meilleurs voeux aux jubilaires, et souhaits sincères pour célébrer leurs noces d'or.

Comm.

Bonne fête, Lyette !

A l'occasion du 5ème anniversaire de sa fille Lyette, Madame J.-Alfred Tessier a reçu dimanche dernier.

Chants et récitations furent très agréablement interprétés par ce groupe enfantin. Un délicieux goûter leur fut ensuite servi. L'héroine de la fête a reçu ses amis avec beaucoup de joie et d'enthousiasme. Et sa maman, va sans dire, n'était pas moins heureuse.

Etaient présents: Denyse Gervais, Pierrette Gariépy, Colette Lepage, Louise Boudreault, Claire Vallée, Louise Marion, Suzanne Roussin, Odette Lapalme, Agnès Dupuis, Paule Beauchamp, Lise Robillard, Danielle Poirier, Madeleine Charbonneau, Jocelyne Contré, Lise Roy, Francine Breton; Jacques Gadoury, Serge Laurin, Yves Guérard, André Beaulieu, Jacques Noirjean.

St-Michel des Sts

Le 25 janv. eut lieu à l'Académie Melançon, la bénédiction d'une statue de l'Enfant-Jésus. En ce jour mémorable, les élèves de 1ère et de 2e années se consacrèrent à l'Enfant-Jésus. M. l'abbé Malo, après avoir adressé la parole aux élèves, a béni la statue et les insignes. Accompagné d'un enfant de choeur, il distribua les insignes. Ensuite, ce fut une procession pour aller porter la statue sur un trône; le long du parcours, les élèves exécutèrent de beaux chants à l'Enfant-Jésus, puis rendus à destination, ils récitèrent l'acte de consécration. Etaient présents les religieuses de St-Zénon et quelques parents des enfants.

Soumissions demandées

Des soumissions sous enveloppes cellées, marquées:

SOUMISSIONS POUR TERRAIN

et adressées à M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier de la Cité de Joliette, seront reçues à son bureau, à l'Hôtel de Ville, le ou avant lundi le 16 février 1948, à 8 hres p.m.

Le soumissionnaire devra faire un prix pour deux terrains portant les numéros 206 et 207 du cadastre de la Ville de Joliette.

Le soumissionnaire devra se conformer à toutes les clauses du règlement de construction de la Cité et construire dans un délai d'une année, une bâtisses pour fins commerciales ou autres acceptées par le bureau des Services Municipaux.

Le prix de l'acquisition devra être payé comptant.

Le soumissionnaire devra donner un délai raisonnable à la Cité de Joliette pour lui permettre d'enlever l'équipement nécessaire à l'inspection de ses compteurs.

Le Conseil se réserve le droit de ne pas accepter la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

MAURICE DESROSIERS,
Directeur des Services Municipaux.

Aug. D'Amours
Architecte

118 n. Place Bourget, Tél. 670
Joliette

Dr L.-P. Laporte,
M. D.

Post-Gradué de New-York. — Major en service de Santé Royal-Canadien. — Anc. ass. en chirurgie à l'hôpital militaire de Montréal. — Assistant étranger au service d'urologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

CONSULTATION: 3 à 5 h. ch. jour
7 à 9 h. les lundi et vendredi soir

3, St-Charles Borr. Sud Tél. 150
Joliette

Dr Ed. Piette

Chirurgien en chef de l'hôpital

35, ST-CHS-BORROMEE SUD
JOLIETTE, Qué.

Heures de bureau :
11 hres à midi — 3 à 5 hres p.m.
ABSENT LE JEUDI
Le soir de 7 à 8 hres les lundi et vendredi

TEL.: Bur. 603
Rés. 60

Dr Joffre Pouliot
D. D. S.
Chirurgien - dentiste

126, RUE ST-PAUL,
JOLIETTE

Près du Château Windsor

BOULANGERIE A VENDRE

Boulangerie située dans un centre de 17,000 de population. Bien bâtie, machines modernes, clientèle régulière 4 à 5,000 pains par semaine. Vend pour cause de maladie.

MAISONS A VENDRE

Place Bourget; une propriété avec terrain 55 pds par 80 pds. — Rue Marguerite-Bourgeois, près de l'église: 2 maisons, 8 logis, un libre. — Rue St-Joseph: 1 maison, 3 logis, grand terrain. — A Crabtree: une grande maison, 7 pièces, Solarium avec grandes bâtisses, au centre du village.

TERRE A VENDRE

A St-Jacques, Grand Rang: une terre de 80 arpents avec sucrerie de 900 érables, bonnes bâtisses, à vendre avec roulant, animaux, chevaux, vaches, porcs, etc. Vendra à prix d'avant-guerre.

TERRAINS A VENDRE

Rue De Lanaudière en face du parc: 2 lots 50 pieds x 193, les derniers qui restent à vendre.

Pour information, s'adresser à

J.-E. LAPALME,
Agent d'immeubles,
715, Manseau, Tél.: 355 Joliette

● **PORCELETS A VENDRE**

45 porcelets dont 13 sont âgés de 8 semaines et le reste âgé de 6 semaines. Route ouverte pour l'automobile. S'adresser à ALEXIS MARCHAND, St-Alphonse, cté Joliette. 12 f. f. p.

● **EMPLOYES DEMANDES**

Filature de coton de Hamilton, Ontario, prendrait immédiatement des employés, hommes, femmes ou filles, ou familles complètes, se charge de payer frais de transport, de trouver maison de pension ou logis aux employés. Usine des plus modernes. Salaires élevés. Pour plus amples renseignements s'adresser de samedi midi à dimanche soir à 367 rue MANSEAU, et les autres jours à LONGTIN TEXTILE, rue Marguerite Bourgeois. Tél.: 1454 J. 12 f. 1 f. p.

● **DODGE A VENDRE**

Bon Dodge 1941, équipé d'une chaufferette et d'un radio. Le tout en parfait ordre. S'adresser à LUC FOREST, représentant de l'Office National du Film, St-Jacques, cté Montcalm. Tél. 83. 12 f. 2 f. p.

● **TERRAINS A VENDRE**

A Crabtree Mills, sur la grand'route à proximité du village, six beaux terrains à vendre pour construction. S'adresser à JEAN-DENIS PAYETTE, Crabtree Mills. Tél.: 938 w 4 ou 294 w 2. 12 f. 1 f. p.

Tél. 133 s. R

MLLE
R. Blanchard
COUTURIERE

Heures de visite: 2 à 4 h. p.m.
7 à 9 h. p.m.

104, RUE NOTRE-DAME,
L'Epiphanie

● **LAINE A VENDRE**

Laine de choix provenant de moutons Oxford-Down pur-sang. Cette laine est prête à tricoter. S'adresser à CHARLES LASALLE, Rang des Prairies, Joliette. Tél. 901 w 22. 12 f. 1 f.

● **VOULEZ-VOUS GAGNER DE L'ARGENT ?**

Opportunité pour hommes connaissant les animaux. Doivent être travaillants et débrouillards pour vendre chez les marchands et renseigner les cultivateurs. — SALAIRE garanti — Commission — Dépenses de voyage. S'adresser à Case postale 256, Station B, 203, Place Youville, Montréal.

Taxi Lion d'Or
Tél. 1426
Louis - Roger ROY, prop.

● **MOULIN A VENDRE**

Vous avez besoin d'un moulin à scie portatif, adressez-vous à ARTHUR PARENT, St-Côme, cté Joliette. 12 f. 3 f. c.

● **DEMANDE UNE POSITION**

Jeune fille désire travailler dans une maison privée. S'adresser à 616 De Lanaudière, Joliette ou appeler Mlle Jeannine Ricard, à 1504 J. 12 f. 1 f. p.

● **AUTOMOBILE A VENDRE**

Nash 37, coach, en parfait ordre. S'adresser à A. VINCENT, marchand de bicycles, 151, Lajoie, sud. Joliette. Tél.: 651. 12 f. 1 f. p.

● **PORCELETS A VENDRE**

10 petits cochons de cinq semaines, très beaux. S'adresser à M. ANATOLE FOREST, St-Jacques de Montcalm. Tél. 616 s. 5. 12 f. 1 f. c.

PERMANENTS
AVEC OU SANS ELECTRICITE



Coiffures de tous genres
au salon de

Marguerite Pepin

432, Notre-Dame, Tél.: 1186 M
JOLIETTE Edifice Steinberg

Quiconque mange une fois au LION D'OR y revient toujours . . .

RESTAURANT LION D'OR

J.-A.-RENE ROY, PROP.

COIN STE-ANNE ET RICHARD, TEL. : 1187-R JOLIETTE

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME
—— avec nos ——
Traitements Orthoptiques
EMILE PREVOST, O. D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Ajustement des yeux artificiels
100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Roger Adam, B.A., O.D.,
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
Heures de bureau : 9 hres à 12 hres a.m. — 2 hres à 6 hres p.m. — Vendredi soir : 7 hres à 9 — Samedi : 2 hres à 5 hres p. m.
EDIFICE BOURGET, TEL. : 1467-J JOLIETTE

JUSTICE ET SAVOIR
L'ACTION POPULAIRE
(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

GEO.-E. LAPORTE, M. D.
EXAMEN DE LA VUE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Heures de bureau : 11 h. à midi, 2 h. à 5 h. — B. P. : 193 — Tél. : 860
345, MANSEAU, JOLIETTE, Qué.
Absent le jeudi

VOL. XXXVI — No 3 JOLIETTE, JEUDI 12 FEVRIER 1948 TIRAGE : 8.050

La danse des millions et le carême

REMARQUES DE M. ST-LAURENT

Un comité est actuellement en formation à Ottawa pour "enquêter sur la hausse des prix et les questions afférentes". Au cours du débat que cette mesure occasionna, des députés suggérèrent au gouvernement de rétablir les subventions et d'abolir certains impôts directs. M. Louis St-Laurent fit alors remarquer que, pour l'année 1947, les impôts directs ont rapporté :

$78,377.185. pour les spiritueux,
$51,825,575. pour le malt et ses produits,
$ 3,310,378. pour les vins.

soit plus de $133 millions pour les spiritueux, la bière et les vins. De leur côté les provinces ont perçu en droits, sur ces mêmes produits, une fois et demie autant. Ces montants fabuleux, qu'on le remarque, ne représentent que les droits payés aux gouvernements. Les consommateurs ont donc dépensé des sommes beaucoup plus considérables encore, de ce seul chef. M. St-Laurent ajoutait que la taxe sur le tabac et sur les cigarettes avait rapporté $185,513.309. Et, l'honorable ministre déclarait : "Quand j'entends des murmures au sujet du niveau des impôts, *et que je m'arrête à penser qu'on verse de* PLEIN GRE, en impôts, une somme de cette importance, ces plaintes me laissent plutôt froid . . . . PERSONNE N'EST OBLIGE DE VERSER CES TAXES ET IL N'EST PAS TRES DIFFICILE DE SE PASSER DE CES ARTICLES".

Sur ce point, remarquons que les citoyens de notre province collaborent généreusement avec le fédéral. Récemment on a publié des statistiques qui établissent que la consommation des spiritueux et de la bière dans la province de Québec, augmente sans cesse, d'année en année et considérablement. Nous déplorons tous la hausse extraordinaire, inquiétante du coût de la vie. Et, certaines personnes font volontiers remarquer qu'il y a peut-être trop de solliciteurs en des temps si critiques. Mais, dans le même temps la consommation de produits non essentiels, comme la boisson alcoolique, la bière et les petites liqueurs drainent des millions vers les trésoreries fédérale et provinciales. Pour compléter le tableau il faudrait aussi ajouter à ces millions d'autres millions de dollars dépensés dans les cinémas, les tavernes, les hôtels, les salles de danse, les restaurants et dans cent manifestations de la vie mondaine. Autant d'argent en grande partie gaspillé presque en pure perte, souvent aux dépens de la santé et souvent aussi au grand péril des âmes et des intelligences. Ceux qui veulent pratiquer l'économie et faire de salutaires mortifications devraient commencer par regarder de ce côté, s'il y a lieu.

DES PENSEES PAS TOUT A FAIT DIFFERENTES

Le 24 janvier dernier, S. Exc. Mgr J.-A. Papineau écrivait aux membres de son clergé : "Dans quelques jours vous déposerez sur le front de vos fidèles une cendre qui leur rappellera la fragilité de cette vie, et qui, symbole funèbre d'une fin prochaine toujours possible, devra les faire songer à tout ce qui se passe après la mort. Ces impressions si sérieuses seront fortifiées en eux par les pratiques auxquelles notre sainte religion nous invite ou nous astreint pendant le carême. Ce sera là une nouvelle et propice occasion de salut qui leur sera présentée". Notre vénéré Pasteur nous invite ensuite à la prière, au sacrifice et à la mortification. Il y a des mois que la guerre est terminée et nous n'avons pas encore de paix. Il faut absolument nous tourner vers Dieu, et le carême qui commençait hier, est une invitation à le faire.

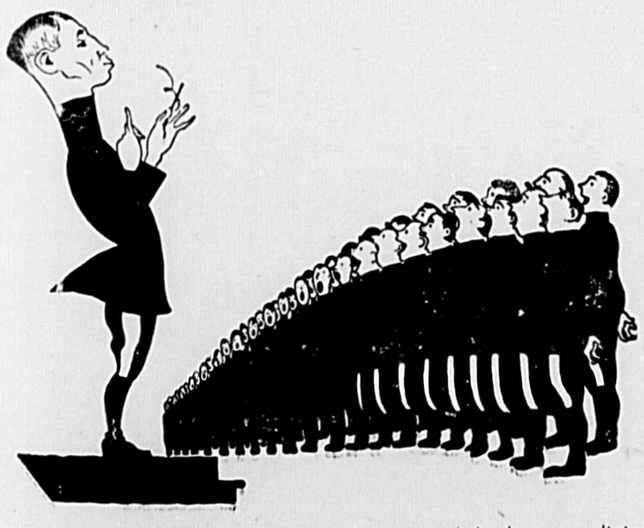
Il y a une multitude de gens qui veulent faire "quelque chose" durant le carême. Ils ont la conviction que c'est de leur devoir et ils se proposent de faire un bon carême. Mais que faire? Ils cherchent et le temps passe. Jeûner : leurs occupations et leur santé ne sauraient le leur permettre ! Faire l'aumône : le coût de la vie est si élevé ! Faire des sacrifices : très bien, mais dites donc ce qu'il faudrait faire, il semble que la vie en impose suffisamment ! Le saint jour de Pâques brillera au firmament et ce sera la fin des hésitations !

Il n'appartient pas aux journalistes de faire de la direction ni de donner des avis à ce sujet. Dimanche dernier, les Curés ont lu et commenté la lettre de Son Excellence, puis ils ont rappelé les règlements du carême. Si nous avons réellement l'intention d'observer la loi, au moins l'esprit de la loi, il semble qu'il sera facile à chacun de nous de trouver dans sa vie des points à amender, des sujets de mortification. Commençons donc par retrancher ce qui n'est pas nécessaire et ce qui est de trop ! Manger, c'est nécessaire jusqu'à un certain point, mais boire de la bière, de la boisson forte, des liqueurs douces, blasphémer, ce n'est sûrement pas nécessaire. On peut aussi s'imposer d'autres pratiques, comme par exemple se lever plus tôt et assister à la messe le matin, mieux sanctifier le dimanche, sacrifier l'audition de tel spectacle, renoncer à tels abus, se dévouer davantage aux bonnes oeuvres durant le temps du carême, faire de bonnes lectures, visiter le T. S. Sacrement en passant devant une église, faire l'aumône en particulier celle du carême, etc.

L'Eglise et nos supérieurs ecclésiastiques ne nous demandent pas l'impossible. Les règlements du carême sont adoucis d'une année à l'autre et adaptables aux santés les moins robustes et aux besoins des plus rudes travailleurs. Mais, certains auront peur de jeûner, qui s'imposeront pour remplir de prétendus devoirs mondains, des corvées capables de tuer deux hommes de force normale. Il faut tout de même observer une mesure judicieuse. Il faut absolument entrer dans l'esprit de l'Eglise, même si nous ne pouvons pas observer le carême dans toute sa rigueur. Pourquoi offenser Dieu durant le carême? La première mortification et plus grande, la plus salutaire serait bien de passer la sainte quarantaine loin du péché, donc loin des abus dommageables à nos âmes et souvent aussi à nos corps. Un catholique peut faire cela. Soyons logiques, sincères avec nous-mêmes, loyaux envers Dieu et obéissants fils de l'Eglise et ne permettons pas gue de simples illusions ou la peur de souffrir nous éloignent du devoir présent.

Abbé Omer VALOIS.

LES COSAQUES DU DON, AU SEMINAIRE, LE 14 FEVRIER



Le programme est des plus intéressants ; il comprend des hymnes religieux, des chansons de folklore russe et des danses du pays.

NE MANQUEZ PAS LE PLUS BEAU CONCERT DE LA SAISON.

Billets : $2.00, en vente au Séminaire.
N. B. — Le concert commencera à 8 h. 30 précises.

Sachons tirer parti des soirées d'hiver

Dans l'esprit de trop de gens, la pensée de l'hiver s'associe avec celle des longues soirées où l'on ne sait quoi faire pour tromper son ennui. Pourtant, si l'on réfléchissait un brin, on aurait tôt fait de constater que l'étude se présente comme un moyen facile et efficace de rendre intéressantes et productives les heures qui s'écoulent entre le souper et le coucher.

L'étude! Voilà sans doute un mot bien austère qui rappelle la petite école, les leçons, les devoirs, les pensums, les retenues, les coups de règle. Mais si l'on s'arrête à sa définition, on note que c'est aussi un mot qui évoque quelque chose de noble et de grand. Qu'est-ce que l'étude, en effet, sinon l'application, la concentration de l'esprit en vue d'apprendre et d'approfondir les choses, en vue de les comprendre? De fait, existe-t-il une activité plus à la mesure de l'homme?

L'une des plus grosses erreurs que l'on puisse commettre en pensant à l'étude et à l'éducation — un Bulletin de la Banque Royale du Canada le rappelait, il y a quelques mois — c'est de mettre un point au lieu d'une virgule après école primaire, ou même après collège et université. L'étude est une nécessité quotidienne aussi bien pour les adultes que pour les enfants. On aurait tort de croire que les institutions d'enseignement dispensent à leurs élèves la totalité du savoir; elles ne leur en fournissent tout au plus que les éléments. L'école et le collège, pourrait-on dire, ne sont pas des autobus qui conduisent effectivement à cette terre promise que serait la science; ce sont des institutions qui donnent des cartes routières et qui les expliquent de manière à ce que les étudiants puissent s'en servir par la suite. Aussi ne doit-on jamais prendre au pied de la lettre l'expression satisfaite que l'on entend souvent au lendemain d'une collation de diplômes: "J'ai fini mes études!"... L'on n'a jamais fini ses études. D'ailleurs, la vie se charge de rappeler chaque jour cette vérité à ceux qui seraient tentés de la mettre en oubli.

Le cultivateur qui veut mener à bien l'exploitation de sa ferme, l'ouvrier qui a à coeur de se perfectionner dans son métier, le professionnel qui tient à rester au courant des développements de sa science et de son art, tout le monde enfin a besoin d'étudier. Malheureusement, plusieurs se négligent sur ce point.

Sans doute doit-on reconnaître que, depuis quelques années, il y a eu un certain réveil. Le gouvernement, nos universités et diverses sociétés se sont employés à mettre à la portée des adultes différents moyens d'augmenter leur bagage de connaissances. Ces initiatives ont également reçu chez le peuple un accueil très favorable. Il reste encore beaucoup à faire cependant.

Au cours de l'hiver, l'occasion est belle pour ceux qui se sont négligés jusqu'à présent de se ressaisir et de se tracer un plan de travail. Dans plusieurs paroisses, les coopératives ou d'autres sociétés organisent des cercles d'étude ou des forums. Ces réunions fournissent aux citoyens l'occasion de mettre leurs idées en commun et de se faire bénéficier mutuellement de leurs connaissances et de leurs expériences. Tous ceux qui ont à coeur de se renseigner se doivent de prendre part à ces assemblées car ils ne peuvent en retirer que des avantages.

L'étude en commun ne peut que donner le goût de l'étude individuelle. Il arrive souvent en effet qu'un membre du cercle d'étude ou du forum cite un article de revue, un livre qui apportent des lumières sur le débat. Cela invite les autres participants à se référer eux-mêmes à cette source. D'autre part, celui qui désire vraiment apporter sa contribution aux réunions d'étude sera en quelque sorte obligé, s'il a un brin d'amour-propre, de se renseigner, de lire chez lui avant de se rendre à la séance.

On ne saurait donc trop insister sur les avantages que l'on peut retirer à fréquenter les cercles d'étude et les forums. Ces institutions, on l'a déjà dit, sont des sortes de coopératives sur le plan intellectuel. Lorsque chacun y apporte sa contribution, tous en profitent. Le slogan bien connu **"Chacun pour tous, tous pour chacun"** n'est pas un mot d'ordre qui ne doit trouver sa réalisation que dans le domaine économique; il trouve également sa place et sa raison d'être dans le champ des connaissances.

Louis-Joseph MARCOTTE,
Revue "Ensemble".

Les sentiments élevés sont déjà la vertu ou une disposition heureuse à la vertu.

Médecin de garde

A JOLIETTE
DIMANCHE LE 15 FEVRIER
Dr J.-E. Forest
356, De Lanaudière Tél. 107

La Ligue antituberculeuse

ET LA RECETTE DU TIMBRE DE NOEL

Le 19 janvier, date du quatrième et dernier rapport intérimaire, la recette provinciale du Timbre de Noel — en dehors de Montréal, — s'élevait à $117,035.71. Dix-sept anciens comités avaient alors recueilli un montant supérieur à celui de l'an dernier, campagne terminée: Acton Vale, Arvida, Brome - Missisquoi, Champlain, Châteauguay - Huntingdon, Chicoutimi, Joliette, Kenogami, Lachute, Noranda - Rouyn, Richmond, Roberval, St-Hyacinthe, St-Jérôme, Valleyfield, Verchères et Waterloo.

Si l'on ajoute à ce grand total celui de la ville de Montréal qui était de $110,467.97 dimanche dernier et celui des souscriptions de compagnies promises mais non encore entrées, l'on atteindra probablement le quart de million pour toute la province. C'est un succès intéressant puisqu'il dépassera celui de l'an dernier. Mais les besoins eux aussi dépassent et de beaucoup ceux de l'an dernier.

Voici quelle était la recette de chaque organisme le 19 janvier : Abitibi, $3,256.03; Acton Vale, $1,-000.; Arvida, $1,190.; Baie des Ha Ha, $138. le 8 décembre — pas de rapport depuis — ; Beauce, $702.; Berthier, $889.31; Bois - Francs, $826.25 ; Brome - Missisquoi, $3,-300. ; Champlain, $1,985.55 ; Châteauguay - Huntingdon, $1,440. ; Hul, $1,572. ; Joliette, $1,956.25 ; Kenogami, $3,97.75 ; Lachute, $1,-886. ; Lac Mégantic, $1,474.07 ; La Tuque, $2,094.16 ; Louiseville, $500; Mont-Joli et Bas St-Laurent, $14,-259.38; Montmagny, $2,660.92; Noranda - Rouyn, $3,641. ; Québec, $34,580.83 ; Richmond - Melbourne, $718.50 ; Roberval et Lac St-Jean, $2,845.67 ; Ste-Agathe, $815 ; St-Hyacinthe, $1,982.88 ; St-Jean, $3,-312.93 ; St-Jérôme, $800. ; Shawinigan, $3,500. ; Sherbrooke, $4,619.-49 ; Sorel, $895.84 ; Thetford, $683.-95 ; Trois-Rivières, $5,364.31 ; Valleyfield, $1,746.50; Verchères, $510.-55 ; Waterloo, $1,588.35.

Le rapport final de la campagne du Timbre de Noel de 1947 sera fait en mars.

Nouveau conseil des C. de Colomb à l'Assomption

Une importante initiation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb a eu lieu récemment au conseil nouvellement fondé de l'Assomption.

Soixante-quinze nouveaux candidats ont été admis au cours de cette première cérémonie officielle au 3e degré de l'Ordre. Les deux 1ers degrés ont été conférés par les officiers du conseil Maisonneuve, avec le concours du grand chevalier du nouveau conseil St-Laurent, M. Lucien Labelle. Les cérémonies du 3e degré étaient sous la présidence de Me Marcel Jodoin de Montréal, député du district no 2, qui a agi comme officier conférant.

Parmi les officiers de l'Ordre, membres du clergé et invités d'honneur, on remarquait: le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat; M. Julien Lavallée, de Joliette, secrétaire d'Etat; Me Guy Guibault, C.R., de Joliette, député du district no 19; M. Victor Chartrand, de l'Epiphanie, député provincial du comté de l'Assomption; Son Honneur le Maire Edouard Roy, de l'Assomption; M. l'abbé Antonio Thibodeau, curé de St-Mathieu de Montréal; M. l'abbé Raoul Ouimet, aumônier du conseil Maisonneuve; le R. P. Isidore Fréchette, c.s.v., de Joliette, qui présidait les cérémonies du 2e degré; M. l'abbé Henri Langlois, professeur au collège de l'Assomption et aumônier du conseil de l'Assomption; M. l'abbé Roland Bérubé, aumônier du conseil de St-Lin; le capitaine-abbé Alphonse Trottier, aumônier de l'école centrale des arts et métiers; M. C.-E. Ste-Marie, grand chevalier du conseil de l'Assomption; M. Georges Patenaude, grand chevalier du conseil de St-Lin; M. Samuel Juneau, grand chevalier du conseil Crémazie; M. Paul Leduc, grand chevalier du conseil de Maisonneuve, et une assistance de plus de 400 membres, tant du conseil de l'Assomption que des autres conseils environnants précités.

LA FETE DU PAPE

Le 2 mars ramène la fête annuelle du Pape que l'épiscopat canadien a demandé à tous les fidèles de célébrer avec amour et piété. C'est la fête d'un père, ses enfants ne peuvent y demeurer insensibles, surtout lorsque ce père souffre et est violemment attaqué; c'est la fête aussi d'un chef, d'un chef doué de qualités éminentes, que la Providence nous a donné en des temps particulièrement difficiles et qui peut, si ses directives sont suivies, apporter le salut au monde désemparé. Prier pour le Pape, s'intéresser à ses initiatives, à ses angoisses, à ses espoirs, mettre surtout en pratique son enseignement que nous font connaître ses nombreux discours et écrits sur les grandes questions du jour, en particulier sur la paix: tel est le devoir de tout vrai catholique, qu'il soit prêtre ou laic, chef d'Etat, grand industriel, jeune étudiant ou simple ouvrier.

QUI A LE DROIT DE PAROLE?

Le journal communiste polonais "Glos Ludu" rapporte qu'un congrès de journalistes polonais tenu à Ssatin a voté, parmi d'autres, la résolution suivante: "Le point de vue selon lequel la propagande militaire, la propagation des idées fascistes et du racisme doivent être protégées par le principe de la liberté de la parole, est un abus et un faux commis envers ce principe". Et le journal ajoute: "Le Congrès a agi avec justice en discutant publiquement le problème de la liberté de parole... Il est connu, que les milieux que nous nommerons fascistes et réactionnaires abusent systématiquement du principe de la liberté de parole tandis qu'ils n'aspirent en réalité qu'à la suppression de la liberté". Or comme tout le monde sait que tout ce qui n'est pas communiste est fasciste, la conclusion est simple: seuls les communistes ont le droit à la liberté de parole !

Naissance Fréchette

M. et Mme Lucien Fréchette (Thérèse Ricard) de Joliette, sont les heureux parents d'un fils baptisé le 6 février, par le R. P. Arthur Forest, c.s.v., procureur du Séminaire, sous les noms de J.-Arsène-Lucien-Arthur-Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Fréchette (Julia Coutu), grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme J.-B. Ricard, grand'mère de l'enfant.

Retraites à l'I. Conception

Du 14 au 17 fév.: dames de l'Epiphanie.
Du 17 au 20 fév.: dames de Ste-Elisabeth.
Du 20 au 22 fév.: demoiselles ouvrières.
Du 23 au 26 fév.: dames de St-Liguori et de Mascouche.
Du 26 au 29 fév.: demoiselles de Mascouche.
Du 29 fév. au 3 mars: dames de St-Thomas.
Du 3 mars au 6 mars: dames de St-Jacques.

* * *

"PREPARATION AU MARIAGE"

Du 5 au 8 mars: Fiancées.
Du 24 au 27 mars: Fiancées.
Du 29 avril au 2 mai: Fiancées.

Pour ces retraites de Préparation au mariage, les SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception demandent de vouloir bien s'il vous plaît s'inscrire quelques jours à l'avance.

Soirée d'adieu à Mlle M. Amyot

A l'occasion du départ de Mlle Madeleine Amyot pour le Noviciat des Soeurs de l'Immaculée Conception le 1er février, Mme A. Beaudoin, sa soeur, a organisé le jeudi précédent, une petite soirée réunissant quelques enfants de Marie de St-Paul, dont Mlles Jeannine Laporte, Fleurette et Alice Lasalle, Jeannine Perreault, G.-Annette et Claire Malo, ses nièces Mlles Carmen et Jeannine Rivest et ses amies de Joliette Mlles Gabrielle St-Georges, Rollande Rivest, Cécile Lafond, Clémence Marceau, Mmes Omer Beaudoin et Albert Nantais.

Toutes les compagnes et amies de Mlle Amyot lui exprimèrent leurs félicitations et leurs voeux de persévérance.

Elles lui présentèrent, avec quelques souvenirs, une adresse contenant les sentiments d'estime et d'admiration sur la conduite toujours exemplaire de la présidente des Enfants de Marie de St-Paul. On lui disait aussi que son entrée au Noviciat ne surprenait personne et qu'elle méritait cette vocation de choix par sa piété constante, par son assiduité à la messe quotidienne, par son amabilité à rendre service et par sa dignité partout et toujours. Elle a répondu à cette adresse avec émotion sans doute mais aussi avec beaucoup d'esprit en ajoutant un mot d'invitation apostolique à chacune des jeunes filles réunies pour cette soirée d'adieu.

Ensuite, il y eut chants exécutés par l'héroine de la soirée et par quelques-unes des invitées; récitations par Mme Beaudoin à qui nous avons reconnu le talent de diseuse et par quelques autres. Enfin, vers onze heures et demie, la table avait été dressée soigneusement et copieusement par Mme Beaudoin et nous avons pris un succulent réveillon tout en bavardant, naturellement.

Et nous nous sommes séparées emportant un souvenir de cette dernière soirée en compagnie de notre chère Madeleine qui a courageusement quitté sa vieille maison et les mille attaches humaines qui auraient pu la détourner de sa sublime vocation.

Rentrée chez elle, chacune de nous pensait en elle-même à l'invitation de Madeleine qui n'est que l'interprétation de celle du divin Maître: "Viens, suis-moi" et se disait: "Serais-je moi aussi appelée? Quelle responsabilité si je ne répondais pas à cet appel? La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux.

Honneur à Madeleine qui nous donne un si bel exemple.

Geo.-Annette Malo.

Quelques minutes en pays de missions

CHARITE PONTIFICALE EN FAVEUR DES REFUGIES CHINOIS

La guerre civile qui, depuis 3 ans déjà, désole une partie de la Chine, a créé de graves problèmes, en particulier celui des réfugiés. Fuyant les représailles et les exécutions sommaires, des milliers de pauvres gens ont quitté leurs pays et, ayant tout perdu, se trouvent réduits à la plus extrême misère. C'est ainsi que, sous les murs extérieurs de Tayuanfou, plusieurs centaines de réfugiés campent depuis des mois.

Lors de la visite qu'il fit en cette ville, il y a quelque temps, Son Exc. Mgr Riberi, Internonce Apostolique en Chine, a voulu porter lui-même à ces malheureux, sans distinction de religion, non seulement des paroles *de réconfort mais aussi et surtout un* substantiel secours matériel. Grâce à cette aide providentielle, une centaine de ces infortunés auront le moyen d'affronter la rigueur de l'hiver.

Les autorités civiles locales ont tenu à remercier Son Excellence pour ce geste de charité. La presse, de son côté, a souligné l'amour profond que le Pape porte à tous les hommes, même à ceux qui, géographiquement et spirituellement, sont les plus éloignés de lui.

* * *

LES UNIVERSITES CATHOLIQUES EN PAYS DE MISSIONS

Ces derniers temps, l'Eglise a multiplié les Universités en pays de mission. Par exemple:

au Japon : Tokio ;
en Syrie : Beyrought ;
en Afrique du sud : Roma ;
en Chine: Shangai, Pékin, Tiensin ;
aux Indes : Calcutta, Trichinopoly, Palamcottah, Madras et Mangalore : les plus importantes.

Deux moins importantes: Trichur et Bangalore.

Deux nouvelles: Ranchi et Mysrore.

Ces Universités ont un double but: préparer une élite à la communauté chrétienne et faire pénétrer la mentalité chrétienne chez les paiens cultivés ou les rendre moins défavorables à l'Eglise.

* * *

LA HOLLANDE ENVOIE SES PREMIERES MISSIONNAIRES

Le couvent des "Soeurs Missionniares Infirmières" de Heerlen, en Hollande, envoya il y a quelque temps ses premières missionnaires à Batavia et à Java dans les Iles Néerlandaises. Une cérémonie publique de départ eut lieu à Utrecht, dans l'antique demeure des Chevaliers de Malte.

* * *

FILM CATHOLIQUE CHINOIS

"La Cité Sainte" tel est le nom du premier film tourné depuis la guerre à Peipingmen, Chine. Il raconte la vie et les aventures d'un prêtre américain qui dut lutter pour sa foi durant l'invasion japonaise.

* * *

UN NOUVEAU PRINTEMPS FLEURIT AU JAPON

The Clergy Monthly, une revue catholique éditée à Ranchi (Indes), publie les chiffres suivants dans un article intitulé : "Un nouveau printemps fleurit au Japon"; le vicariat de Hirochima, qui comptait en 1940 quelque 130 catéchumènes, en a actuellement 470; le diocèse d'Osaka en a aujourd'hui, 1,023 contre 306 seulement en 1944; dans l'archidiocèse de Tokyo, le nombre des catéchumènes passe de 500 à 2,600; et dans le diocèse de Nagasaki, si éprouvé par la guerre, l'augmentation est même de 2,250.

Prions, pour que ce progrès continue. Que l'Eglise, mieux connue, soit aussi mieux appréciée, mieux aimée.

* * *

LES JAPONAIS SE MONTRENT DE PLUS EN PLUS SYMPATHIQUES AU CATHOLICISME

Les Japonais se montrent de plus en plus sympathiques au catholicisme. La presse catholique est très en vogue; on s'arrache les brochures publiées par les Salésiens; les 20,000 exemplaires de la première traduction de "Promessi Sposi" ont disparu; la volumineuse "Encyclopédie catholique" est épuisée. Partout, les missionnaires se plaignent de ce que la littérature catholique ne suffise pas aux demandes. Aussi, un Père de la Société de Saint-Paul, rentré en Italie pour y subir deux pénibles opérations, était bien moins préoccupé de son pauvre estomac que de la nouvelle édition japonaise du Nouveau Testament qu'il imprimait à Rome.

Le film catholique lui aussi connaît des triomphes. "Going my way" se donne en faveur des oeuvres de charité et "Boy's Town" a été une révélation telle que le vrai Père Flanagan a dû se montrer au Japon, où il a été accueilli avec enthousiasme par les enfants et reçu par l'Empereur. Un tableau, qui le représente au milieu d'un groupe d'orphelins sous les cerisiers en fleurs, orne, depuis le 1er septembre, le Hall de la grande gare de Ueno à Tokyo.

A St-Esprit

NOUVEAU FILM — Samedi dernier, France Film avait la gracieuseté de venir dans notre paroisse nous représenter la vie de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nous remercions France Film et nous avons hâte au 2 mars. Cette fois ce sera la Passion de Jésus qui passera sur l'écran.

EN VSITE — En fin de semaine, M. et Mme Raoul Laflèche, de St-Joseph du Lac, visitaient leur beau-frère, M. Moise St-Jean. Ils en profitèrent pour visiter leurs autres parents.

L'Eucharistie est le point où Dieu et l'âme se rencontrent: Dieu avec toutes ses grâces, l'âme avec tous ses besoins.

E. H. LIPPE

INGENIEUR CIVIL — M.E.I.C. M.C.I.P. Qué.
Travaux d'aqueduc, électricité, égoûts, pouvoirs d'eau, construction générale, etc . . .

ARPENTEUR GEOMETRE — M.C.A.G.P. Qué.
Mesurage, division de terrain, bornage, préparation de plans pour sites de villégiature, cadastres, etc . . .

TELEPHONE : 131
Bureau: 125 sud, St-Charles Borr.

LA PAGE DU FOYER

En pays de missions

File, ô mon navire

(Le Révérend Père Geo.-Albert Mondor, des Pères Blancs, enfant de Lanoraie et ancien élève du Séminaire de Joliette, nous fait le récit du voyage qui l'a transporté lui et ses compagnons, le R. P. Edgar Larose et le Frère Alphonse-Liguori, de la terre canadienne en la terre africaine où ils vont missionner. Nous avons extrait cette intéressante relation de la revue des Missions d'Afrique, no de décembre 1947 et les suivants).

* * *

VENDREDI, 1 AOUT

Avant de jeter sur le papier ces quelques souvenirs de voyage, je regarde bien tout autour de moi si je ne rêve pas. Mes confrères m'ont tant dit que mes voyages apostoliques se borneraient à tourner dans une chaire de théologie au Canada! Je leur suis très reconnaissant de s'être trompés. Non ce n'est pas un rêve: le glissement tout doux comme sur une neige profonde . . . le houblot . . . le vert glauque de l'eau; je suis sûrement sur un bateau, et en route pour l'Afrique.

Je vois en ce moment ce rayonnenant midi de mai, à Everll, quand me mettant à table pour dîner, le Père Supérieur me glissait une lettre, souriant comme d'habitude, mais d'un sourire pas habituel qui faisait deviner une surprise. C'était ma nomination pour l'Afrique. Ce ne fut pas long après dîner, avant que l'on pût voir un Père Blanc agenouillé à la chapelle devant l'autel de Marie pour chanter dans son coeur un Magnificat; 'Merci ô ma Mère du ciel de réaliser le grand rêve de ma vie; missionnaire en Afrique".

Ce matin encore l'Amérique me possédait; ce soir je ne suis d'aucun pays: le bateau vogue en eaux extra-territoriales. J'ai dit ma dernière messe sur le continent qui m'a vu naître, unissant mon sacrifice à celui de la Sainte Victime.

Une visite à la cathédrale — à New-York, — m'a valu d'admirer une église aux pures lignes gothiques, où la richesse du marbre rivalise avec la splendeur des tableaux. En traversant les nefs de ce temple majestueux, je ne pus m'empêcher de songer que je ne pourrai jamais bâtir en Afrique une église valant seulement une colonne de cette cathédrale; "mais, disai-je au bon Dieu, je veux vous donner de fervents chrétiens et de saints prêtres indigènes, dans ce grand séminaire de Kacéberé où je m'en vais".

Un caprice me prend de m'emplir les yeux une dernière fois des merveilles du Nouveau-Monde, Je saute dans l'ascenseur de l'Empire State Building et je grimpe sur la terrasse du 102ème étage. On m'a dit 102: je ne les ai pas comptés! A mille pieds au-dessus de la rue, les piétons sont des puces, et les autos des fourmis; les rues elles-mêmes sont d'étroits rubans. Un soleil estival dore le sommet des gratte-ciel qui projettent leur traînée d'ombre bien loin sur les édifices écrasés en bas. Au loin, Brooklyn et la flotte de cargos qui prennent leur chargement et repartent vers tous les coins du monde. La rivière Hudson déplie ses sinuosités pour encercler comme un python les neuf millions d'habitants de New-York. La structure d'un grand pont perce le voile de fumée jeté sur la ville. Le coup d'oeil est splendide et se repose sur un tableau où l'harmonie de l'art humain est en accord avec la beauté de la nature, fruit de l'art divin.

Je redescends dans la rue pour me rendre au bateau. Les gratte-ciel qui me semblaient, il y a un instant, comme des jeux de blocs empilés dangereusement par la main d'un enfant, n'ont pas le même aspect, vus d'en bas. On peut les frôler sans crainte de les culbuter! Quel brouhaha dans ces grandes artères! Les machines se poursuivent en six files entrecroisées. Elles se tiennent en arrêt devant les lumières rouges, pour s'élancer ensuite comme des chiens de course qui voient sortir le lièvre mécanique. Sur les trottoirs, des milliers de gens affairés jouent des coudes. L'homme demande au progrès le repos, et le progrès le fait courir comme un insensé! Nul doute que je trouverai chez mes Noirs du Nyassa le calme que je chercherais en vain ici.

Brooklyn,... le port,... le cargo qui veut bien nous prendre à son bord. Ca l'air que pour traverser la mer, il faut la paver de dollars. $1,245. pour trois billets sur un bateau de marchandises. Le P. Larose, notre chef de caravane, et un vieux voyageur d'Afrique, nous dit qu'il en faudra encore plus de la moitié autant pour les trajets à l'intérieur du continent où les transports sont excessivement coûteux. Je pense que nous trois ne faisons qu'ouvrir la marche: vingt autres confrères suivront après nous au cours de l'automne. Si tout cet argent versé nous restait pour nous organiser quand nous arrivons dans la brousse...

5 h. p.m. — Le cher père Biron, notre Procureur des voyages, nous donne une dernière poignée de mains et nous souhaite une heureuse traversée. Penchés sur le bastingage, nous regardons la fissure s'élargir entre le bateau et le quai. Moment impressionnant! Les amarres tombent... avec un coup dans le coeur. Il faut briser les liens qui nous unissaient à cette chère terre d'Amérique. La vocation le demande. Soit! Du haut de sa colonne, la statue de la Liberté nous regarde passer à ses pieds. Au missionnaire qui part, elle dit tout bas, déposant son langage profane: "Va mon ami! porte aux esclaves du paganisme la vraie liberté des enfants de Dieu. Si je ne te vois pas revenir, je saurai que tu as donné ta vie pour la plus noble des causes. Va!"

Le soleil couchant empourpre la ville derrière nous tandis que par devant, l'horizon lointain se ferme sur une mer calme et accueillante: "Marie, Etoile de la mer, conduisez-nous à bon port".

SAMEDI, 2 AOUT

Première messe sur le bateau. Comme la famille de Béthanie nous avons le bonheur de recevoir le Sauveur dans notre cabine. J'utilise pour la première fois ma caisse-chapelle. La mer est calme; ça bouge à peine. En tenant dans mes mains Celui qui a creusé le fond des mers, je prie pour tous ceux qui m'ont aidé à devenir missionnaire d'Afrique.

Nous avons un mois devant nous pour nous rincer les yeux au spectacle de l'eau tout le tour jusqu'au fin fond de l'horizon. Nous aurons donc tout le loisir voulu pour faire nos exercices spirituels, notre correspondance et un peu d'étude de langue "kinyanja". Le mal de mer n'est pas au programme... pour le moment du moins.

Notre cabine est une maison de Pères Blancs en règle. "Les Pères Blancs ne seront jamais moins de trois ensemble" disent nos constitutions. Ca y est! Nous sommes trois. Le P. Edgar Larose, notre supérieur pour le voyage, est pour notre caravane un guide expérimenté. Il connaît les chemins d'Afrique pour y être allé déjà et y avoir séjourné durant dix-huit ans. Il a même sillonné en jeep la fameuse route de Birmanie, quand il était aumônier des troupes noires; il connaît les trous! L'autre compagnon, le Fr. Alphonse-Liguori (Wilfrid Poulin, de St-Valentin) est aussi un vieil Africain qui a déjà vécu plus de quinze ans à Alger, à l'imprimerie de notre maison-mère. Il va prendre charge de l'imprimerie de S. Exc. Mgr Cabana, dans l'Uganda. Il apporte avec lui, entre autres menus bagages, une linotype! Je pense à nos premiers missionnaires de la Nouvelle-France, montant au pays des Hurons en canot d'écorce, avec une linotype de sept à huit tonnes...

Pour moi, novice en voyage, je me suis embarrassé de peu de bagages. J'apporte, dans ma tête et dans mon coeur, ce que je destine à mes futurs grands séminaristes indigènes de Kaceberé.

Ce soir, nous nous reposons des chaleurs du Canada, allongés dans nos chaises-longues, sur le pont, et caressés par une légère brise marine. Que d'eau! Il y en a autant d'un côté que de l'autre. Nous marquons exactement le centre du grand disque d'émeraude. Et il y a aussi creux au-dessous de nous qu'il y a d'espace jusqu'à la calotte des cieux. "La mer est au Seigneur, et c'est lui qui l'a faite". (Ps. 94-5).

DIMANCHE, 3 AOUT

La mer se fait clémente aujourd'hui encore et nous célébrons la sainte messe aussi tranquillement que dans une église. Malheureusement c'est le jour du Seigneur et pas un membre de l'équipage ne se soucie d'accomplir le devoir dominical. Il y en a peut-être qui auraient voulu venir mais qui sont en service à cette heure. Quel contraste avec dimanche dernier, le jour de mes adieux, à la paroisse de Lanoraie. C'était beau de voir, du haut de la chaire, une foule compacte agenouillée aux pieds de son Seigneur et Maître, pour lui faire l'humble hommage de sa soumission. Chers paroissiens de ma paroisse natale qui m'avez édifié depuis mon enfance, je pense à vous en ce jour de dimanche. Si je vous ai dit adieu le sourire aux lèvres, ce n'est pas que mon coeur ait été indifférent; c'est Dieu qui m'a donné la force de maîtriser les émotions qui voulaient me dominer, surtout au cours de mon sermon, quand mes regards se promenaient sur tant de visages si familiers. Quand je reviendrai dans une dizaine d'années, pour une courte visite, si Dieu me prête vie, combien déjà de ces figures auront disparu! J'emporte le souvenir le plus reconnaissant et le plus affectueux de tous ces braves coeurs à commencer par mon cher Curé. Leur générosité m'a bien touché. Se sentir compris, soutenu, quelle douce consolation! C'est déjà plus que le plaisir seul de recevoir le nécessaire pour une oeuvre.

Je connais déjà tous les passagers du bateau. Ce n'est pas malin, nous ne sommes que onze: deux missionnaires de Maryknoll, six laïques et nous trois. Malgré tout, plusieurs nations sont représentées: Américains, Anglais, Allemands, Grec, Canadiens... Je cause longuement sur le pont avec un Grec qui me raconte ses voyages un peu par tout le monde. Dommage qu'il ne soit pas catholique. Il pense très juste sur les problèmes de civilisation des Noirs.

Pour la première fois, nous avançons nos montres d'une demi-heure.

(à suivre)

CE SOIR...

Soulagez les Souffrances de Son Rhume

pendant qu'elle dort



Quand vous lui frictionnez, au coucher, sa gorge irritée par le rhume, sa poitrine et son dos, avec du VapoRub réchauffant, il commence à agir rapidement. Et *tandis qu'elle dort*, l'action calmante spéciale du VapoRub continue pendant des heures. Souvent, au réveil, les pires souffrances du rhume sont soulagées. Essayez-en ce soir! VICKS VAPORUB

Faisons de la charité, un vêtement de nos âmes

(Texte de l'allocution prononcée par Son Hon. le Maire Geo.-E. Laporte, lors du Banquet des Citoyens, mercredi dernier le 4 février)

Excellence révérendissime,
Excellence,
Madame la Présidente des Dames de la Charité,
Sir Mathias Tellier,
M. le Juge,
MM. les invités d'honneur,
Mesdames,
Mesdemoiselles et
Messieurs.

Excellence Révérentissime,

C'est toujours avec un coeur rempli de filiale affection que le premier citoyen de cette ville vous remercie au nom de tous, de la distinction que vous daignez accorder à ce banquet en le rehaussant de votre présence.

Seuls nos coeurs de Joliettains savent tout le bonheur dont nous sommes redevables à la Providence d'avoir l'insigne honneur d'être vos fils spirituels.

Qu'Elle vous ocnserve encore longtemps à la tête de votre diocèse pour qu'il puisse recevoir de vous les directives et les si beaux exemples de charité chrétienne dans vous le comblez.

Qu'Elle permette à votre coeur si paternel de faire rayonner sur toutes vos oeuvres diocésaines tous les voeux que vous formulez et qu'il continue toujours à nous combler avec toute la grâce qu'il est seul à connaître.

* * *

EXCELLENCE,

Encore une fois, le diocèse de Joliette aura été béni de Dieu et choyé par l'Eglise.

Votre belle carrière sacerdotale, Excellence, vos oeuvres d'apostolat délicats et variés vous ont valu l'unanime concert d'éloges et d'acclamations qui ont salué votre élection au siège épiscopal de Tabe et au titre d'évêque auxiliaire de Joliette.

Vous continuerez d'être un Père pour nos âmes et vous serez un évêque selon le coeur de Dieu.

Dès que le choix du Saint-Père, guidé nous le savons par celui de notre évêque vénéré, vous eût désigné à nos yeux, la lumière de votre vie nous est apparue brillante et ardente.

Votre Grandeur pourra compter sur notre foi, notre piété et notre soumission.

Elle peut être sûre de la collaboration toujours éveillée des autorités civiles qui prient le Seigneur de vous acorder de longues et fécondes années d'Episcopat.

* * *

MESDAMES, MESDEMOISELLES et MESSIEURS,

Encore cette année, vous n'avez pas voulu laissé passer la magnifique occasion offerte de venir prouver par votre présence, combien vous étiez empressés de souscrire à une cause qui soutient si bien la charité.

A travers l'époque que nous traversons tous, si belle qu'elle puisse paraître à nos yeux, nous voyons cependant encore plusieurs occasions à notre charité.

Quand on parle de charité, il nous vient toujours à l'esprit les vieilles directives de couvrir ceux qui ont froid, de donner à manger à ceux qui ont faim.

Mais il me semble qu'il y a d'autres façons de pratiquer envers les autres une charité encore plus grande.

Nous avons tous reçu des dons différents afin d'en user selon nos besoins ou ceux d'autrui.

Pour n'en nommer que quelques-uns, n'avons-nous pas reçu les dons d'exhortation, de simplicité, de sollicitude et la joie d'exercer la miséricorde?

Que notre charité soit donc sans déguisement dans nos relations mutuelles!

Ayons tout le zèle que nécessite notre état; soyons fervents et joyeux dans l'exercice de notre charité et surtout patients dans l'affliction.

Faisons de la charité, un vêtement de nos âmes.

Comme ce soir, tâchons toujours de faire du bien à quelqu'un.

De cette façon en faisant l'aumône, en encourageant les malheureux ,nous offrirons le sourire d'une âme pure.

Nous avons toujours voulu prêcher au milieu de tous nos concitoyens cette charité de bon aloi qu'est la bonne entente et la coopération.

Vous trouverez dans ces qualités, l'antidote de bien des poisons de haine qui courent aujourd'hui toutes les classes de la société.

Souvent lancés à l'aveuglette, contre tout et contre tous, leurs effets ne peuvent que produire la destruction de nos institutions, de notre religion et de notre race.

Dans toutes les occasions, détruisons-les par la vé-rité qui deviendra une charité en nous préservant les uns, les autres.

Nous ferons ainsi un devoir journalier d'apporter tout le bien-être à ceux qui en ont besoin.

Nous verrons mieux dans nos actes les actes de ces êtres sublimes qui, pleins d'abnégation, se penchent sur les misères et les douleurs humaines sous toutes leurs formes et se dévouent sans compter.

En nous associant à un tel idéal de foi et de justice, nous travaillerons ensemble pour restaurer sur cette terre un système social basé sur la véritable justice et l'équité traduites par une charité chrétienne.

De cette façon, citoyens de Joliette, vous n'aurez pas laissé passer d'occasions de faire luire autour de vous cette charité digne des plus grands éloges.

VOUS, DAMES DE LA CHARITE.

Continuez par un dévouement sans bornes à laisser tomber sur tous, les efforts bienfaisants de votre apostolat.

VOUS, RR. SOEURS DE LA PROVIDENCE,

Continuez, de façon si courageuse, à épargner à tous, les maux et les misères qui seraient autrement incurables.

Vous continuerez tous à tendre vos mains charitables et toujours empressées à distribuer avec persévérance les soins qui n'ont de borne que vos coeurs.

Ainsi nous aurons compris que le développement d'une ville n'a d'équation rationnelle que la bienfaisance, l'aumône et la charité que l'on trouve au fond du coeur de ses citoyens.

Nous saurons encore une fois qu'une partie est faite pour donner et l'autre pour recevoir.

TOUS ENSEMBLE, nous aurons saisi qu'il n'y a pas de plus grandes joies sur terre que de tendre à tous, une main bienfaisante.



"LA PENSEE DU PAPE"



SCOUTISME CATHOLIQUE
par
RAOUL DROUIN, chanoine

Cet opuscule d'une cinquantaine de pages, réunit à l'intention de ceux que la question scoute intéresse, divers documents d'importance, peu connus jusqu'ici pour la plupart.

On y trouve notamment, certaine correspondance de S. S. PIE XI et du Cardinal Gasparri, ayant trait à la dissolution du mouvement scout catholique en Italie; en plus de témoignages éloquents, mettant en évidence la valeur éducative de la méthode scoute.

Y sont rapportés aussi, les principaux discours sur le scoutisme de S. S. Pie XII, S. E. le Cardinal Villeneuve, ainsi que celui de Mgr Gauthier, au Cercle Universitaire, la dernière fois que ce dernier adressa la parole aux dirigeants du mouvement ,avant sa mort.

"LA PENSEE DU PAPE" se vend 25 sous, au Secrétariat du diocèse de Montréal, 4451, rue St-Hubert.

Dieu entrera dans votre âme, s'il la trouve seule et détachée de tout; seule, sans autre pensée que celle de le désirer; seule, sans autre affection que celle de l'aimer; seule, sans autre volonté que celle de son bon plaisir.

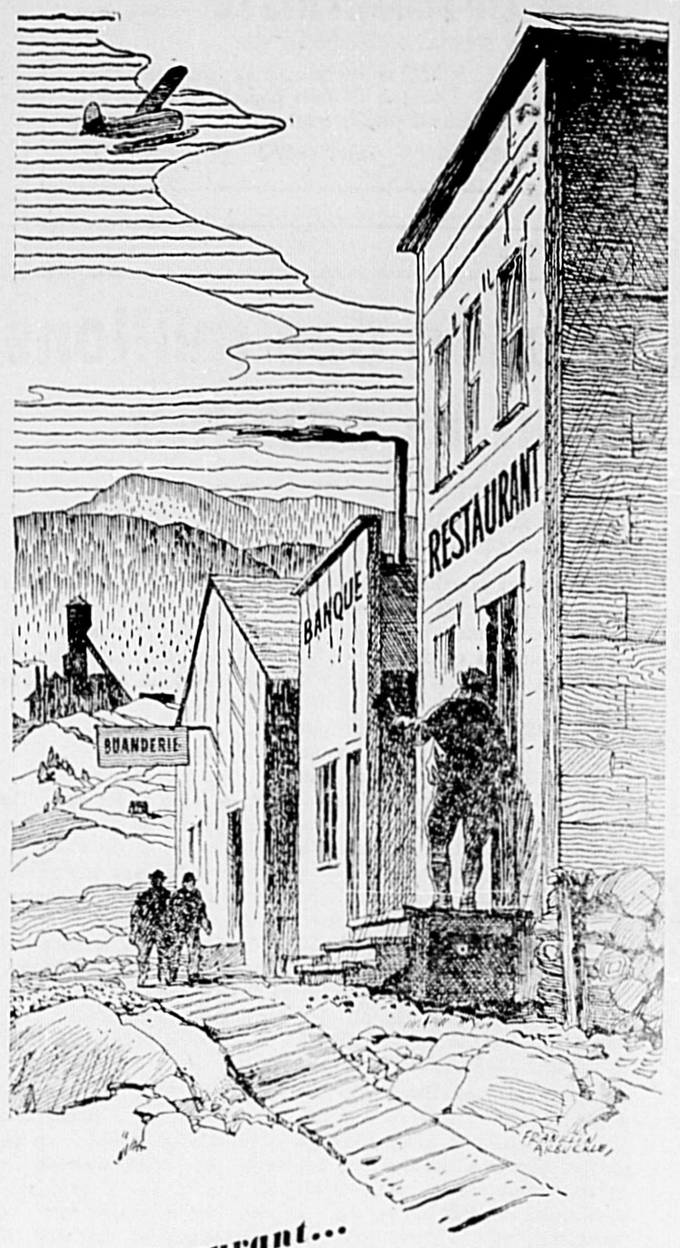
DÉLICIEUSES!



Servies chaudes comme légume ou froides en salade.

DEMANDEZ TOUJOURS LES VAN CAMP!

ASSUREZ-VOUS DU SUCCÈS en servant du Café Maxwell House. Empaqueté de deux façons. En *Boîtes Hermétiques* (Filtre et Ordinaire) et en *Sacs doublés en Glassine* (Mouture à Toutes Fins).



un restaurant...

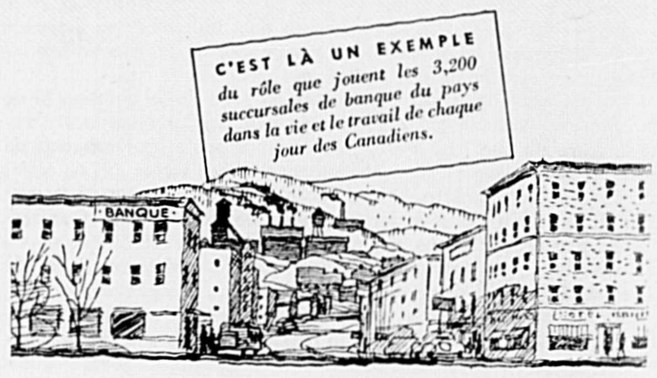
une buanderie...

une Banque

ON A TROUVÉ un bon filon, on a creusé un puits, et un nouveau village minier a surgi . . . La grand'rue prend forme. Des immeubles commerciaux s'élèvent.

Dans de telles circonstances, on a besoin des services d'une banque qui distribuera la paie, ouvrira des comptes d'épargne et, à mesure que grandira la petite ville, consentira des crédits pour satisfaire aux exigences de la communauté.

C'est là un exemple typique du développement du Canada. Et le gérant de banque local y participe en mettant à la disposition des habitants d'un centre nouveau — hommes et femmes — les services financiers indispensables à l'entreprise moderne et au train de vie moderne des particuliers.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

BRULEURS A L'HUILE
"FAIRBANKS MORSE"
RESERVOIRS A L'HUILE
90 — 120 — 150 — 200 — 500 — 1,000 — 2,000 gallons

F. RATELLE
Ferblantier — Plombier
Adresse: 575, ST-VIATEUR, JOLIETTE TEL.: 475

Quand tout va mal...



UNE TASSE DE

BOVRIL

... et tout va bien!

LIQUIDE ou CUBES

FAIBLE, NERVEUSE, IRRITABLE "Chaque Mois"?

Essayez Alors Ce Merveilleux Remede!



Eprouvez-vous des difficultés provenant des dérangements fonctionnels de chaque mois? Cela vous cause-t-il des souffrances, vous sentez-vous très faible, *nerveuse*, fatiguée—en de telles circonstances? Si oui, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes!

Une récente épreuve s'est révélée d'un grand secours pour les femmes souffrant ainsi. *Vous vous devez* d'en faire l'essai.

Le Composé Pinkham est reconnu comme calmant utérin. Il produit cet effet adoucissant *sur l'un des organes féminins les plus importants.*

Depuis plus de 70 ans, des milliers de jeunes filles et femmes en proclament les bénéfices. Voyez donc si vous aussi vous ne constaterez pas un excellent résultat. *Ca vaut la peine d'essayer!*

NOTEZ: Ou encore, vous trouverez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté plus avantageuses.

COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham

LA PAGE AGRICOLE



Semis de légumes en serres et en couches chaudes

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Les maraîchers, tout en songeant à produire plus de légumes pour la prochaine saison, devraient aussi s'arrêter un moment et se demander comment ils pourraient diminuer leur coût de production.

Pour leur venir en aide, nous nous permettons de leur fournir quelques sujets de réflexions sur les semis de légumes en serres et en couches chaudes.

Depuis quelques années, le coût des matériaux de construction de serres et de couches chaudes s'est élevé considérablement et nos jardiniers ont tenté d'obvier à cet inconvénient par des semis plus forts dans un même espace. Il y a là cependant, un grave danger, celui d'obtenir des plants chétifs, effilés et dépourvus de bonnes racines dont la reprise sera difficile lors de la transplantation. Une telle pratique rend plus difficile également la mise en échec des maladies, surtout la fonte des semis. On peut, toutefois, diminuer l'effet de ces inconvénients en retardant la date des semis. Ainsi, par exemple, celui qui a suffisamment de place pour semer en rangs espacés de quatre pouces pourra semer de neuf à douze semaines avant la date de transplantation en pleine terre ; par contre, si l'espace qu'il peut allouer n'est que de deux pouces, un maximum de huit semaines ne devrait pas être dépassé.

L'avantage qu'il y a de ne pas semer trop de bonne heure, c'est que les plants restent forts et de plus, étant jeunes, ils peuvent remplacer plus facilement les racines qu'ils ont perdues lors de l'arrachage pour fin de transplantation et la reprise en sera plus rapide.

Un autre point qui mériterait plus de réflexion de la part des jardiniers est celui de la prévention des maladies du semis. En effet, depuis plusieurs années, on a lu dans les revues et journaux de même qu'on a entendu à maintes reprises à la radio des conseils sur la désinfection des terreaux et des semences et cependant, ce n'est que le petit nombre qui les met en pratique. Cela s'explique un peu par le fait que plusieurs de nos maraîchers en ont fait l'essai, mais comme beaucoup d'entre eux n'ont pas suivi les directives données à la lettre, ils ont négligé à peu près tous les autres soins de propreté à apporter dans l'emploi des caissettes et de l'outillage et ont alors raté leur tentative. Nous leur suggérons donc de recommencer de nouveau en observant la propreté nécessaire, soit l'emploi de caissettes — flats — désinfectées, d'outils bien nettoyés, de semences saines et désinfectées et enfin de donner une ventilation adéquate aux couches ou aux serres, alors le succès qu'ils obtiendront vaudra bien les dépenses encourues.

Il est non moins important d'employer une semence ayant un bon pourcentage de germination, de maintenir une température convenable, aux environ de 80 à 90 degrés F. dans le terreau et de 60 à 70 degrés F. dans l'air ambiant. Ce sont là des moyens qui favorisent la bonne germination et la croissance rapide des semis.

Voilà autant de suggestions pratiques dont tout bon jardinier aura avantage à tenir compte, s'il désire obtenir de bons résultats et diminuer son coût de production.

Jacques LALIBERTE, Assistant,
Station Expérimentale fédérale, L'Assomption, Qué.

L'U. C. C. a présenté son mémoire annuel à l'Assemblée Législative

M. GERARD GAUTHIER, PRESIDENT REGIONAL AU NOMBRE DES DELEGUES

Mercredi dernier, le 4 février, M. Abel Marion, président général, et une délégation officielle de l'Union Catholique des Cultivateurs, rencontraient le Conseil des Ministres du gouvernement provincial pour lui exposer les principaux problèmes dont l'U. C. C. voudrait obtenir la solution dans l'intérêt de la classe agricole de notre province. Un mémoire sérieusement préparé a été lu au premier Ministre, aux Ministres de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, de la Jeunesse et du Bien-Etre social, et à quelques Ministres d'Etat. Ce mémoire félicite d'abord le gouvernement d'avoir adopté un drapeau provincial. Il rappelle ensuite que l'année 1947 a apporté bien des déboires aux cultivateurs. les difficultés se sont traduites par des pertes substantielles, de l'inquiétude et même du découragement.

Au sujet de la vente des produits agricoles, M. Marion renouvelle une demande faite en 1946 et 1947 à l'effet que le gouvernement vote une loi de conventions collectives applicable à la vente des produits de la ferme, loi plus nécessaire que jamais, par suite de la disparition des contrôles, le cultivateur retombant graduellement dans l'état d'infériorité où il se trouvait il y a quelques années. L'U. C. C. demande ensuite l'appui financier du gouvernement pour l'organisation d'un service de recherches économiques qui pourrait être une contribution importante à l'orientation de l'activité économique de la province. L'U. C. C. veut aussi que le gouvernement créé, dès cette année, des bourses qui serviraient à la formation de techniciens en industrie laitière. Ce service joint à celui des recherches économiques permettrait une orientation plus rationnelle de la production vers une adaptation adéquate aux besoins et aux prix des marchés, locaux, nationaux et mondiaux.

L'établissement des jeunes préoccupe de plus en plus l'U.C.C. qui a résolu d'entreprendre une campagne permanente d'éducation et de propagande visant à attacher nos gens à la terre. Le gouvernement répondrait à un besoin de notre époque en intensifiant sa politique de préparation des lots et même des colonies, de façon qu'en tout temps nos gens désireux de s'établir dans les colonies y trouvent à leur arrivée un embryon d'établissement et même d'organisation, sociale et économique.

Enfin l'U.C.C. demande au gouvernement de prendre toutes les mesures appropriées pour protéger convenablement ceux des nôtres qui doivent demander aux chantiers un complément indispensable de revenu. Et M. Marion termine en demandant que la lutte contre le communisme soit de plus en plus sérieuse, organisée, efficace même dans les milieux ruraux qui sont menacés tout autant que les villes.

Pendant la lecture du mémoire, M. Marion n'a pas manqué d'appuyer ses demandes en soulignant ce qui s'est fait de bien jusqu'ici, grâce au gouvernement dans le domaine de l'enseignement technique, du crédit agricole, de l'établissement rural, de la lutte contre le communisme. Cependant il y a moyen de faire encore plus et mieux pour aider la classe agricole et c'est cela, rien que cela et tout cela que l'U. C. C. porte-parole des cultivateurs bien pensants du Québec, demande et souhaite obtenir. Au moins 35,000 cultivateurs font partie de l'U. C. C.

M. Gérard Gauthier de St-Jacques de Montcalm, président diocésain de l'U. C. C. de Joliette et directeur général, faisait partie de la délégation officielle de l'U.C.C.

Au Couvoir coopératif de St-Barthélemy

ASSEMBLEE GENERALE

Le 3 février 1948, avait lieu l'assemblée générale où les opérations de la saison 1947 ont été étudiées sous la présidence de M. L.-P. Bélair.

Cette société a mis 270,000 oeufs à couver dans ses machines et produit 180,000 poussins.

Fondée en 1936, agrandie l'année suivante, elle a de nouveau doublé sa capacité d'incubation en 1943, pour suivre le développement intense de l'aviculture dans cette localité et les environs.

Son installation qui a coûté $17,500.00 est entièrement payée, grâce aux prélèvements consentis par les membres qui ont actuellement une somme de $14,000.00 en ristournes prêtées à leur coopérative à 3%.

La majorité des 53 membres assistait à l'assemblée où l'administration a été scrupuleusement étudiée ainsi que la situation actuelle et future des oeufs et de la volaille. Un peu d'inquiétude a été dissipée et la conclusion fut que l'aviculture peut rencontrer quelquefois des vents contraires mais que l'application des meilleures méthodes d'affaires et de la meilleure technique sont des avirons qui assureront le passage des endroits difficiles vers la prospérité qui n'est pas souvent une mer calme.

La rémunération uniforme du capital, fournie en argent ou sous forme de ristournes créditées, assurera aux membres de l'entreprise, un traitement équitable et proportionné à leur participation.

La situation locale du marché pour les oeufs de consommation, exige une étude en vue d'amélioration.

Ce fut en somme une réunion très intéressante où chacun mit ses connaissances au service de ses voisins d'une façon qui s'améliore à chaque réunion annuelle, montrant ainsi le progrès que la coopération apporte dans l'étude collective des problèmes intéressant tous les membres.

Le développement et la protection des coopératives ont rendu nécessaire l'existence du Conseil Supérieur de la Coopération que le couvoir tint à soutenir en lui souscrivant une somme de $50.00.

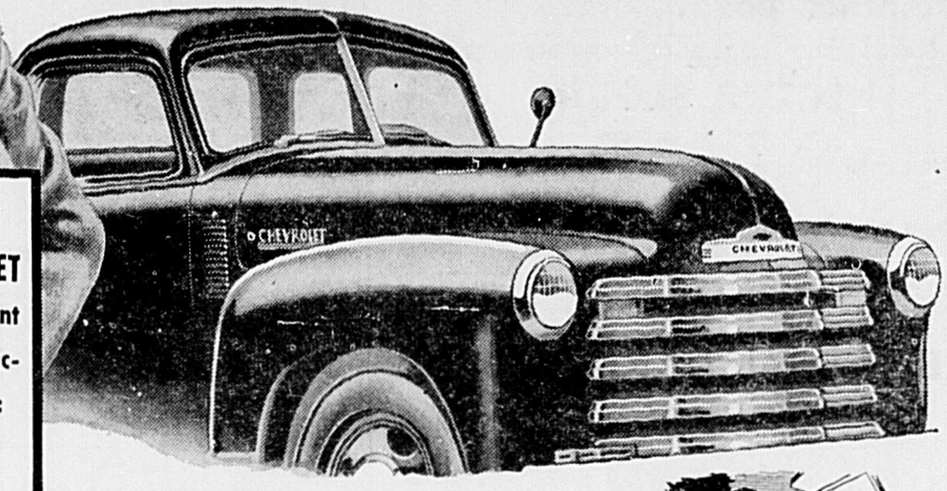


Pour un service lourd, donnez-moi les nouveaux

CAMIONS CHEVROLET

de conception avancée—

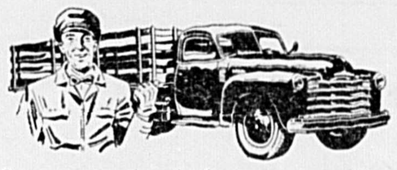
pour les nombreuses raisons suivantes:



Seuls les CAMIONS CHEVROLET de conception avancée ont toutes ces nouvelles caractéristiques supérieures:

★ **Cabine qui** "respire"
★ **Cabine à** montants flexibles
★ **Construction** tout acier monosoudée
★ **Siège entièrement** réglable, plus **grand, plus** durable
★ **Visibilité plus** grande de 22%
★ **Nouvelles fenêtres dans les coins arrière**
★ **Nouveaux cadres** plus forts
★ **Essieux arrière** hypoïdes entièrement flottants et à engrenage spiro-conique
★ **Freins hydrauliques** de conception spéciale pour camions
★ **Moteurs à soupapes en tête de 216, 235 et 248**
★ **Nouvel isolement** parfaitement hermétique
★ **Dimensions régulières de la longueur entre la cabine et l'essieu permettant d'interchanger les carrosseries**
★ . . . *et BEAUCOUP d'autres!*

CT-148BF

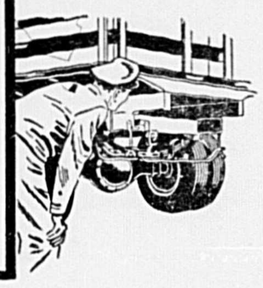


Ces nouveaux cadres plus forts ont une merveilleuse tenue! Les empattements sont plus longs pour une meilleure distribution de la charge. Et les freins sont conçus *tout particulièrement* pour un plus grand contact de la garniture!



En matère de confort, il n'y a rien comme la cabine qui "respire"!* Elle est amortie au caoutchouc — à montants flexibles — elle donne 12 pouces de plus pour les pieds et huit pouces de plus sur le siège. La visibilité est plus grande de 22%. Ce siège est entièrement réglable. Que pourrait-on demander de plus?

*Système de chauffage et de ventilation à air frais facultatif à coût additionnel.



UN PRODUIT DE CHEVROLET LA GENERAL MOTORS

Voici un camion spécial pour un service particulièrement lourd! Il y en a un pour votre service particulier!



Voyez — des fenêtres dans les coins arrière! Vous n'avez plus à faire d'acrobatie pour la manoeuvre de marche arrière. Oui, monsieur, ces camions sont nouveaux — *réellement* différents . . . de conception avancée. Et leur moteur est le plus puissant du monde pour sa dimension — c'est aussi le plus économique—le moteur à soupapes en tête de Chevrolet.

PIQUETTE AUTOMOBILE

375, RUE NOTRE-DAME, — JOLIETTE — TELEPHONE 340

Légumes indispensables

AU JARDIN DE FAMILLE

Notes des Fermes Expérimentales

Les jardins, en général, ne contiennent pas assez de légumes et de fruits, et le nombre d'espèces cultivées est souvent restreint par suite du peu d'intérêt que l'on porte au potager. Un jardin profitable n'est toutefois pas nécessairement celui où l'on cultive une grande quantité de légumes, mais plutôt celui où l'on trouve de la variété et de la qualité, d'après B. Forest, Adjoint en Horticulture à la Station Expérimentale Fédérale de Ste-Anne de la Pocatière. Si les carottes, betteraves, fèves et tomates sont l'épine dorsale de tout jardinage, il y a cependant plusieurs autres espèces intéressantes qui devraient trouver place dans le jardin.

Tout jardin potager bien équilibré contient de 14 à 18 espèces différentes de légumes des trois groupes suivants: les faliacés, tels que la laitue, les choux, les épinards; les racines comestibles comme les betteraves, les carottes, les navets, les légumes à fruits et à grains, comme les tomates, les concombres, les pois et les fèves. Le choix des espèces que l'on peut cultiver et la quantité de chacun sont réglés par l'espace de terrain disponible et les préférences de la famille. Pour le jardin de ferme, la solution est facile car il devrait avoir une acre et contenir le plus d'espèces possibles de légumes et de fruits nourriciers. Dans les villes et les villages, où l'espace est limité; il faut choisir de préférence les légumes les plus nourrissants dont la croissance n'exige pas trop d'espace.

Dans un petit jardin, on sèmera les légumes suivants: carottes, betteraves, oignons, navets, radis, laitues, épinards, fèves et tomates. Si l'espace le permet, on ajoutera d'autres espèces telles que choux, choux de Siam, pois, mais, pommes de terre, et l'on aura un assortiment de récoltes très complet. Enfin le jardin de ferme devrait contenir en plus les espèces suivantes : céleri, choux-fleurs, persil, ail, poireaux, échalottes, panais, salsifie, aubergines, courges, concombres, melons, ceci sans parler des petits fruits et des arbres fruitiers. Tous ces légumes sont indispensables au jardin de famille.

Plusieurs de ces espèces vous sont-elles inconnues? Alors, réservez une place dans votre jardin pour une espèce nouvelle chaque année. Vous apprendrez ainsi à apprécier ces légumes qui occuperont peut-être une place d'honneur à l'avenir dans votre jardin.

B. FOREST, Adjoint en Horticulture, Stations Expérimentale fédérale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

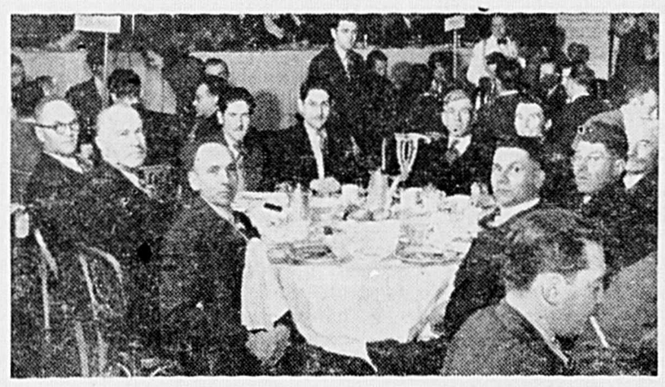
Nettoyez la semence et brulez les criblures

C'est une économie mal comprise de ne pas nettoyer à fond la semence, car l'emploi d'une graine imparfaitement nettoyée est l'un des moyens les plus rapides et les plus sûrs d'infester de mauvaises herbes les abords de la ferme. On ne devrait pas se féliciter du fait que le nettoyage de la semence n'a donné que peu de déchets, à moins qu'on n'ait l'assurance que la semence obtenue est propre et contient le moins possible de grains de mauvaises herbes.

Les graines minuscules comme celles du trèfle, de l'alsike et du trèfle rouge sont difficiles à nettoyer et, malheureusement, déclare W. H. Wright, chef du Service des laboratoires de semence du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, il est prouvé qu'on sème souvent ces menues graines de graminées alors qu'elles seraient classées comme "rejetées" en vertu des règlements de la Loi fédérale des semences, ou, au mieux, qu'elles ne seraient classées que comme semence no 2 ou no 3. Bien des cultivateurs considèrent que la graine de la catégorie no 3 ne convient pas très bien pour la semence. Les exploitants des postes de nettoyage de semence qui savent qu'un certain lot de graine de semence contient trop de graines de mauvaises herbes une fois nettoyé, rendraient service aux cultivateurs et à la communauté en cherchant à dissuader ces cultivateurs de semer ces graines.

M. Wright va plus loin. Il prétend que les criblures de la plupart des graines minuscules n'ont à peu près aucune valeur alimentaire et qu'il vaudrait mieux les détruire. M. Wright signale que le seul moyen sûr de les détruire serait de la brûler.

AU BANQUET DU CONCOURS NATIONAL DE L'ORGE



Au banquet donné par l'Association des Brasseries de la province de Québec à l'occasion de l'adjudication des prix du Concours national de l'orge, section provinciale et interprovinciale, on voit ici la table réservée aux invités de la région L'Assomption-Joliette-Montcalm. On reconnaîtra MM. J.-A. Landreville, G. Thifault, P. Miron, A. Langlais, J.-B. Miron, F. Miron, F. Dodfriend, Sr, F. Godfriend, Jr, Denis Mondor.

■ *Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.*

DUPLESSIS a donné pour l'enseignement agricole

$2,338,235.00

EN QUATRE ANS

Durant quatre années correspondantes, sous l'administration libérale de M. Godbout, on s'est contenté de donner des octrois réguliers aux écoles d'agriculture.

Sous l'Union Nationale :

- **7 écoles d'agriculture ont été fondées,**
- **2 orphelinats agricoles ont été bâtis,**
- **1 école de médecine vétérinaire érigée.**

DUPLESSIS a contribué, dans la mesure du possible, à préparer l'avenir de notre jeunesse rurale. DUPLESSIS s'occupe de la jeunesse et il donne à sa province. Les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

ATTENTION

Aviculteurs

L'ANNEE 1948 SERA UNE DES PLUS PAYANTES POUR L'AVICULTEUR

Ceux qui auront de belles poulettes à l'automne seront fiers d'avoir tenu le coup.
La meilleure garantie d'avoir des bonnes pondeuses à l'automne est d'acheter les poussins au Comptoir Avicole, St-Félix-de-Valois.

LEGHORN BLANCHE ET PLYMOUTH R. BARRE
DINDONNEAUX BRONZES

Haute qualité et bas prix

SPECIAL :

Cochets P. R. B. .... .03¢
Cochets LEGHORNS .... .01¢

LE COMPTOIR AVICOLE
St-Félix-de-Valois

Hon. ANTONIO BARRETTE, M. A. L. — CHAMPLAIN LEPINE, Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez-nous avec confiance et sans frais

Téléphone : 365 — Bureau : 64, sud Place Bourget, JOLIETTE

Ne retardez pas...

ACHETEZ VOTRE MANTEAU DE FOURRURES CHEZ

HECTOR BLOUIN

Marchand de fourrures

SAINT-LIN, (l'Assomption), P. Q. — TELEPHONE : 67

Nous faisons aussi des réparations. — Nous remodelons un vieux manteau et le rendons comme un neuf.

RESTAURANT LION D'OR

J.-A.-RENE ROY, PROP.

Reconnu pour ses délicieux sandwiches

COIN STE-ANNE ET RICHARD, — TEL. : 1187-R — JOLIETTE

A vendre ou à échanger

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER pour une propriété à Joliette, conditions avantageuses, sacrifiera avec ou sans roulant. Située à la PETITE-NORAIE, à 3 milles de Joliette. Route d'asphalte entretenue l'hiver, centre des laitiers, maison richement bâtie, bâtiments chauffés, dépendance, 2 poulaillers, porcherie, séchoir à tabac à pipe. LE TOUT EN BON ETAT. Eeau, électricité, téléphone, aussi avantage de continuation de bail d'un étal au marché Maisonneuve et Atwater. — S'adresser à

C.-B. MARCOTTE — TEL. : 546 — JOLIETTE, P. Q.

St-Charles de Mandeville

(D.N.C.) — MARIAGE — Samedi le 31 janvier fut bénit le mariage de Mlle Rosia Prescott, fille de M. et Mme Eugène Prescott, avec M. Lucien Longpré, fils de M. et Mme J. Longpré, de St-Didace.

VA ET VIENT — Mme Gustave Bergeron est allée conduire son fils Jérôme à l'hôpital Victoria de Montréal où il est sous traitement.

— M. et Mme James Bergeron, de passage à Joliette, en fin de semaine rendre visite à leurs enfants M. Albert Bergeron ainsi que Sr Thérèse Marie au couvent du Précieux-Sang.

DECES — Le 30 janvier est décédée Mme Gédéon Provost (Victoria Lafrenière), âgée de 68 ans ,chez sa fille Mme England, de St-Damien de Brandon. Les funérailles eurent lieu à St-Charles de Mandeville lundi le 2 février au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. — Nos sincères sympathies à la famille.

U. C. F. — Jeudi dernier a eu lieu la réunion des membres du cercle des Fermières. L'assistance a été assez nombreuse malgré la température très froide. Nous espérons être plus nombreuses le mois prochain.

NOUVEAU MARGUILLIER — M. Hervé Bergeron a été nommé en remplacement de M. Zotique Baril, sortant de charge. — Nos félicitations.

STE-JULIENNE

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 3 février, à Hervé Varin et Etiennette Melançon, une fille baptisée Marie-Dianne - Bernadette. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Varin (Bernadette Dupuis), oncle et tante de l'enfant; porteuse: Jeannine Varin, cousine. — Abbé Lucien Melançon, diacre.

— Le 8 février, à Alcide Laberge camionneur, et Jacqueline Grégoire, un fils Joseph - Serge - Ronald. Parrain et marraine: M. et Mme Gérald Laberge, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mme Sarto Laberge, tante de l'enfant.

SECRETAIRE — M. Jean Depairon a été nommé secrétaire-trésorier pour le conseil municipal en remplacement de M. le notaire Brissette, démissionnaire. — Nous lui souhaitons bonne chance.

MASCARADE — Nous aurons notre mascarade annuelle le 24 février. D'autres détails dans notre prochain courrier.

REINSTALLE — M. Orient Ricard qui avait été éprouvé par un incendie qui le dimanche 18 janvier détruisait de fond en comble sa maison a pu entrer dans sa nouvelle demeure lundi le 26 janvier, grâce à la générosité des gens de Ste-Julienne et des environs. C'est dire qu'en 9 jours on put bâtir une maison. — Cordial merci à tous.

Nouvelles de Lanoraie

(D.N.C.) — PARTIE DE CARTES— Grande partie de cartes au profit du couvent des RR. Soeurs de la Providence, à la salle paroissiale, samedi le 6 mars prochain — mi-carême. — Venez en foule, aider la première de nos oeuvres paroissiales qui fait tant de bien et qui a tant besoin d'être aidée dans ce temps de vie chère.

VISITE RARE — Le R. Père Arthur Beaulieu, P.B., est en repos et en vacances chez ses parents, M. et Mme Alexandre Beaulieu de Lanoraie; le R. P. revient au pays natal après un séjour de 7 ans en Afrique dans les Missions.

NOUVEAU CONSEIL — La paroisse de Lanoraie étant divisée en deux municipalités depuis le 1er janvier, les élections pour la campagne eurent lieu le 11 janvier 1948; voici le nouveau conseil de la campagne. Maire: Ls-Joseph Bonin; secrétaire: Ls - Joseph Desrosiers; conseillers: Ls-Joseph Ducharme, Albert Blais, Fernand Dalcourt, Alfred Arpin, William Beauparlant et Jules Mondor.

DAMES DE CHARITE — Après le décès de Mme Raymond Desmarais qui était présidente des Dames de Charité, les Dames furent convoquées au couvent le 1er février pour élire le nouveau conseil. Présidente: Mme Emery Mousseau; vice-prés.: Mme Nap. Delorme; secrétaire: Mme Paul Doucet.

BAPTEMES — Le 4 février, Joseph-Armand - Denis - Maurice, fils de François - Régis Tarte, cultivateur, et de Alice Chevrette. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Rivest (Irène Chevrette), de Rawdon.

FUNERAILLES — Le 7 février, fut inhumée Marie Lavigne, épouse en 1ères noces de feu Jean-Baptiste Boisjoly, et en 2èmes noces de feu William Desrosiers, décédée le 4 du courant, à l'âge de 80 ans. Elle était Tertiaire et Dame de Charité.

ST-CUTHBERT

)D.N.C.(— CAISSE POPULAIRE — Lundi le 2 février notre Caisse populaire tenait son assemblée annuelle. Un grand nombre de paroissiens assistaient. Nous remercions M. l'abbé F. Mousseau et MM. Lajoie et Brousseau, de Joliette, de nous avoir honorés de leur présence.

Dans le rapport financier on peut noter les principaux faits suivants: L'actif a augmenté de $19,532.08 durant la dernière année. L'épargne a aussi augmenté de $18,422.58.

Le nombre de sociétaires est de 390 pour 372 familles dans la paroisse. Il a été prêté aux sociétaires $12,488.

Le comité se compose des membres suivants: président: M. Henri Clément; vice-prés.: M. Antonio Vadnais; directeurs: MM. Damien Rousseau, Armand DeGrandpré et Candide Sylvestre qui a remplacé M. Désiré Fafard dont le terme finissait cette année.

A la Commission de Crédit: MM. Jean Champagne, Armand Destrempes et Charlemagne Tellier qui a remplacé M. Philibert Fafard.

Au Conseil de Surveillance: MM. Ls Robillard, ptre, curé, Bernard Beaucage et le Dr Grégoire Grégoire qui remplace M. C. Tellier. — Mme Armand DeGrandpré est l'assistante-gérante.

Le comité d'organisation remercie tous ceux qui ont contribué au succès de la Caisse et de l'assemblée générale.

GOURET — Notre équipe a encore mis une victoire à son crédit dimanche dernier contre une équipe de Sorel. Depuis le début de la saison elle a subi peu de défaites.

Les graines de semence

Maintenant que la régie sur l'exportation des semences n'est pas aussi sévère que pendant les années de guerre, le cultivateur averti achètera dès maintenant les semences qu'il lui faut en 1948. la semence certifiée et enregistrée du Canada jouit d'une excellente réputation sur les marchés d'exportation et elle est toujours recherchée aux Etats-Unis.

En raison des récoltes peu abondantes dans certaines régions en 1947, de nombreux cultivateurs, qui disposaient normalement de quantité suffisante de bonne semence de leur propre production, devront en acheter. Bien qu'il y ait assez de semence pour tout le monde, le retard à donner ses commandes peut amoindrir les chances d'obtenir la qualité ou la variété particulièrement désirée. C'est là une chose évitable en commandant dès maintenant les semences dont on aura besoin.

POUR ONDULATION PERMANENTE
avec ou sans machine

Ondulation à l'eau et au papier, Traitement des cheveux au Kira Lac, Shampoings, Permanente spéciale pour enfants

Prenez un rendez-vous par téléphone
APPELEZ 470



SALON GABRIELLE FOREST

473 RUE NOTRE-DAME, — JOLIETTE

SPECIAL... SPECIAL...

Choix de crêpes imprimés pour robes.

Voyez nos vitrines

Aline Chaput

(Spécialités pour dames)

506, Manseau, — Tél.: 67 — Joliette

AU

Local St-Charles

Assortiment complet de

Meubles neufs

148, Sud St-Chs-Borromée, (près de Lanaudière)

10% de réduction

Chesterfields, ameublements de chambre, de studio, divans-studio, matelas à ressorts, tables de cuisine chromées avec dessus en formicat, meubles de cuisine, tables de salon, etc.

148 Sud, St-Chs Borromée.

● BOIS A VENDRE

Lot de bois de 60 arpents sis à 1½ mille du village de Rawdon, —route St-Alphonse — environ 150 cordes en 3 pieds et 2,000 billots. S'adresser à T. ROBICHAUD, Ste-Marie Salomé. Tél.: 617 s. 13. — 12 f. 1 f. p.

● AUTOMOBILE A VENDRE

Plymouth coupé, 38, équipé pour l'hiver. Moteur entièrement remis à neuf. Pneus neufs. Vendrait ou échangerait pour jeep. S'adresser à AUBIN BELANGER, St-Esprit, route 18, cté Montcalm.

● PROPRIETES A VENDRE

No 279 et autres, rue St-Charles Borromée Nord, Joliette, Succession Délima Neveu, un logis libre à l'acheteur. Offres reçues jusqu'au 17 avril prochain. S'adresser au NOTAIRE VALOIS, C. P. 315, Joliette, P. Q. — 12 f. j.n.o.

● AUTO ET CAMION A VENDRE

Camion Ford 1941, 3 tonnes, rocksell, peinture neuve, moteur neuf, bons pneus, radio, chaufferette, dompeuse Brandford. Aussi automobile Dodge 1942 en bon ordre, pneus, licence 1948, cause de vente reçu un neuf. Aussi balance calculatrice électrique. Le tout à prix raisonnable. R. THERIAUT, Village Montcalm, St-Liguori, cté Montcalm, P. Q. — 12 f. 1 f. p.

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

A VENDRE

DEUX PALETOTS DE CHAT SAUVAGE

en très bon ordre, pour hommes.

S'adresser à

JOS. LEVESQUE, ST-JACQUES, (Montcalm), Qué.

Petites annonces

● MESDAMES

Profitez des grandes réductions à la vente d'écoulement de chapeaux du SALON GABY, situé à 312 nord, St-Charles Borromée, Joliette, Qué. — 5 fév. 3 f. p.

● A QUI LA CHANCE ?

Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation, qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie. Gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet, S'adresser à la Compagnie J.-R. WATKINS Dept. Q.-J.-IB. 2177 Masson, Montréal, Québec.

● CHARRIOT A VENDRE

Charriot laitier complet, en parfait état. S'adresser à EMILIEN ROY, St-Jacques, cté Montcalm. Tél.: 26.

MEUNERIE COOPERATIVE DE JOLIETTE

Rue Dollard, — Tél.: 1542 — Joliette

GRAIN, MOULEE, ENGRAIS

● VACHE A VENDRE

Vache ayant vêlé au début de février. S'adresser à FERNAND PELLETIER, St-Esprit, cté de Montcalm.

● VACHES A VENDRE

Vaches fraîchement vêlées à vendre. S'adresser à ALBIN ARSENAULT, Crabtree Mills, P. Q. — 5 f. 2 f. p.

● ANIMAUX A VENDRE

Une jeune vache fraîche vêlée, provenant de bons animaux. Aussi 9 porcelets de 7 semaines. S'adresser à ROSARIO PERREAULT, 1er Rang, Ste-Mélanie, cté Joliette, P. Q. — 12 f. 1 f. p.

● POUSSINS BRAY

Les poussins éclos trop tard ne peuvent atteindre les gros prix du marché d'oeufs de l'automne et de l'hiver prochain. On vous garanti les gros marchés. Mais il y a gros et "plus gros". — Les poussins Bray éclos de bonne heure atteignent les "plus gros". Le Couvoir peut livrer immédiatement mais il peut aussi noter la commande et livrer plus tard. Nos agents: GEO.H. READ & CIE St-Félix de Valois — DAMIEN BOUCHER, St-Ambroise de Kildare — J.-A.-R. CASAUBON, Ste-Elisabeth.

● ARTICLES DIVERS A VENDRE

Camion Ford 1947, 3 tonnes, Mercury 1947; Plymouth 1939, un autre 1942; Chevrolet 1937. Aussi évaporateurs Dominion, neufs et usagés de toutes grandeurs et évaporateurs de marque diverses tous en bon ordre. S'adresser à DAMIEN LAPALME, L'Epiphanie, cté l'Assomption, Qué. — 12 f. 3 f. p.

● LOCAL DEMANDE

On demande à louer un local situé au 1er ou au 2ème étage dans le centre de la ville pour opérer un commerce de fourrures. Ecrire à LAFLAMME FOURRURES, St-Hyacinthe, P. Q. Récompense promise. — 12 f. 4 f. p.

● POSITION DEMANDEE

Jeune fille expérimentée désire position stable comme servante dans bonne famille de Joliette. Téléphoner à 802 J — 5 fév. 2 f. p.

● PROPRIETE A VENDRE

Située à l'entrée du Village de St-Félix-de-Valois, maison et dépendances, poulailler, éleveuse pour 500 poulets avec roulant pour élever 2,000 poules, ainsi que 15 arpents de terre. S'adresser à EMILIEN COUTU, St-Félix-de-Valois, Qué. — 5 fév. 3 f. p.

● POELES A VENDRE

Poêles neufs, marque Allens au bois ou au charbon, combiné à l'huile sur demande. S'adresser à BRISSON ET BROUSSEAU, 516 St-Viateur ou à 743 Manseau, Joliette, entre 6 et 8 hres p.m.

● BRULEUR A VENDRE

Brûleur "Cresno" pouvant s'adapter à tous les genres de poêle, peut brûler de l'huile No 2. S'adresser à ROGER CHAPUT, 376, De Lanaudière, Tél.: 807 J, Joliette. — 22 janv. 4 f. c.

Engrais chimiques

Attention MM. les Cultivateurs !

Vous aurez encore certainement besoin d'engrais chimique cette année, et comme l'année dernière, la compagnie nous avise que la quantité sera restreinte et vous conseille de placer votre commande le plus tôt possible.

Lorsque vous viendrez placer votre commande, nous vous ferons connaître les avantages et les prix pour cette année et s'il y a baisse, nous garantissons les prix.

Louis Desrochers & Fils

Si c'est de la ferronnerie... nous l'avons.

537, NOTRE-DAME, — JOLIETTE

SI VOUS VOULEZ DE

Bons poussins

ADRESSEZ-VOUS A

Charles Granger

Tél. 530 - J 2

CRABTREE MILLS
Co. JOLIETTE

Couvoir approuvé du Ministère fédéral. — Couvoir certifié du Ministère provincial. — Eleveur R. O. P. — Une seule race: P. R. B. — Une seule catégorie de poussins: engendrés R.O.P. — Troupeau éprouvé contre la pullorose. — Nous n'incubons que les oeufs de notre troupeau

Commandez à bonne heure cette année

● MAISON A VENDRE

Une maison de cinq pièces, très chaude, avec dépendances, avec terrain vacant à côté, sur le chemin du C. P. R., logement libre au mois de mai. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à SYLVIO LUSIGNAN, L'Epiphanie.

● POELE A VENDRE

Poêle avec réservoir et réchaud, bonne cuison. S'adresser à ROGER CHAPUT, 376, De Lanaudière, Tél.: 807 J, Joliette Qué. — 22 janv. 4 f. c.

● LESSIVEUSE A VENDRE

Machine à laver, émaillée, en bonne condition et garantie. S'adresser à ROGER CHAPUT, 376, De Lanaudière, Tél.: 807 J, Joliette. — 22 janv. 4 f. c.

● MACHINE A VENDRE

Planteuse à tabac à vendre avec ou sans épandeur d'engrais, de marque "Massey-Harris" presque neuve. S'adresser à ROGER CHAPUT, 376, De Lanaudière, Tél.: 807 J, Joliette, Qué.

● A LOUER

Terre à tabac jaune, 212 arpents, 8 séchoirs, 3 serres et tous les instruments nécessaires, y compris 2 planteuses, tracteur et chevaux, sur le meilleur terrain de la région pour tabac à cigarette à donner à ferme 40 - 60 ou 25 - 75 au fermier, suivant les conditions. S'adresser à CHS-EUGENE FRENETTE, Bureau de Poste Beausoleil, Lavaltrie, cté de Berthier, ou à JOS. FRENETTE, Joliette, Tél. 750.

● ATTENTION!

Pour organisation de kermesses, noces, banquets ou assemblées de tous genres, voyez ARISTIDE FERLAND, Tél. 6 St-Michel des Saints, (Berthier).

Installation de haut-parleurs.

● TERRE A VENDRE

A St-Lin. Grosse valeur: 93 arpents, grandes constructions modernes. Spécialités: tabac, $200.00 l'acre; betteraves à sucre, $144.00 l'acre; lin, $75.00 l'acre; foin, 2 tonnes l'acre. Revenu 1946 : $4,364.00 Peu de comptant pour acheteur qui a main d'oeuvre. Hâtez-vous. S'adresser au Notaire NOISEUX, Tél.: 14, St-Lin, cté l'Assomption, P. Q. — 29 janv. c.

● LE POLI "JET"

Le Poli "JET" nettoie parfaitement et sans brossage les poêles en fonte. Ne laisse pas de fini noir. Demandez "JET".

● PROPRIETE A VENDRE

Sur le blvd Manseau, maison 4 logements, grand terrain. S'adresser à JEAN BROUSSEAU, 743 Blvd Manseau, Joliette. — 23 oct. j. n. o.

LAURENTIDES TUFTING
Saint-Lin, — R. R. no 1

Couvre-lits "bébé chenille", 1ère qualité. Plusieurs modèles au choix, de toutes les couleurs. Aussi descentes de lit et de bain. Gros et détail. R. TESSIER - BRISSON, prop.

Leçons de piano

Augustine Magnan

professeur de piano et organiste depuis 15 ans, donnera des leçons de piano

S'adresser à

59, St-Barthélemy Sud, Joliette

Lucien Desrosiers

Vente et Service de

RADIOS — APPAREILS ELECTRIQUES

Déménagé à

55 sud P. Bourget Joliette

TELEPHONE : 1767 J

Taxi Lion d'Or

Tél. 1426

Louis - Roger ROY, prop.

● MAISON A VENDRE

A St-Norbert, près du village, maison de 11 pièces avec cave de 6 pieds de hauteur. Poulailler et jardin d'environ 2 arpents, eau, électricité, etc. S'adresser à ROGER VINCENT, St-Norbert, (Berthier), P. Q.

● MACHINERIE A VENDRE

Echiffeur à laine ou à peigne à matelas à vendre avec moteur d'une force. S'adresser à 400, rue St-Viateur. Tél.: 1538 J. — 5 f. 2 f. p.

● AUTOMOBILE A VENDRE

Auto Ford 1934, quatre portes, chaufferette, bons pneus. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à HENRI TOURANGEAU, St-Roch de l'Achigan. — 5 f. 3 f. p.

Permanentes

"A froid, "Cold Wave"



Avec ou sans machine
Ondulations
Shampoings
Coupe de cheveux
Traitement à l'huile

SALON DE COIFFURE

Claire Perreault,

prop.

Mlle Allard, coiffeuse

60, sud PLACE BOURGET
Tél. 61 — Le soir 679

● AVIS AUX INTERESSES

Je suis acheteur de jeunes porcs de 30 à 60 lbs. S'adresser à EMILIEN BROUILLETTE, Joliette, R. R. No 1, Tél.: 32 w 5.

● REFRIGERATEUR A VENDRE

Marque 'Norge" usagé mais réparé à neuf $175.00 pour tout intéressé. S'adresser à PICHE REFRIGERATION Enrg, angle St-Louis et Place Bourget, Joliette. — 5 f. 3 f. p.

● MAISON A VENDRE

A Ste-Julienne, dans le rang St-François, à 1½ mille du village, avec 3 arpents de terre, près d'un ruisseau, électricité, téléphone. S'adresser à ALBERT DANIS, Ste-Julienne, P. Qu. — 5 f. 3 f. p.

● MOULINS A VENDRE

Un moulin à scie portatif avec moteur à l'huile. — Un moulin à scie stationnaire avec moteur à gazoline. S'adresser à M. NAPOLEON ST-ANDRE, St-Henri de Mascouche, P. Q.

Salon de Beauté

Mme HELENE CHAMPAGNE



Coiffures de tous genres.

Permanentes avec ou sans machine
A l'huile et crème

Coupe de cheveux circulaire brush-cut. — Traitements contre les pellicules à la crème et à l'huile. — Shampoing — Ondulations.

Mlle Lucienne Nadeau, coiffeuse

PRODUITS REVELON A VENDRE

469, NOTRE-DAME, en haut de la Banque Royale
Tél.: 811 — Joliette

Dr J.-A. Coupal

Médecin - Chirurgien

RAYONS X
Traitements électriques

Hôpital privé

463, RUE QUEEN,

Rawdon, P. Q.

René et Gérard CHARBONNEAU

Architectes

83 rue Ste-Anne, Tél. 1120 J
JOLIETTE, Qué.

Tél.: 861

Maurice Breton

AVOCAT

507, RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE, Qué.

Etabli à Joliette depuis 1928

Antoine Fortin

CHIROPRATICIEN

Diplômé de l'Institut Palmer

TEL. 61 — 60 SUD PL. BOURGET, JOLIETTE

"La chiropratique ajoute de la vie aux années et des années à la vie".

AUGUSTE MARTINEAU
Architecte

64, Place Bourget sud, Joliette
Tél.: 365

Médecine générale
Accouchements

DOCTEUR

J. Lefebvre, M.D.

Tél. : 68

ST-GABRIEL DE BRANDON
(Berthier), Qué.

● HOMMES DEMANDES

Faites entre $35.00 à $60.00 par semaine dans votre propre commerce. Vendez à domicile 250 nécessités garanties et assurez-vous des commandes répétées en visitant chaque famille une fois par mois. Commission avantageuse. Nos nombreux avantages vous font triompher de n'importe quelle compétition. Détails et catalogue gratis: FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.

SPIRELLA

Une marque qui donne toujours satisfaction

CORSETIERE D'EXPERIENCE

Louise Lachapelle

427, rue St—Viateur, — Joliette

REPARATIONS GENERALES

Machines à coudre

"Singer" — "New-William" — "White" "Raymond" et autres marques.

Toutes pièces de rechange, aiguilles, huile, etc.

Aussi vente de machines usagées reconditionnées

Delisle & Fils

MECANICIENS

25, Nord Pd. Bourget, Tél. 226 Joliette

CA-RA-CO

EN VOGUE

Excellente préparation au chocolat SUCRE pour breuvage chaud ou froid. — Délicieux, nutritif. — Goûter CA-RA-CO, c'est l'adopter sûrement. Mode d'emploi rapide, commode. Boite d'une livre: 40c. — Manufacturé par J.-PAUL FERNET, Berthierville, P. Q.

ESSAYEZ LES FAMEUSES

PEINTURES — VERNIS et EMAUX

"Mont-Royal"

dans toutes les couleurs

chez

Fridolin Ratelle

575, ST-VIATEUR, — TEL. 475
JOLIETTE, Qué.